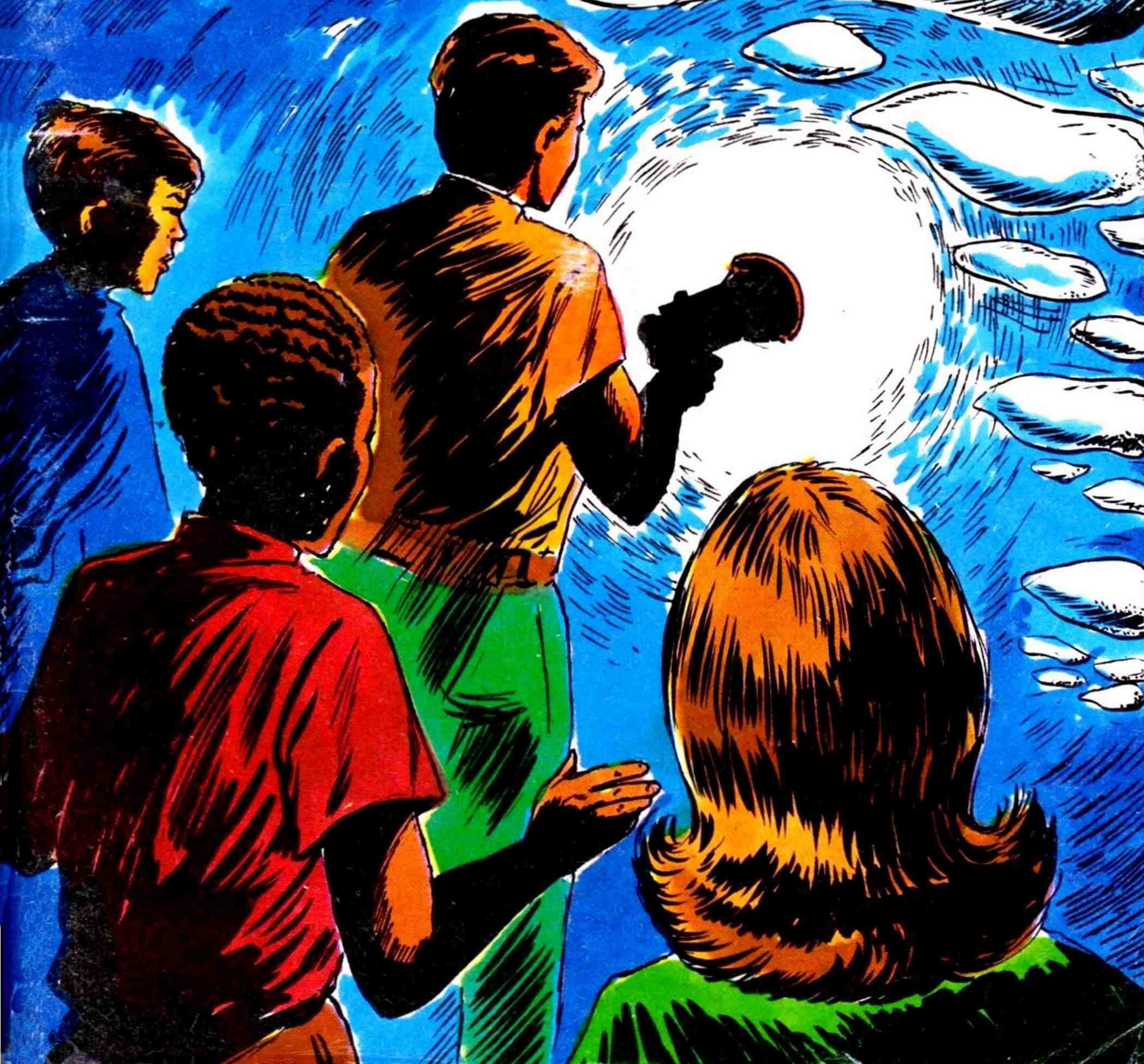
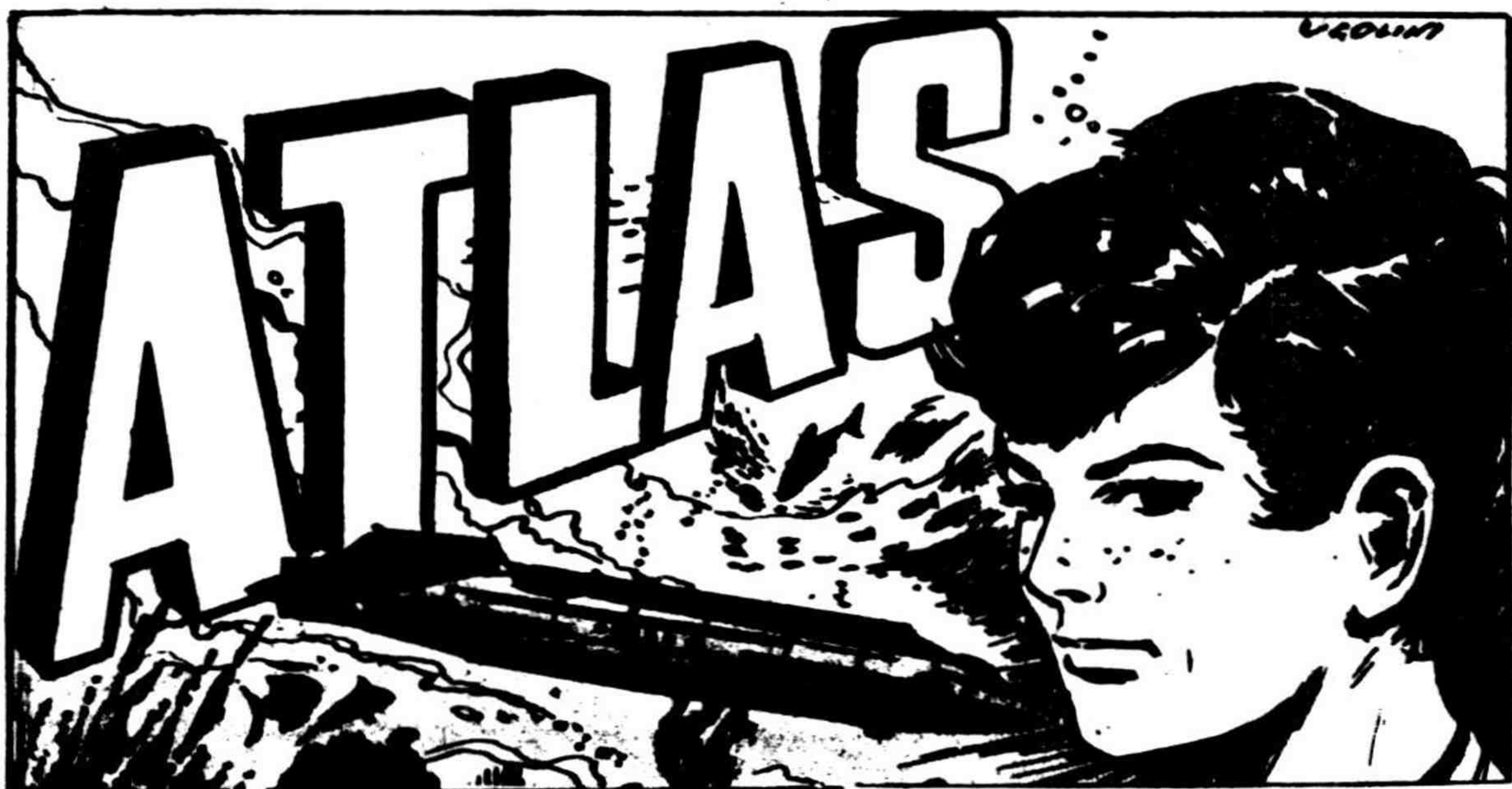


ATOLL

Trimestriel N° 103

3 Frs





L'INVASION DES "NON"

SUR LA TERRE EST DESCENDU UN IMPÉNÉTRABLE BROUILLARD... DES ACCIDENTS TRAGIQUES SE DÉROULENT PARTOUT... ET VOICI QU'UNE NAPPE ENVAHIT LA MAISON D'ATLAS ET SES COMPAGNONS...

QU'EST-CE QUE C'EST ? QUELLE EST SON ORIGINE ?... ON NE PEUT PAS LE DÉCOUVRIR SUR UNE SI PETITE QUANTITÉ...



IL FAUDRAIT EN REMPLIR TOUTE UNE PIÈCE!... UNE PIÈCE VIDE!

LA CHAMBRE DANS LE GRENIER ! ON N'Y VA JAMAIS!



ATOLL paraît le 1^{er} du mois

BONNE IDÉE ! ON PEUT
RESPIRER SANS DANGER
DANS LE BROUILLARD,
ON L'A CONSTATÉ ! AL-
LONS-Y !



LES CINQ AMIS EMPORTENT
DU MATÉRIEL : UN GROS VEN-
TILATEUR, UN PROJECTEUR ET
UNE LAMPE À RAYONS INFRA-
ROUGES...

ON FERMERA LA PORTE
ET ON LAISSERA EN-
TRER LE BROUILLARD
PAR LA FENÊTRE...



DANS PEU DE TEMPS, ON NE
VERRA PLUS RIEN ! RESTEZ
OÙ VOUS ÊTES ! DITES-MOI

CE QUI SE
PASSE !

D'ACCORD !



DÈS QU'ATLAS OUVRE LA
FENÊTRE, LE CHAT DE FLO-
RINE SE DÉBAT, PRÊT À
BONDIR...

DU CALME, MOTUS !



DEUX MINUTES PLUS TARD, L'OBSCU-
RITÉ EST TOTALE...

JE SUIS DANS

LE NOIR !... MOTUS DEVIENT FOU !

MOI, JE NE VOIS PLUS RIEN !

MOI, NON
PLUS !

BON, JE
FERME !



DÈS QUE LA FENÊTRE EST FERMÉE...

TIENS !... C'EST ÉTRANGE ! MOTUS SE CALME !

VOILÀ UN PREMIER ÉLÉMENT À RETENIR !

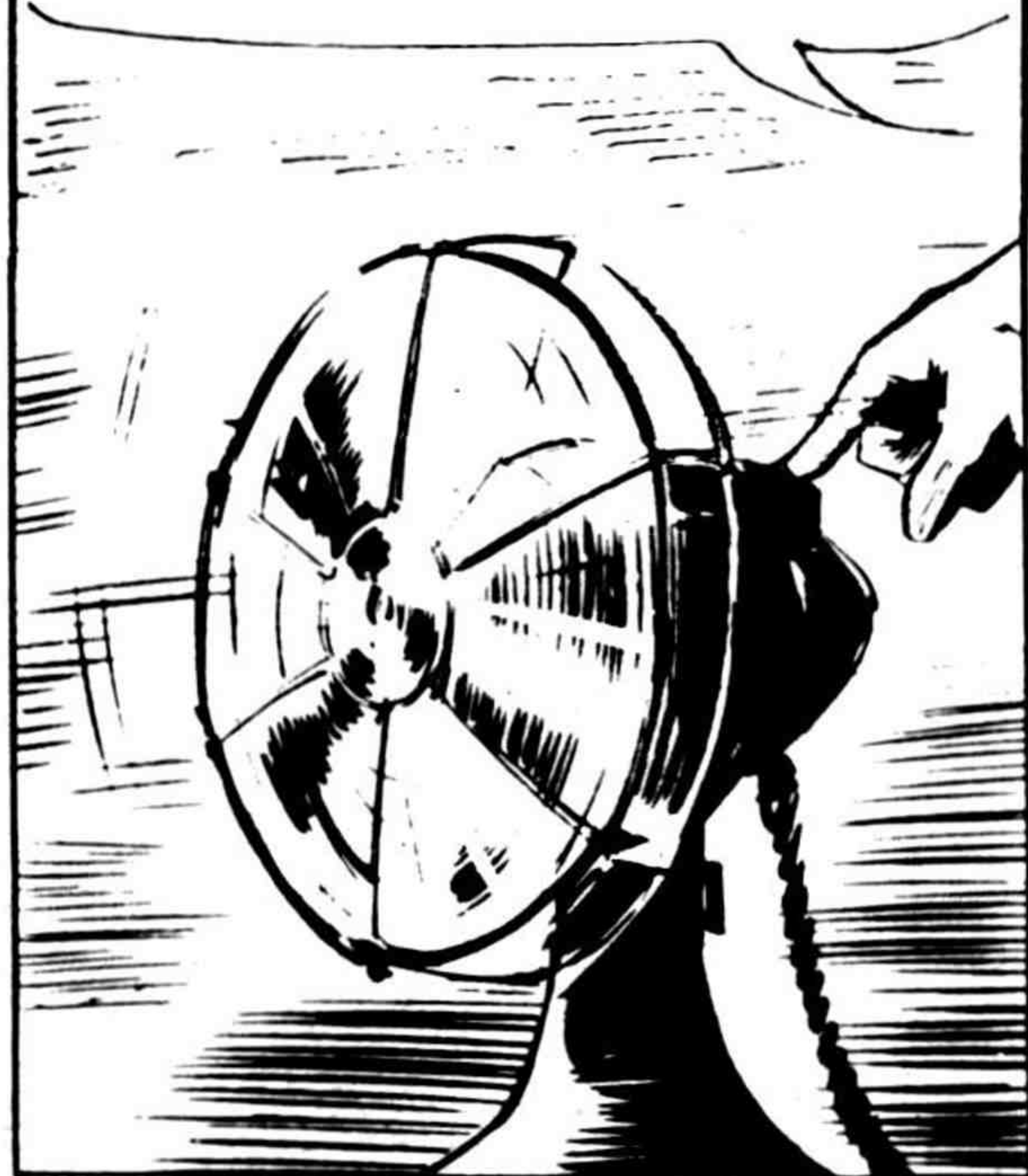


IL Y A QUELQUE CHOSE DANS CE BROUILLARD... QUELQUE CHOSE QUI FAIT PEUR À MOTUS !

MAIS QUOI ?



JE NE SAIS PAS ENCORE ! ATTENTION, JE METS EN MARCHE LE VENTILATEUR !



RIEN ! AUTOUR DU VENTILATEUR, LE BROUILLARD RESTE IMMOBILE, COMPACT.

ÇA NE CHANGE RIEN ! LE BROUILLARD EST AUSSI ÉPAIS !



L'ALLUMIAGE DU PRO-
JECTEUR NE DONNE
PAS PLUS DE RÉSULTAT...

VOUS VOYEZ
QUELQUE
CHOSE ?

RIEN ! POUR
TANT, L'AU-
TRE NUIT, IL
ÉCLAIRAIT
À TROIS
KILOMÈ-
TRES !



ATLAS ÉTEINT LE PROJECTEUR,
ALLUME LA LAMPE À INFRAROUGE...
DES OMBRES NOIRES SE DÉTACHENT
DANS UNE NUÉE GRISÂTRE...

LÀ, JE VOUS
VOIS !

PAS NOUS ! PAS
LA MOINDRE
LUEUR !



RIEN N'ARRIVE À PER-
CER CE MAUDIT BROUIL-
LARD ! IL FAUDRAIT ESSA-
YER AVEC UN RADAR...

ILS VONT SÛREMENT
LE FAIRE AU CENTRE
DE RECHERCHES...



ATLAS SE SOUVIENT BRUS-
QUEMENT QUE SON PÈRE EST
PARTI DEPUIS DES HEURES...
POUR LE CENTRE JUSTEMENT !

IL DEVRAIT ÊTRE DE RETOUR !
POURQUOI QU'IL
NE LUI SOIT
RIEN ARRIVÉ...



AU MÊME MOMENT LE
TÉLÉPHONE SONNE....

C'EST PAPA ! IL NOUS
APPELLE ...



ATLAS ENTROUVRE LA PORTE
ET TOUS SORTENT PRÉCIPITAM-
MENT...

REFERMEZ BIEN !
QUE LE BROUILLARD N'ENVA-
HISSE PAS LA MAISON...

MOTUS
EST TRÈS CALME MAINTÉ-
NANT!



LE PROFESSEUR LANDI
VIENT D'ARRIVER AU CEN-
TRE...

VOILA LES DERNIÈ-
RES INFORMATIONS, ATLAS !
RIEN DE TOUT ÇA N'EST
RASSURANT !

ICI AUSSI, ON
A DÉCOUVERT DES
CHÔSES BIZARRES,
PAPA....



D'ABORD, CE N'EST PAS DU
BROUILLARD... UN BROUILLARD
NATUREL ! C'EST DU "VIDE"
AVEC UNE ABSENCE TOTALE DE
RÉFRACTION ! DANS L'AIR S'EST
INFILTRÉ UNE MATIÈRE SANS
CORPS NI SUBSTANCE, MAIS
QUI EMPÊCHE LA RÉFRAC-
TION DE LA LUMIÈRE...



NOUS AUSSI, ON L'A CONSTATÉ! IMPOSSIBLE DE DISSIPER LE BROUILLARD MÉME AVEC UN VENTILATEUR! C'EST LA NUIT TOTALE! LA LUMIÈRE NE LE TRAVERSE PAS! LES RAYONS INFRAROUGES UN PEU...

MOTUS A DÉTECTÉ LA PRÉSENCE D'ÊTRES OU DE CHOSES SURNATURELS...

VOUS VOUS TROMPEZ, JE CROIS...



ICI, ON A ANALYSÉ DES ÉCHANTILLONS DU "BROUILLARD". IL N'EST PAS NOCIF! IL NE DÉTRUIT PAS LES TISSUS VIVANTS! DANS LES RÉGIONS QU'IL A ENVAHI LA VIE CONTINUE NORMALEMENT.....

SI ON PEUT APPELER NORMALE LA VIE DANS LA NUIT ÉPAISSE ET IMPÉNÉTRABLE! ON NE SIGNALE AUCUNE MORT, AUCUN ACCIDENT SUSPECTS...

SI, ON EN A SIGNALÉS!



IL S'AGIT DE RUMEURS IN-
CONTRÔLABLES !... DE TOUTE
FAÇON, NE BOUGEZ PAS DE
LA MAISON. JE VOUS RAP-
PELLERAI !



ATLAS A L'AIR PRESQUE
DÉÇU....

PAPA AFFIRME QUE
LES COLÈRES DE MOTUS SONT
SANS RAISON !

IL SE TROM-
PE ! JE CON-
NAIS MON
CHAT...



ON NE NOUS CROIS JA-
MAIS....

MAIS MOI, JE SUIS
CERTAIN QU'IL Y A QUEL-
QUE CHOSE ! QUELQUE
CHOSE DE MYSTÉ-
RIEUX QU'IL FAUT
DÉCOUVRIR !



LE PREMIER MOMENT DE
PEUR PASSÉ, LES CINQ EN-
FANTS SE SENTENT PRÊTS
À TOUT AFFRONTER...

ET
SI ON SORTAIT ÉTUDIER LE
BROUILLARD DE PLUS PRÈS ?

POURQUOI PAS ?



ON TROUVERA PEUT-ÊTRE CE
QUE LE CENTRE N'A PAS
DÉCOUVERT !

JE VOUS GUI-
DERAI !... POUR MOI,
L'OBSCURITÉ N'A PAS
D'IMPORTANCE !



PRENONS LA LAMPE À
INFRAROUGE !... ELLE
PEUT SERVIR !



ET POUR ÉVITER DE SE PERDRE...
ON S'ATTACHERA
TOUS AVEC UNE CORDE

J'EMMÈNE MOTUS !
JE LE PORTERAI !



PEU APRÈS, ILS SOR-
TENT TOUS PAR
UNE FENÊTRE...

J'AI BLOQUÉ LA PORTE.
AUCUNE IMPORTANCE
SI DU BROUILLARD
ENTRE DANS LE CEL-
LIER ! ON NE S'EN
SERT JAMAIS !



AUTOUR DE LA MAISON,
C'EST LA NUIT TOTALE...

IL N'Y A RIEN ! ABSOLU-
MENT RIEN !

ET MOTUS
SE TIENT TRAN-
QUILLE...



TROIS SECONDES PLUS TARD,
LE CHAT COMMENCE À SE
DÉBATTRE...

ÇA Y EST !
ÇA RECOM-
MENCE !



ET SOUDAIN IL S'ÉCHAPPE,
LE POIL HÉRISSE, LES GRIF-
FES DEHORS...

NON,
MOTUS ! REVIENS !



FLORINE TEND INSTINCTI-
VEMENT LES BRAS POUR RAT-
TRAPER SON CHAT... ET POUSS-
SE UN CRI...

OOOOH !



ATLAS BONDIT...

FLORINE! QUE SE PASSE-T-IL ?

LÀ... LÀ...



IL TEND LES MAINS... IL
"SENT" LUI AUSSI.. UNE
CHOSE VISQUEUSE, ET
FROIDE...

BON SANG !



UNE
SECONDE
APRÈS.
LA.
"CHOSE"
S'ÉVANOUIT,
S'ÉVAPORE
DANS
LA
NUIT...

TU... TU L'AS SENTIE TOI AUSSI ?

QU'EST-CE QUE C'ÉTAIT ?



ON AURAIT DIT QUE LE BROUILLARD DEVENAIT SOU-
DAIN ÉPAIS, PALPABLE,
FROID ET VISQUEUX...

MOTUS !



IL EST REVENU !... IL RONRON-
NE !

JE N'AI PAS COMPRIS,
ATLAS !... QU'AS-TU SENTI ?

C'EST DIFFICILE À
EXPLIQUER...



CELA N'AVAIT PAS LA
FORME D'UN CORPS ! ON
AURAIT DIT UNE MASSE IN-
FORME, COMME SI LE BROUIL-
LARD SE SOLIDIFIAIT...

C'EST HORRIBLE !
MOI, J'AI
PEUR...



ON A TOUS PEUR ! C'EST NORMAL !



SOUDAIN, ATLAS SE RE-
TOURNE...

LA LAMPE
À INFRAROUGES! VITE, ON
VERRA PEUT-ÊTRE QUEL-
QUE CHOSE!



MAIS RIEN N'APPARAÎT DANS
LE HALO LUMINEUX...

ON S'EST
TROMPÉ! ON A EU UNE HAL-
LUCINATION...

QU'EST-CE
QU'ON FAIT?

ON
RENTRE À
LA MAISON!



L'INCIDENT A QUELQUE PEU
REFROIDI L'ENTHOUSIASME DES
ENFANTS...

SURTOUT, BLOQUE
BIEN LA FENÊTRE!



MAIS ATLAS JUGE UTILE
DE LE SIGNALER À SON
PÈRE...

QUOI? UNE CHOSE
FROIDE ET VISQUEUSE! UNE
MASSE INFORME ET GIGAN-
TESQUE! ON NOUS A DÉJÀ
SIGNALÉ DE TELS PHÉNO-
MÈNES...



OUI / DANS D'AUTRES
PAYS!... COMME SI LE BROUIL-
LARD SE GÉLIFIAIT SUBITE-
MENT!



LE PROFESSEUR SE TOURNE VERS
SES COLLÈGUES...

MON FILS
AUSSI VIENT DE VIVRE LA MÊ-
ME EXPÉRIENCE!... DANS SON
CAS AUSSI, IL N'Y A EU NI VIOLEN-
CE, NI ATTAQUE!

LE
PHÉNOMÈNE SE GÉNÉ-
RALISE...



LA PRÉSENCE D'ÊTRES EXTRA-
TERRESTRES EST À EXCLURE!
IL S'AGIT BEL ET BIEN D'UN
ÉPAISSISSEMENT DE L'ATMOS-
PHÈRE...

JE N'EN SUIS
PAS CONVAINCU!



ATLAS! NE SORTEZ PLUS
DE LA MAISON! C'EST
TROP RISQUÉ!

"IMPOS-
SIBLE, PAPA!... ON SOR-
TIRA, MAIS AVEC
LE MISSILE!"



ET SANS ATTENDRE LA
RÉPONSE DE SON PÈRE,
ATLAS RACCROCHE...

ON PEUT PASSER PARTOUT
AVEC LE MISSILE ! GRÂCE
À SON RADAR, ON PEUT
ÉVITER TOUS LES OBSTACLES !

ON IRA DANS L'ESPACE !
ON POURRA VOIR L'ÉPAIS-
SEUR DE LA NAPPE DE
BROUILLARD !



DESCENDONS AU LABORATOIRE !
ON ENTRERA DIRECTEMENT
DANS LE MISSILE !



PEU APRÈS, ILS PÉNÈ-
TRENT DANS L'ENGIN....



ET DEUX MINUTES
PLUS TARD, LA MASSE
FUSELÉE S'ÉLANCE DANS
LA MER...

MÊME SOUS
L'EAU, IL FAIT NOIR !



LA VOIE EST LIBRE EN
SURFACE! ON PEUT ÉMER-
GER!

LE RADAR NE
DÉTECTE AUCUN OBS-
TACLE....



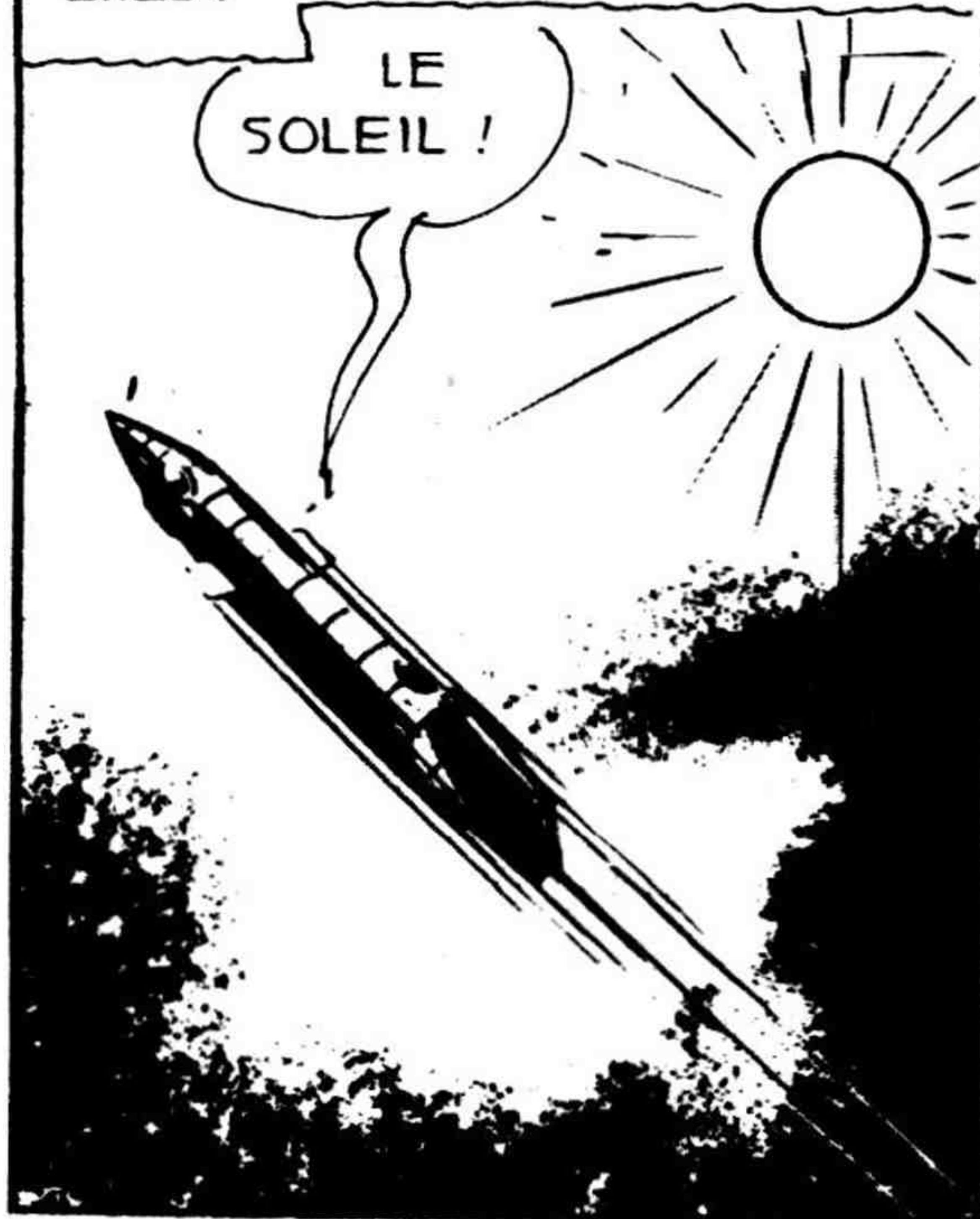
ON TRAVERSE L'ATMOSPHÈRE...
À PLUS DE MILLE MÈTRES,
C'EST ENCORE L'OBSCURITÉ!

JUSQU'OU MONTE-T-IL,
CE BROUILLARD?



L'ALTIMÈTRE INDIQUE
20.000 QUAND LE MISSILE
DÉBOUCHE ENFIN DES TÉNÉ-
BRES!

LE
SOLEIL!



OUF! JE CROYAIS NE JAMAIS
LE REVOIR!

REGARDEZ
CETTE MASSE NOIRE
EN-DESSOUS! C'EST
IMPRESSIONNANT!



15



PRESQUE TOUT LE PACIFIQUE EST RECOUVERT D'UNE COUCHE NOIRE ET COTONNEUSE... SEULE UNE PARTIE DE L'Océan EST DÉGAGÉE, QUELQUES ÎLES SONT VISIBLES... TOUT LE CONTINENT ASIATIQUE EST NOYÉ DANS LE BROUILLARD...



L'AFRIQUE DU NORD... LE DÉSERT, SURTOUT, ONT L'AIR ÉPARGNÉS !



PAR CONTRE, L'EUROPE EST ENTIÈREMENT RECOUVERTE ! ON NE VOIT RIEN !

SUR LE CENTRE DE L'AFRIQUE, LA NAPPE S'ÉLARGIT



A PART LE NORD DE L'AFRIQUE, UNE PARTIE DE LA SIBÉRIE ET LE CENTRE DE L'AMÉRIQUE DU SUD, LA TERRE EST NOYÉE SOUS UNE ÉPAISSE NUÉE NOIRE....

C'EST UNE QUESTION DE JOURS, D'HEURES PEUT-ÊTRE....

QUE SE PASSERA-T-IL QUAND LE SOLEIL NE POURRA PLUS RÉCHAUFFER LA TERRE ?



CE SERA TRAGIQUE ! IL FAUT
TROUVER UNE SOLUTION !

QUE PEUT-ON FAIRE ?



LES SAVANTS DU MONDE
ENTIER TRAVAILLENT
JOUR ET NUIT SUR LE
PROBLÈME....



SANS RÉSULTAT !... IL FAUT
DONC SE RÉSIGNER ?

NON !... LES HOM-
MES SONT IMPUIS-
SANTS MAIS....

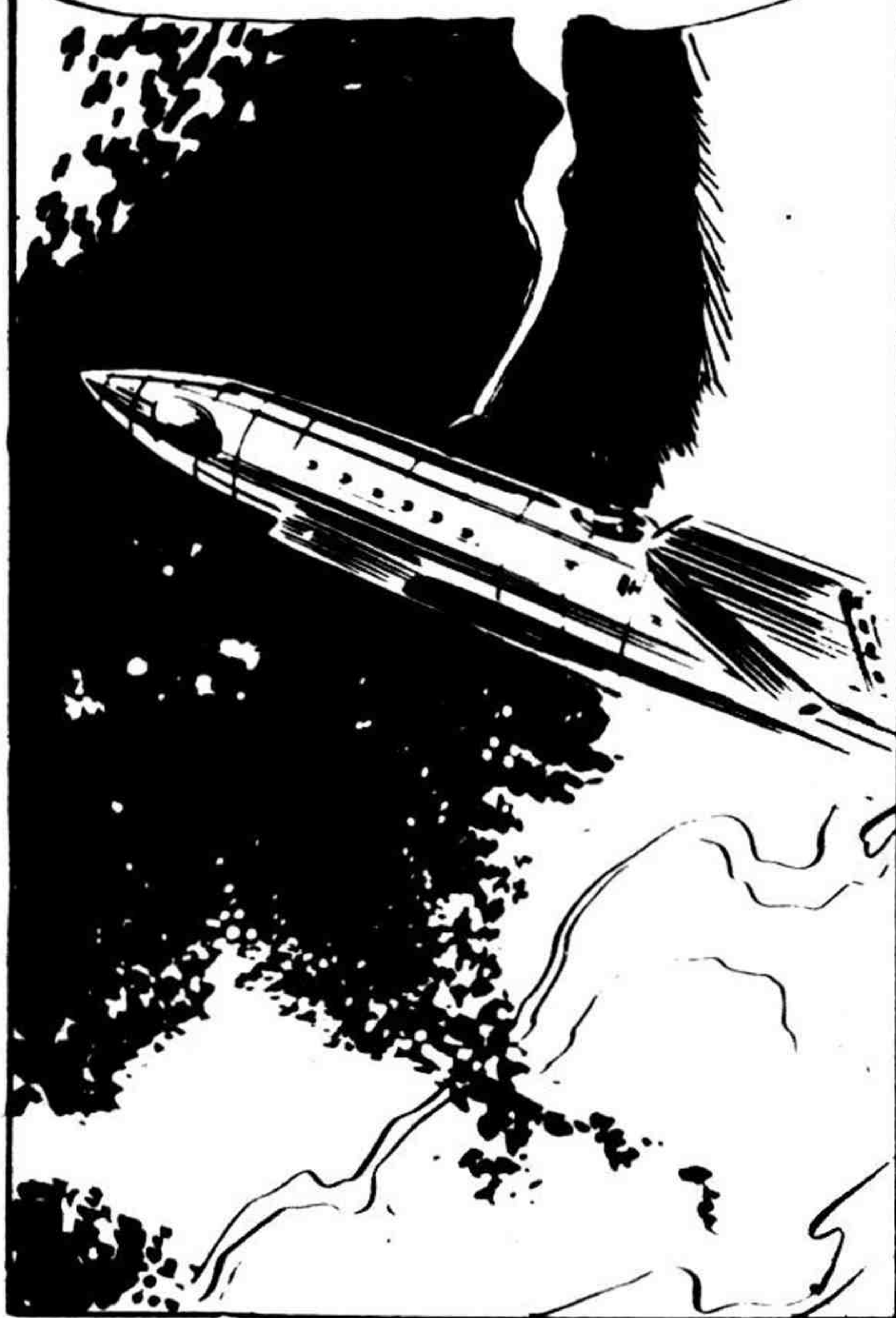


... LES ABYSSIENS PEUVENT
NOUS SAUVER ! LEURS CON-
NAISSANCES SCIENTIFI-
QUES SONT IMMENSES !
ILS RÉUSSIRONT, EUX !



18

EN QUELQUES HEURES, ILS
ARRIVERONT À DISPERSER
LE BROUILLARD!



OUI, ILS FONT DES CHO-
SES EXTRAORDINAIRES!

C'EST EUX QUI
ONT CONSTRUIT LE
MISSILE!



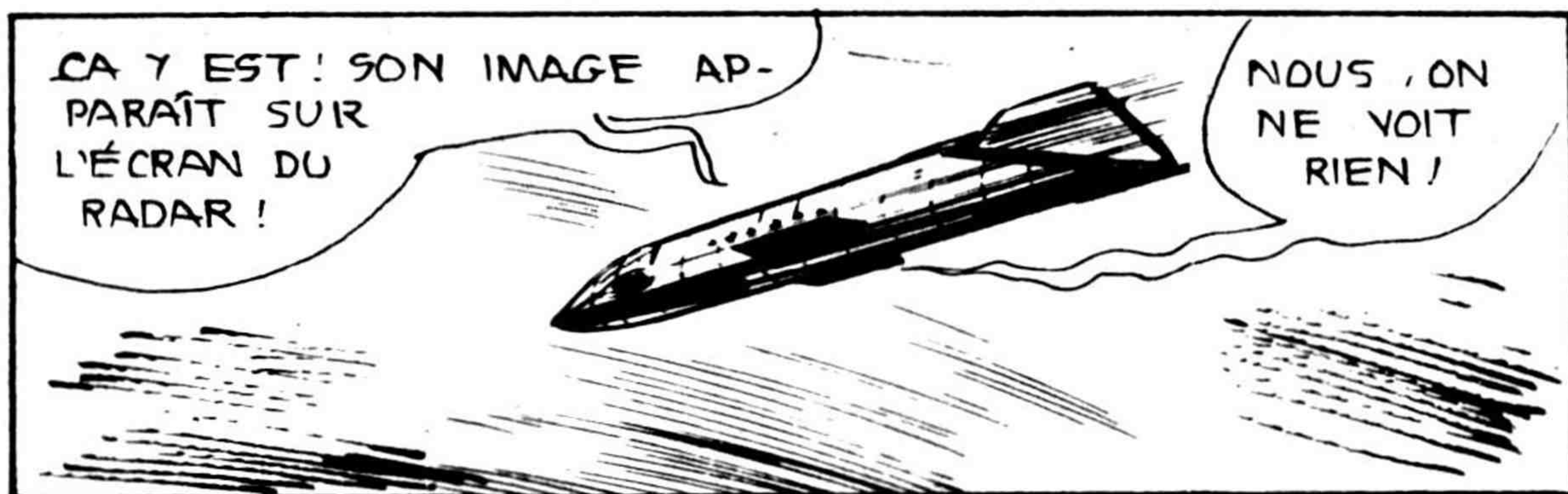
LA
TRAVERSÉE
DU
COSMOS
NE
DEMANDE
QUE
QUELQUES
HEURES...

20

VOILA ! DANS PEU DE TEMPS, ON
APERCEVRA LA PLANÈTE DES ABYS-
SIENS!



19



C'EST LA NUIT TOTALE.
ATLAS ! POURQUOI ?

JE NE SAIS PAS !... JE
NE COMPRENDS
PAS !



POURTANT, LES IMAGES SONT
TRÈS NETTES SUR L'ÉCRAN !
REGARDEZ, ON VA IMMÉR-
GER !

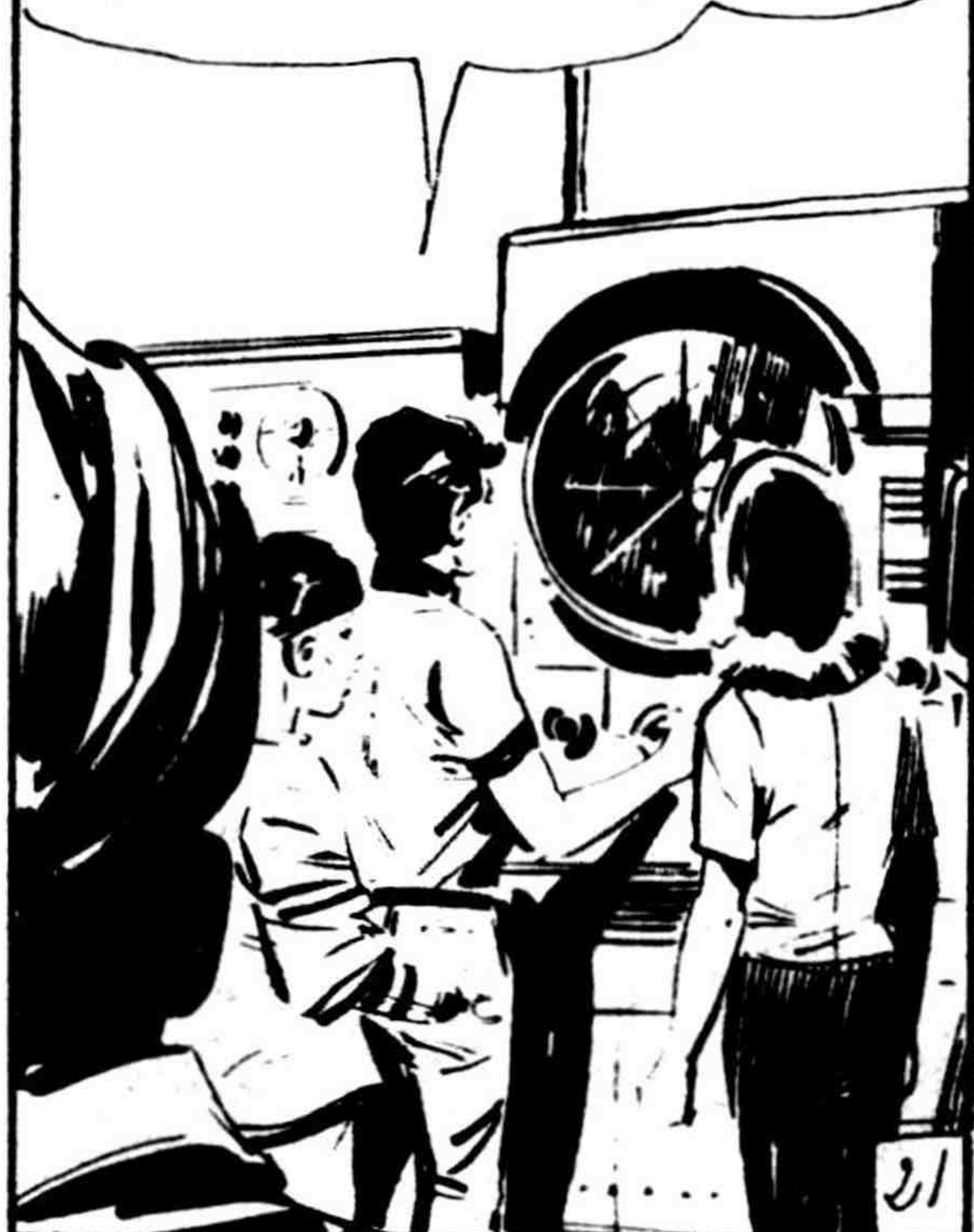


ÇA Y EST !... VOUS EN-
TENDEZ LE CLAPOTIS DE
L'EAU CONTRE LES PAROIS ?

MAIS ON NE VOIT TOU-
JOURS RIEN !



ON DESCEND VERS LE
FOND... SUR L'ÉCRAN TOUT
À L'AIR NORMAL !



HUM... L'IMAGE EST UN PEU FLOUE !

JE SAIS POURQUOI !
ON AURAIT DÛ Y PENSER PLUS TÔT !



EN PÉNÉTRANT DANS L'ATMOSPHÈRE DE LA PLANÈTE, ON A DÛ TRAVERSER UN NUAGE DE POUSSIÈRE, DE PARTICULES COSMIQUES... CELA S'EST COLLÉ SUR LES VITRES ET L'ANTENNE DU RADAR !



OUI ! C'EST LA SEULE EXPLICATION !

VOILÀ... ON VIENT DE STOPPER !

VITE !
ON VA DÉBARQUER !



CHACUN DES PASSAGERS ENFILE SON SCAPHANDRE... SAUF MOTUS !

SOIS BIEN SAGE ! TU ES LE COMMANDANT DE BORD PENDANT NOTRE ABSCENCE !



UNE FOIS TRAVERSÉ LE SAS,
ATLAS OUVRE LA PORTE
BLINDÉE ET TOUT LE MON-
DE DÉBARQUE...

ALLONS CHERCHER NOS
AMIS....



MAIS AU BOUT DE QUELQUES
PAS....

ICI, AUSSI, C'EST LES
TÉNÉBRES !

IL N'Y AVAIT PAS
DE POUSSIÈRES COSMIQUES
SUR LES HUBLOTS !

ON NE VOIT MÊME
PLUS LE MISSILE !



DEMI-TOUR EN VITESSE..
LE MISSILE EST LÀ !

NON, PAR ICI ! ON SE
PERD VITE DANS
LE NOIR !



PERSONNE N'EST CAPABLE DE
S'ORIENTER.... SAUF KOLU !

STOP ! VOUS VOUS TROM-
PEZ TOUS !... IL FAUT ÊTRE
HABITUÉ À VIVRE DANS LA
NUIT... POUR RETROUVER SON
CHEMIN !





OUI ! POUR ÉTOUFFER LES
PLANÈTES ET Y FAIRE DIS-
PARAÎTRE LA VIE !

C'EST
VRAI ! ICI, IL N'Y A PLUS DE
TRACE D'ABYSSIENS... OU
ILS ONT PRIS LA FUITE
OU ILS SONT MORTS !

QUI A PU FAIRE ÇA ? SUR
TERRE, VOUS AVEZ SENTI
DES CHOSES... DES FORMES VIS-
QUEUSES ET FROIDES ! MAIS
ICI, VOUS N'AVEZ RIEN VU !

RIEN ! ABSOLUMENT
RIEN !

PEUT-ÊTRE QUE LE RADAR
DÉTECTERA QUELQUE CHOSE !
JE LE METS EN MARCHÉ !

SUR TERRE, ILS N'ONT
RIEN VU AU RADAR !

SUR TERRE, C'ÉTAIT LE DÉ-
BUT... ICI, LE MAL EST FAIT !
LES "CRÉATEURS"
DU BROUILLARD
ATTENDENT PEUT-
ÊTRE LA DERNIÈRE
MINUTE POUR DÉBAR-
QUER ! CHERCHONS-
LES !

SUR L'ÉCRAN APPARAÎT UNE
IMAGE FLOUE DU FOND MARN...
TOUT EST VIDE, DÉSERT,
ABANDONNÉ!

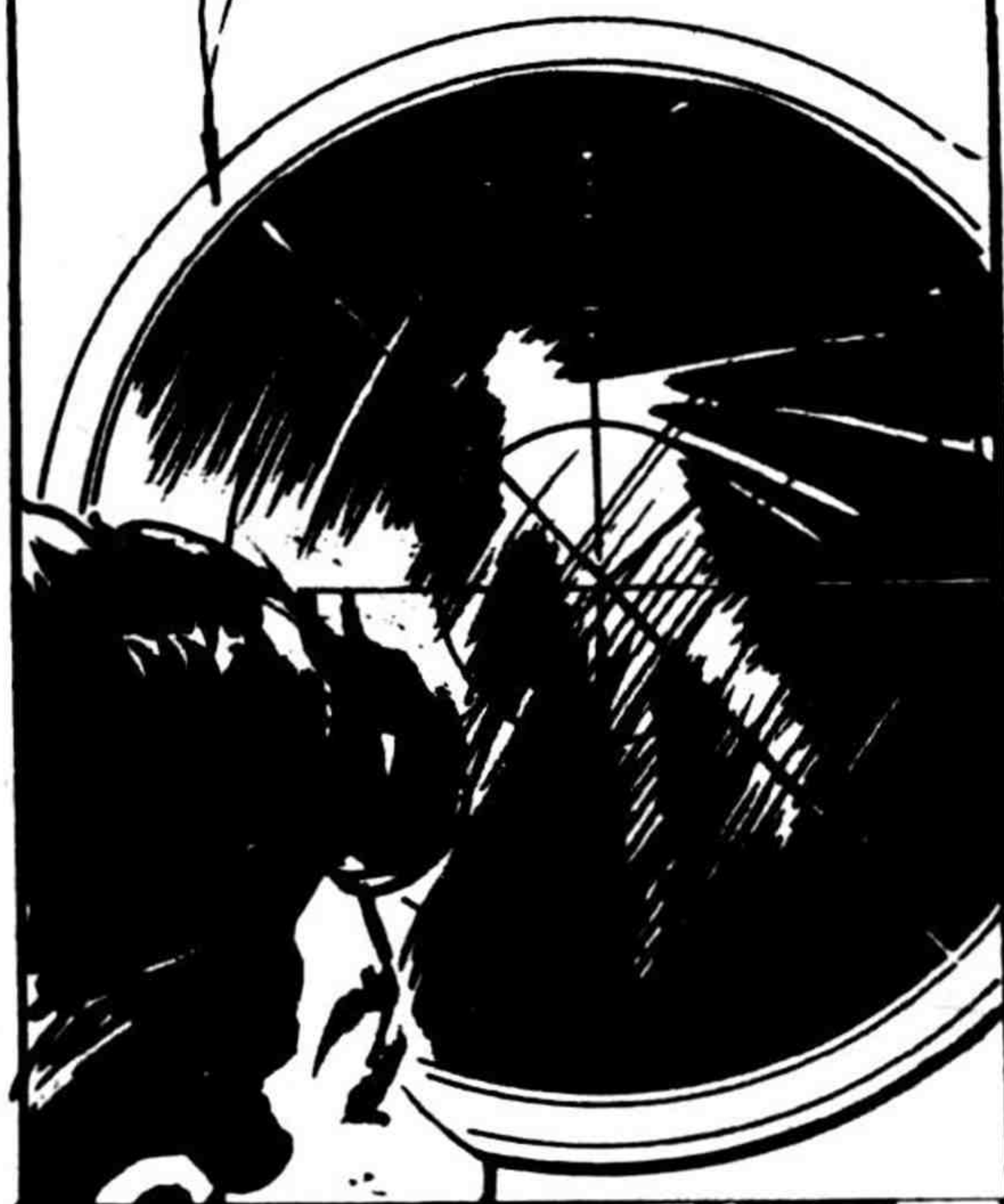
MÊME PAS
UN ABYSSIEN
EN VIE!

RIEN ! IL N'Y
A RIEN !



SOUDAIN, UNE SILHOUET-
TE BOUGE SUR L'ÉCRAN...

REGARDEZ ! IL Y A QUELQU'UN !



ON DIRAIT UN MONSTRE.

C'EST UN DES
"CRÉATEURS" DU
BROUILLARD !



J'AI PEUR !

IL FAUT LE CAP-
TURER ! JE VEUX
SAVOIR QUI C'EST !

MAIS
COMMENT ?



NE FAIS PAS DE BÊTISES,
ATLAS ! CE MONSTRE EST
PEUT-ÊTRE TRÈS DANGE-
REUX !

JE SAIS MAIS
JE NE COURS AUCUN
RISQUE ! IL NE
ME VERRA
PAS !



TOUT LE MONDE A COMPRIS,
ATLAS AVALE UNE DES PAS-
TILLES QUE LUI A CONFIÉES
SON PÈRE ET QUELQUES SE-
CONDES PLUS TARD...

NE
BOUGEZ PAS D'ICI ! LE MONSTRE
N'ARRIVERA PAS À ENTRER
DANS LE MISSILE ! JE FERAİ
TRÈS VITE !

ON T'AT-
TEND !



PEU APRÈS, JUNIOR N'EST
PLUS QU'UNE OMBRE QUI SE
FAUFILE DEHORS, GLISSE DANS
L'EAU...



MAIS SOUDAIN, IL S'AR-
RÊTE, HORRIFIÉ...

JE NE VOIS RIEN ! JE NE
SAIS PAS OÙ JE VAIS !
JE NE SAIS PLUS OÙ
EST LE MISSILE !... JE
SUIS PERDU !



ET LES AUTRES NE
PEUVENT PAS ME REPÉ-
RER AU RADAR !



À BORD DU MISSILE,
BIMBO GUETTE LA MYS-
TÉRIEUSE SILHOUETTE SUR
L'ÉCRAN...

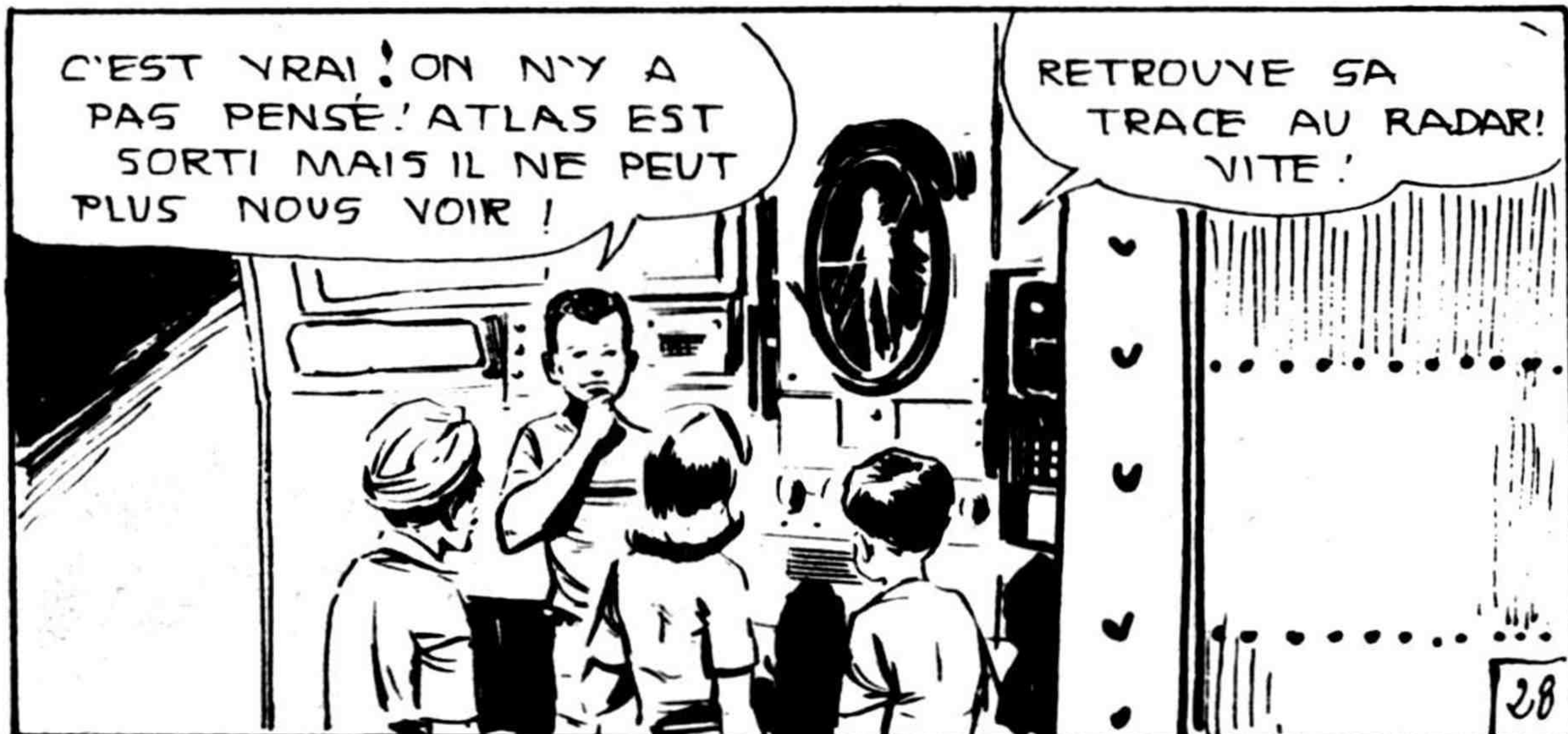
IL AVANCE LEN-
TEMENT ! J'ESPÈRE QU'ATLAS
LE VOIT !

TU CROIS QUE
C'EST POSSIBLE DANS
LE NOIR ?

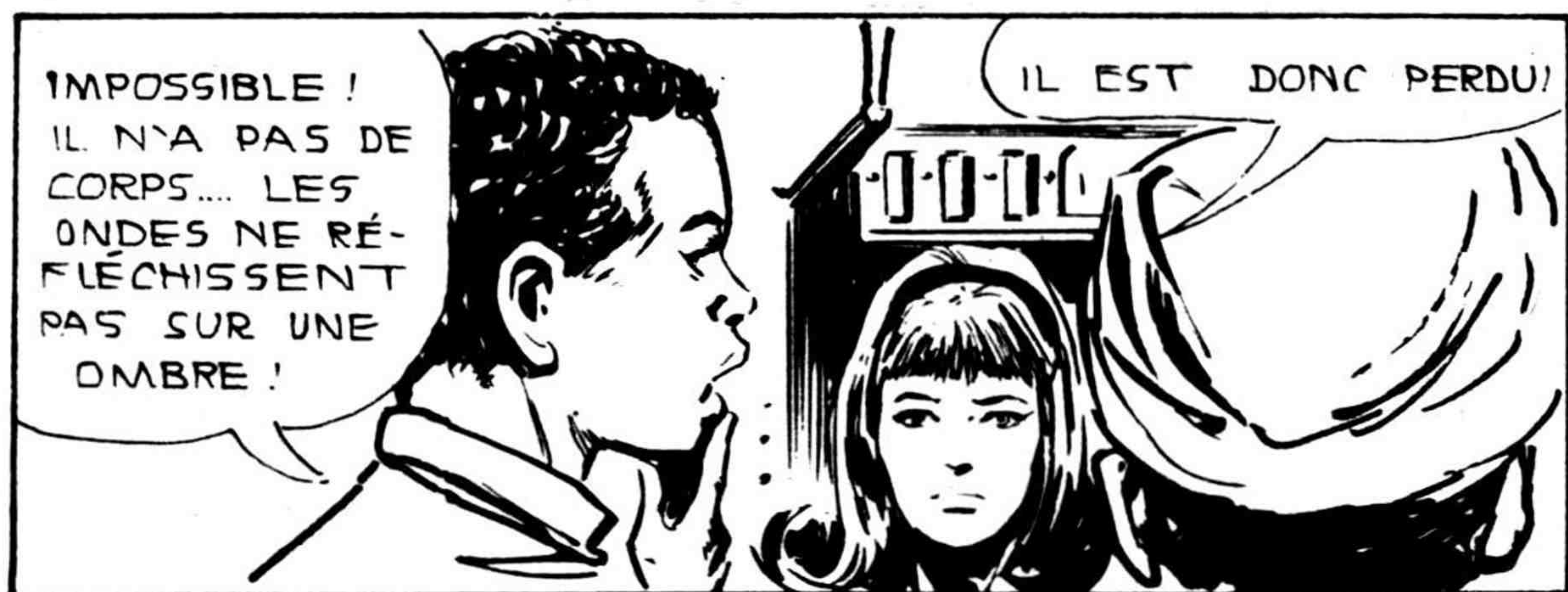


C'EST VRAI ! ON N'Y A
PAS PENSÉ ! ATLAS EST
SORTI MAIS IL NE PEUT
PLUS NOUS VOIR !

RETROUVE SA
TRACE AU RADAR !
VITE !



28



IMPOSSIBLE !
IL N'A PAS DE
CORPS... LES
ONDES NE RÉ-
FLÉCHISSENT
PAS SUR UNE
OMBRE !

IL EST DONC PERDU !



PERDU ! IL SE DÉPLACE
EN PENSÉE, IL PEUT TRA-
VERSER LES MURS... MAIS
IL NE VOIT RIEN !



SEULE, LA CHANCE PEUT RAMENER
ATLAS AU MISSILE... UNE CHAN-
CE SUR MILLE !

ATLAS !.. ATLAS !

NE PERDONS PAS
LA TÊTE !... RÉFLÉ-
CHISSONS PLUTÔT...



IMAGINONS CE QU'IL
A FAIT... IL SORT
DU MISSILE... IL
S'ÉLOIGNE RAPI-
DEMENT...

MAIS DANS QUELLE
DIRECTION ?...

TAIS-TOI !... IL N'A PAS ÉTÉ LOIN ! IL S'APERÇOIT VITE QU'IL NE VOIT RIEN...

DANS LE NOIR, DIX OU MILLE MÈTRES, C'EST VITE FAIT ! ON SE PERD TOUT DE SUITE !



SION ALLUMAIT LE GRAND PROJECTEUR ?... NON, IL NE LE VERRAIT PAS !

ÇA Y EST ! JE SAIS COMMENT GUIDER ATLAS !

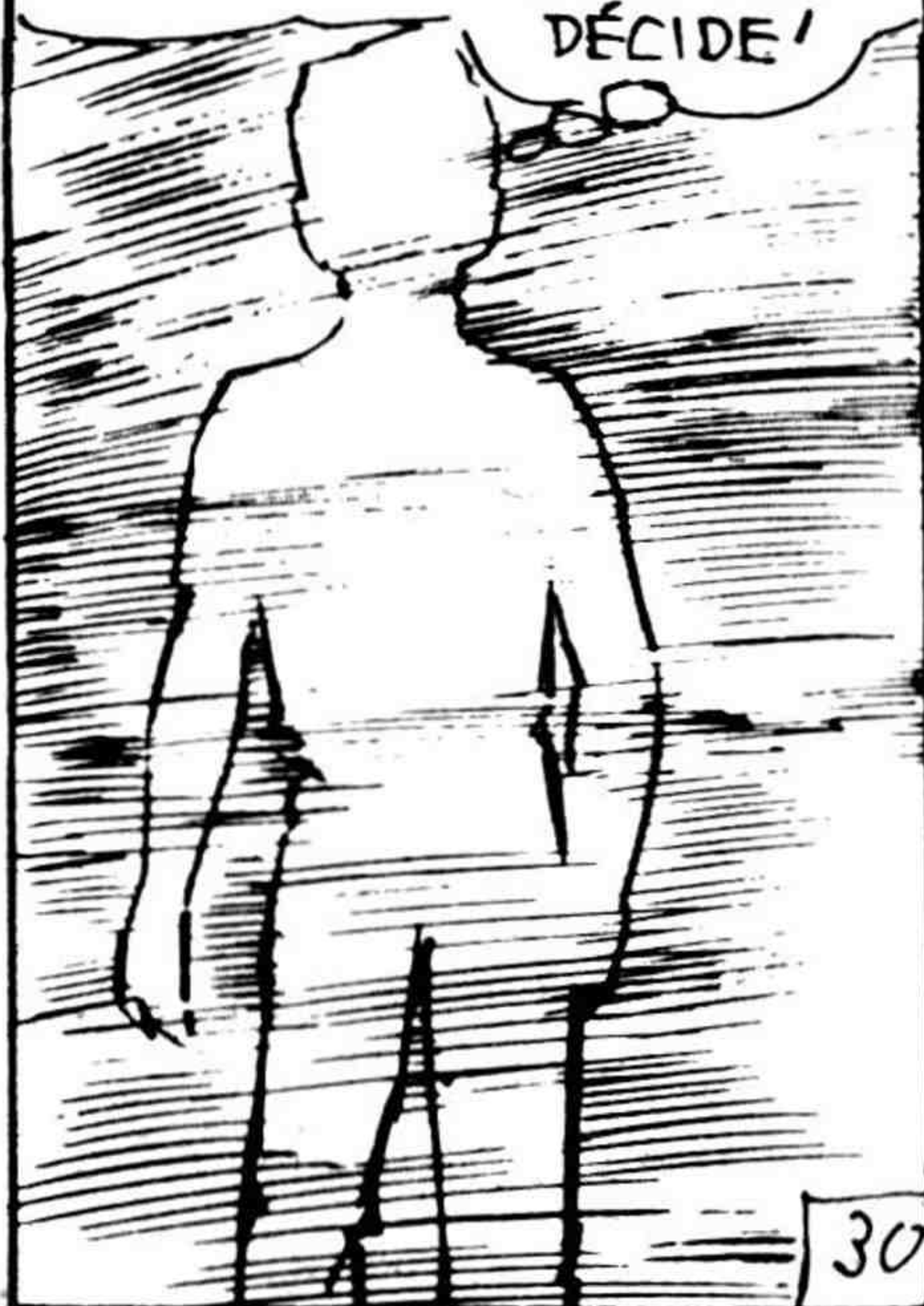


IMMOBILE DANS LA NUIT, ATLAS N'OSE PLUS AVANCER...

À QUOI PENSES-TU ?

LE BROUIL-
LARD NE LAISSE PAS PASSER LA LUMIÈRE... MAIS LE SON, OUI !

QUELLE DIRECTION PRENDRE ?... JE RISQUE CENT FOIS DE ME TROMPER ! IL FAUT POURTANT ! QUE JE ME DÉCIDE !



ATLAS VA REPARTIR
QUAND SOUDAIN IL EN-
TEND UNE VOIX, UNE
VOIX QU'IL CONNAÎT BIEN!

ATLAS ! ON EST ICI,
ATLAS !

FLORINE !



FLORINE POUSSE À FOND L'AMPLI-
FICATEUR DU HAUT-PARLEUR ET
HURLE DANS LE MICRO...

REVIENS,
ATLAS ! TU M'ENTENDS ? JE PAR-
LERAI TANT QUE TU NE SERAS PAS
REVENU ! ON EST ICI, ATLAS !

A DIX KILOMÈTRES IL
T'ENTENDRAIT !

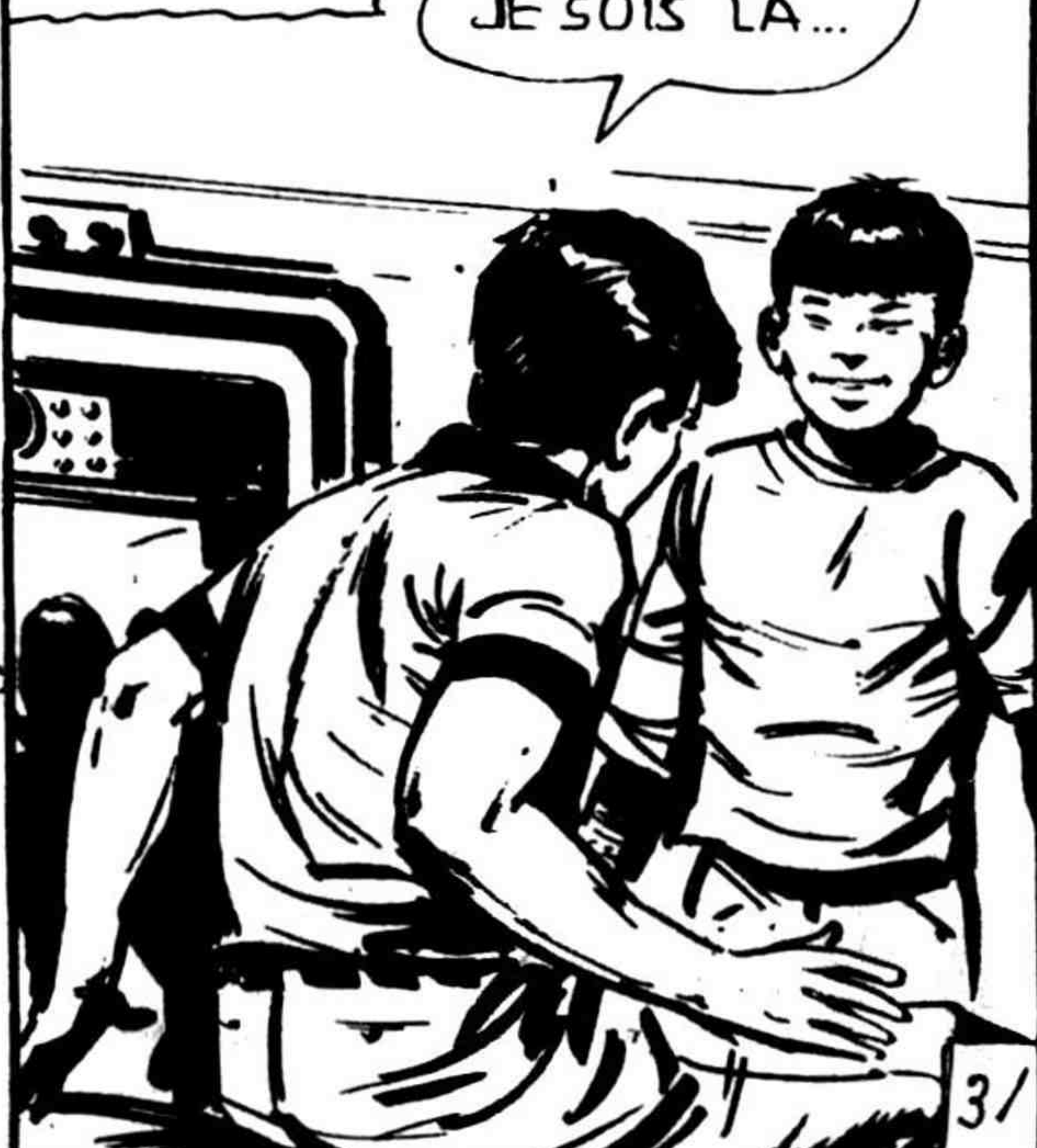


CONTINUE, FLORINE !.....
ATLAS N'EST PAS EN-
CORE DE RETOUR.....



SOUDAIN, LE CORPS D'ATLAS,
INERTE JUSQUE-LÀ, SE RE-
DRESSE !

JE SUIS LÀ...



HOURRA ! ATLAS EST SAUVÉ !



GRÂCE À VOUS ! MERCI, FLO-
RINE... JE N'OUBLIERAI JA-
MAIS !



LA JOIE EST DE COUR-
TE DURÉE. ATLAS PENSE
À QUELQUE CHOSE...

L'ÊTRE MYSTÉRIEUX... RE-
PÉRÉ PAR LE RADAR.. ET
QUE JE CHERCHAIS... IL A
DU ENTENDRE LES APPELS!



TOUS SE PRÉCIPITENT VERS LE
RADAR...

IL N'A PEUT-ÊTRE
PAS ENTENDU... IL ÉTAIT LOIN !

MAIS JE CRIAIS / JE HUR-
LAIS...



UN SILENCE HORRIFIÉ
SUR L'ÉCRAN, RESSURGIT
LA SILHOUETTE MONS-
TRUEUSE, HALLUCINAN-
TE... ET TRÈS PROCHE
CETTE FOIS !



À TRAVERS LE BLINDAGE,
ON ENTEND DISTINCTEMENT
UN CLAPOTIS LENT ET
RÉGULIER ...

IL EST LÀ...
À QUELQUES MÈTRES ...



PUIS DES COUPS
SOURDS RÉSONNENT
CONTRE LA COQUE...



IL FRAPPE POUR QU'ON
LUI OUVRE !

NE FAIS PAS ÇA ! IL
VEUT NOUS ATTA-
QUER !... ICI, ON EST
À L'ABRI !



33



IL EST ENTRÉ DANS LE
MISSILE !



UN LONG SILENCE ANGOIS-
SÉ PUIS...

IL FAUT LE
CHERCHER ! **LE RETROUVER !**

C'EST DANGEREUX...



RÉFLÉCHIS-
SONS... OU IL A SU OUVRIR
LA PORTE EXTÉRIEURE DU
SAS... ET C'EST UN ABYSSIEN
OU IL EST PASSÉ À TRA-
VERS LA COQUE
ET DANS CE
CAS...



...IL VA NOUS TOMBER
DESSUS DANS UNE SECONDE !



35

ATLAS COURT VERS L'AR-
RIÈRE DU MISSILE...

VÉRIFIONS D'ABORD LE
SAS !



IL REGARDE PAR LE HU-
BLOT ET POUSSE UN CRI...

UN ABYSSIEN ! IL EST
ÉVANOUI ! VITE !



L'EAU QUI S'ENGOUFFRE
DANS LE SAS RÉTABLIT
LA PRESSION
NÉCESSAIRE À
LA SURVIE DE
CES ÊTRES
AQUATIQUES. PUIS
ATLAS ENTRE
DANS LE CAIS-
SON....



IL TRANSPORTAIT UN AP-
PAREIL C'EST LA QUI LUI
DONNAIT L'APPARENCE
D'UN MONSTRE ! L'IMAGE
ÉTAIT FLOUE SUR
L'ÉCRAN ...



36

UN ABYSSIEN APPARTENANT AU PEUPLE SUPERÉVOLUÉ QUI A CONSTRUIT LE MISSILE, QUI A FONDÉ LA LIGUE DES PLANÈTES UNIES, AGONISE DANS LES BRAS D'ATLAS....

VITE !
UN MASQUE À OXYGÈNE ! IL FAUT LE RANIMER !



L'AMPHIBIE SEMBLE À BOUT DE FORCES....

QUE PORTAIT-IL SUR L'ÉPAULE ?

QUE SONT DEVENUS LES AUTRES ABYSSIENS ?

QUE S'EST-IL PASSÉ ?



MAIS AU BOUT DE QUELQUES MINUTES....



ATLAS!... JE N'AI PAS RÊVÉ!... C'EST TOI ET TU M'AS SAUVÉ !



QUE FAIS-TU ICI ?... TU ME
SAVAIS EN DANGER ?

NON !... JE VIENS VOUS
APPELER À L'AIDE !



IL EST TROP TARD !... LE
PEUPLE DES ABYSSIENS
N'EXISTE PLUS !

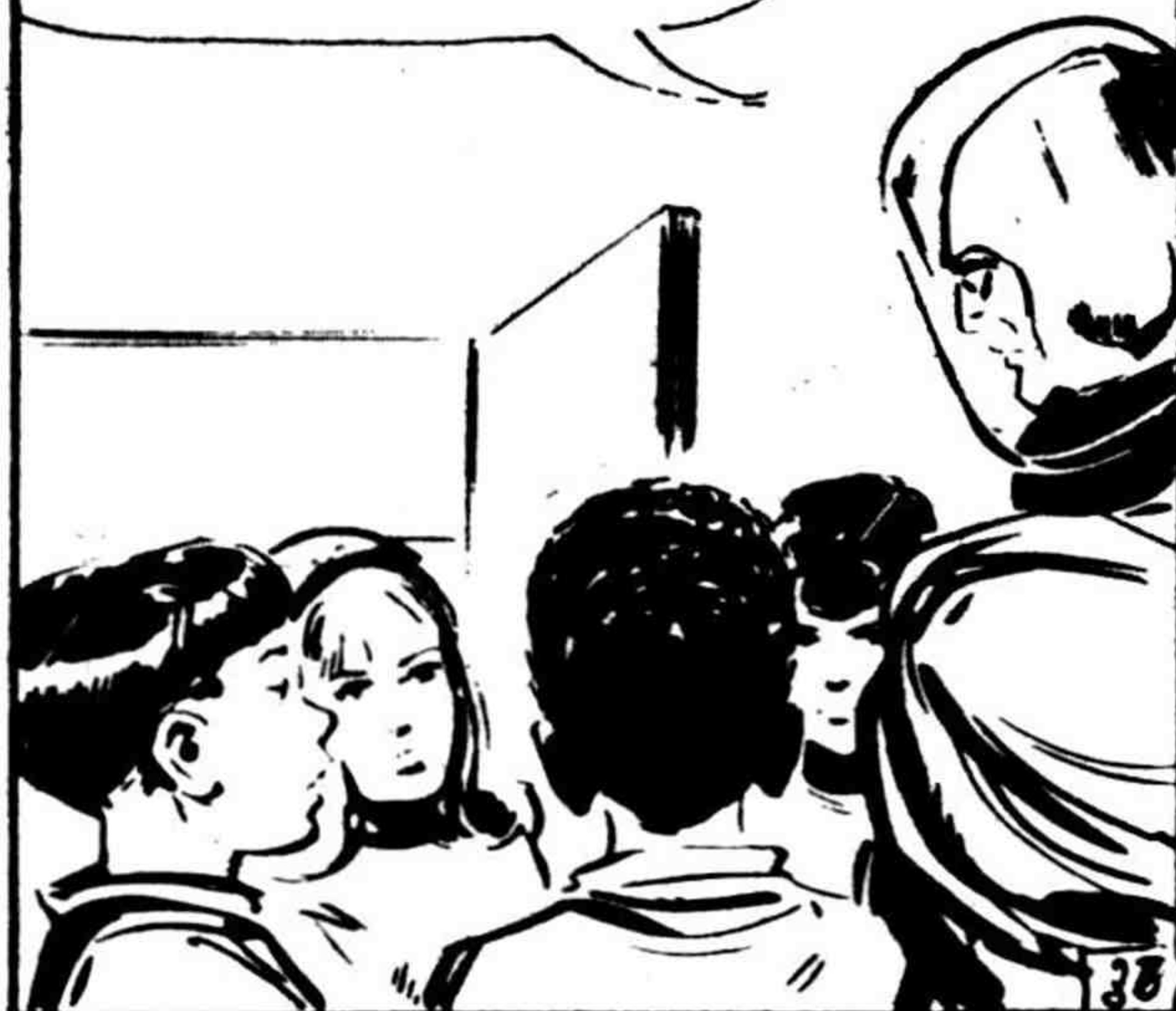


POURQUOI ? JE NE COM-
PRENDS PAS....

NOUS NE
SOMMES QUE QUELQUES
SURVIVANTS ! JE SUIS
PEUT-ÊTRE LE SEUL !
JE VAIS VOUS EXPLI-
QUER...



UN JOUR UN MYSTÉRIEUX
BROUILLARD S'EST RÉPANDU
SUR TOUTE NOTRE PLANÈTE
UN BROUILLARD NOIR QUI PÉ-
NÉTRAIT SOUS L'EAU, QUI
EMPÊCHAIT LE PASSAGE DE
LA LUMIÈRE...



LE RÉCIT DE L'ABYSSIEN
SOULÈVE LA STUPEUR ..

LA MÊME CHOSE S'EST PRODUI-
TE SUR TERRE !

ON EST
VENU CHERCHER DE L'AIDE
CONTRE CE
BROUILLARD.



C'EST SANS ESPOIR...
VOUS ÊTES PERDUS !

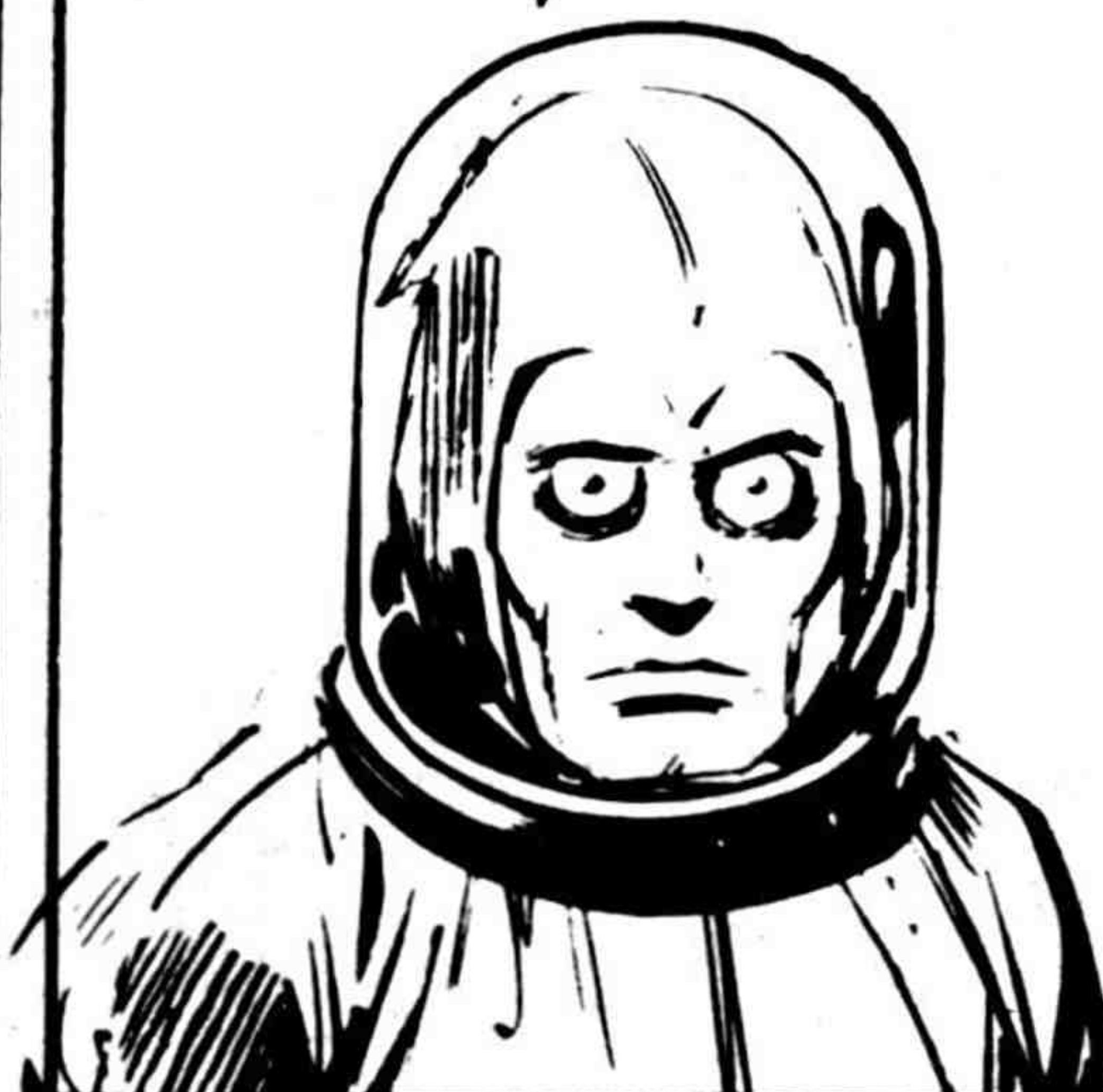


MAIS QUI EST-CE QUI
PRONOQUE CE BROUILLARD.

QUI LE CRÉE, TU VEUX
DIRE ! LES "NON" !



LES DESTRUCTEURS DE
LA LUMIÈRE ! DES AMAS DE
SUBSTANCE GÉLATINEUSE,
SEMBLABLES À DES AMIBES
GÉANTES !



39

VOUS COMPRENDREZ MIEUX
EN REGARDANT LE FILM QUE
J'AI PU SAUVÉR.

IL EST
DANS LE GROS APPAREIL?
JE VAIS LE CHERCHER!



L'APPAREIL EST RESTÉ
DANS LE SAS. ATLAS
TROUVE LES BOBINES DANS
LA PARTIE SUPÉRIEURE DU
TRÉPIED...

CE DOIT ÊTRE
ÇA!



TOUS LES ÉVÉNEMENTS ONT
ÉTÉ FILMÉS ! NOUS AVONS
OPÉRÉ AVEC DES CAMÉRAS TRÈS
SENSIBLES !

ON VA VISION-
NER LE MONTAGE AVEC
LE PROJECTEUR DE
BORD...



LES IMAGES QUI DÉFI-
LENT MONTRENT LES
PREMIÈRES APPARITIONS
DU BROUILLARD...

CE N'EST QUE LA PHASE
INITIALE



"TRÈS VITE, TOUTE LA PLANÈTE FUT PLONGÉE DANS LES TÉNÉBRES. MAIS NOS CAMÉRAS TRÈS SENSIBLES À LA LUMIÈRE NOIRE ENREGISTRAIENT CERTAINS DÉTAILS...."



"CES MASSES INFORMES QUI FLOTTAIENT DANS L'EAU NOUS INTRIGUAIENT. PLUS TARD, ON DÉCOUVRIT QUE C'ÉTAIT LES "NON"...."



"DES ÊTRES DÉPOURVUS D'ORGANES SENSORIELS... SANS YEUX, SANS BOUCHE. INCAPABLES DE COMMUNIQUER ENTRE EUX. DES ÊTRES VIVANTS, SEMBLABLES AUX AMIBES. ET QUI SE REPRODUISENT PAR DIVISION."



"LEUR RYTHME DE REPRODUCTION EST EFFRAYANT. UNE SECONDE ET UN "NON" SE DÉDOUBLE. DEUX SECONDES ET EN VOILA 4, TROIS SECONDES APRÈS IL Y EN A 8..."



" ILS N'ATTAQUENT PAS.
ILS NE TUENT PAS. ILS
ÉVITENT LE CONTACT..."

" MAIS ILS ABSORBENT TOU-
TES LES SUBSTANCES VITA-
LES ET DÉTRUISENT PETIT
À PETIT TOUTE POSSIBILITÉ
D'EXISTENCE..."



" TRÈS VITE, LA PLANÈTE
QU'ILS ENVAHISSENT
EST DÉPEUPLÉE..."

" CES ÊTRES DIABOLIQUES
ARRIVENT PORTÉS PAR
LE BROUILLARD QU'ILS
CRÉENT ET RENOUVELLENT
LE SEUL ÉLÉMENT OÙ
ILS PUISSENT
VIVRE!..."



"ILS VIENNENT D'UNE SEULE PLANÈTE, LA "PLANÈTE MÈRE". UNE IMMENSE SPHÈRE QUI SE DÉPLACE DANS LE COSMOS À UNE VITESSE VERTIGINEUSE LÂ-CHANT SUR SON PASSAGE DES TRAÎNÉES DE BROUILLARD NOIR!"



PARFOIS LE BROUILLARD S'ABAT SUR DES PLANÈTES OU LES "NON" NE PEUVENT SURVIVRE. FAUTE D'OXYGÈNE ET D'EAU ! MAIS PEU LEUR IMPORTE LA PERTE DE MILLIARDS D'INDIVIDUS...



LEUR SEUL ENNEMI, C'EST LA LUMIÈRE ! ELLE LES TUE... LE FEU AUSSI ! MAIS LA LUMIÈRE NE TRAVERSE PAS LE BROUILLARD ET LE FEU NE L'ATTAQUE PAS !



NOUS AVONS CONSTRUIT UN PROJECTEUR À RAYONS SPÉCIAUX. NOTRE DERNIÈRE ARME POUR VAINCRE LES "NON"...

L'APPAREIL QUE TU PORTAIS ?



OUI. MAIS NOUS N'AVONS
PAS PU L'EXPÉRIMENTER. NOS
SAVANTS SONT MORTS... ET
MOI, JE N'AVAIS PLUS DE
FORCES !

ON PEUT ESSA-
YER, NOUS !



TROP TARD, ATLAS ! LA
PLANÈTE EST CONDAMNÉE !
LES "NON" Y PULLULENT...
ELLE EST DEVENUE UNE
NOUVELLE "PLANÈTE MÈRE" !



IL FAUT LA DÉTRUIRE !
J'ALLAIS DANS CETTE INTEN-
TION AU DÉPÔT DE BOMBES
THERMONUCLÉAIRES !

TU VAS FAIRE EXPLO-
SER TA PLANÈTE ?



C'EST LA SEULE SOLUTION
POUR ÉVITER L'EXISTENCE
DE DEUX "PLANÈTES MÈRES" !
ALLONS-Y AVEC LE MISSILE !

OUI ! LE RADAR NOUS
GUIDERA...



VITE! CHAQUE MINUTE QUI PASSE PEUT-ÊTRE FATALE À D'AUTRES PEUPLES DE L'ESPACE!



L'ENGIN DÉCOLLE À UNE VITESSE VERTIGINEUSE ET ÉMERGE DANS LA LUMIÈRE!

ADIEU, MA PLANÈTE!



PILOTÉ PAR L'ABYSSIEN, LE MISSILE FONCE VERS LE DÉPÔT...

JE TÉLÉCOMMANDE LA MISE À FEU... ET NOUS PARTONS!



QUELQUES SECONDES PLUS TARD UNE FORMIDABLE EXPLOSION ÉBRANLE LE COSMOS!

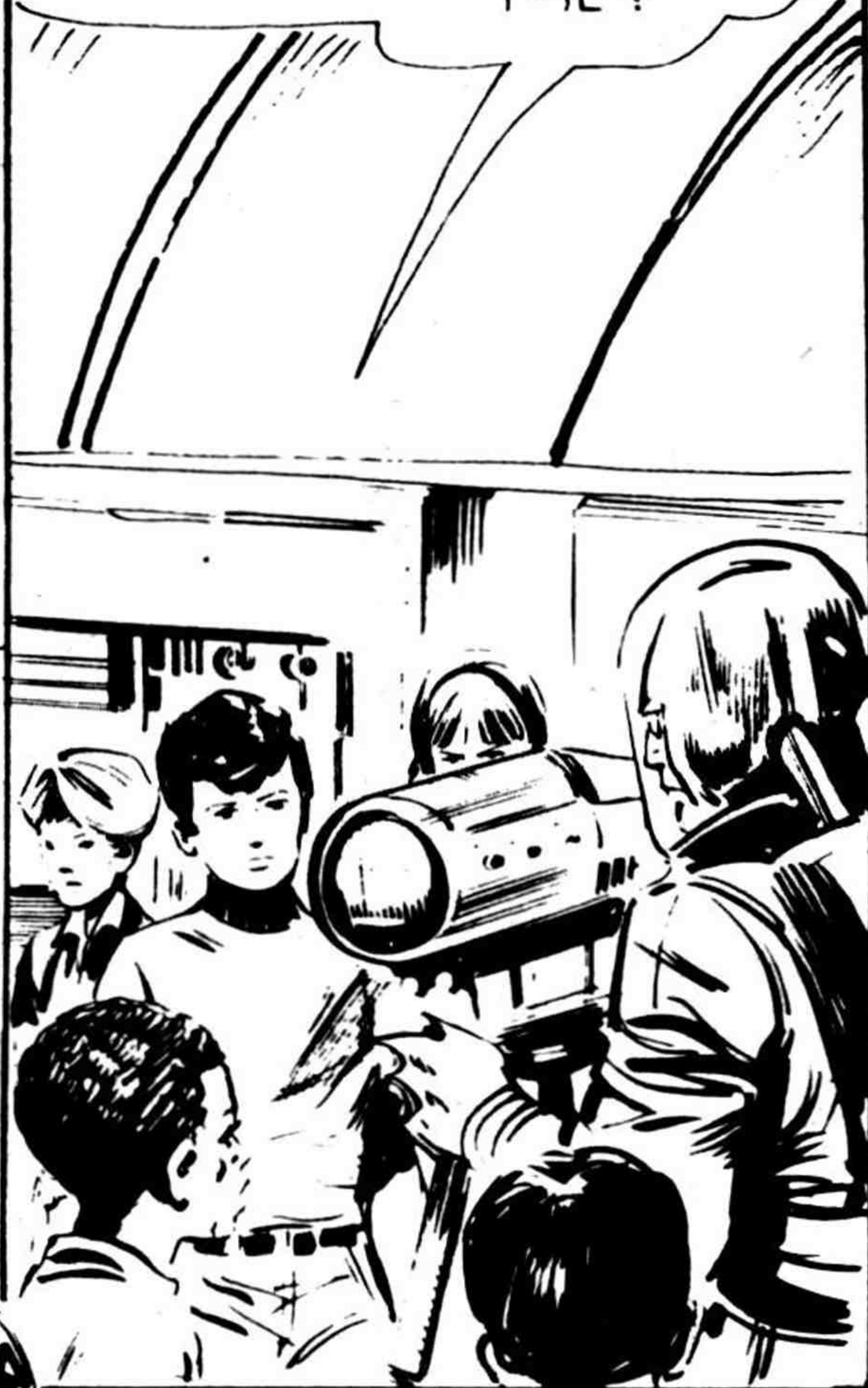


45

EN SE DÉSINTÉGRANT, LA
PLANÈTE DES ABYSSIENS
ANÉANTIT À JAMAIS LES
MILLIONS DE "NON" QUI
L'AVAIENT ENVAHIÉ...

CAP SUR LA TERRE MAIN-
TENANT !

ET TON PROJECTEUR ?...
COMMENT FONCTIONNE-
T-IL ?



IL ÉMET DES ONDES LUMINEUSES À TRÈS HAUTE FRÉ-
QUENCE ! D'APRÈS
NOS CALCULS,
ELLES PEUVENT
SE PROPAGER
À TRAVERS LE
BROUILLARD
NOIR DES "NON"....

TU N'EN
ES PAS
SÛR ?



NOUS N'AVONS PAS EU LE
TEMPS DE VÉRIFIER... IL FAUT
BRANCHER LA SOURCE D'ÉNER-
GIE EMMAGASINÉE DANS CE
TUBE. PUIS PRO-
VOQUER UNE
SURTENSION
MAXIMALE...



POUR ÇA, IL FAUT ÊTRE AU MOINS DEUX ! PENDANT
QUE L'UN CONTRÔLE L'AMPLITUDE DE TENSION, L'AUTRE
ASSURE LA CONCENTRATION DES RAYONS.
J'ÉTAIS TOUT SEUL !

ON SERA
NOMBREUX SUR TERRE !



ON FABRIQUERA DES MIL-
LIERS D'APPAREILS COMME
LE TIEN !

J'AI FILMÉ LES
PLANS, TOUTES SES CARAC-
TÉRISTIQUES ! VOUS
N'AUREZ AUCUNE
DIFFICULTÉ !



ET TOI, TU DIRIGERAS
LES TRAVAUX !

NON, ATLAS !
PAS MOI...



UN VOILE DE TRISTESSE
ENVAHIT LES YEUX GLAUQUES
DE L'ABYSSIEN...

PARCE QUE JE
VAIS MOURIR ...

POURQUOI ?



JE L'AI SU DÈS L'INSTANT
OÙ MA PLANÈTE A CESSÉ
D'EXISTER ! JE NE POUR-
RAI PAS SURVIVRE !



LA VOIX DEVIENT RAUQUE...
IL S'AFFAISSE...

ALLON-
GEZ-LE ! JE VAIS LUI FAIRE
UNE PIQÛRE...

INUTILE...
L'EXPLOSION DE MA
PLANÈTE A SUPPRIMÉ
TOUTES MES CHANCES
DE SURVIE !



POURQUOI L'AVOIR FAIT SAU-
TER ?

TOUTE L'HUMANITÉ
RISQUAIT D'ÊTRE ANÉAN-
TIE PAR LES "NON" SI MA
PLANÈTE ÉTAIT DEVENUE
UNE AUTRE "PLANÈTE
MÈRE" !



MIEUX VALAIT ME
SACRIFIER... POUR SAUVER
LES AUTRES !

TU LE
SAVAIS ? ET TU AS
PRÉFÉRÉ MOURIR ?



J'AI FAIT... CE QUE N'IM-
PORTE QUI... AURAIT FAIT
À MA PLACE...



L'ABYSSIEN SEMBLE
VOULOIR AJOUTER QUEL-
QUE CHOSE MAIS
S'ÉCROULE SANS UN CRI...



IL EST MORT...

... POUR
SAUVER
DES INCONNUS QUI NE
SAURONT RIEN DE
SON SACRIFICE !



49

C'EST UN HÉROS...

UN
HÉROS

DU COSMOS! SA TOMBE
SERA L'ESPACE... OÙ TOUT
EST ÉTERNEL!



ON JETTE LE CORPS DES
MARINS À LA MER! LUI,
SERA RENDU AU COSMOS...
ENVELOPPEZ-LE DANS UNE
BÂCHE!

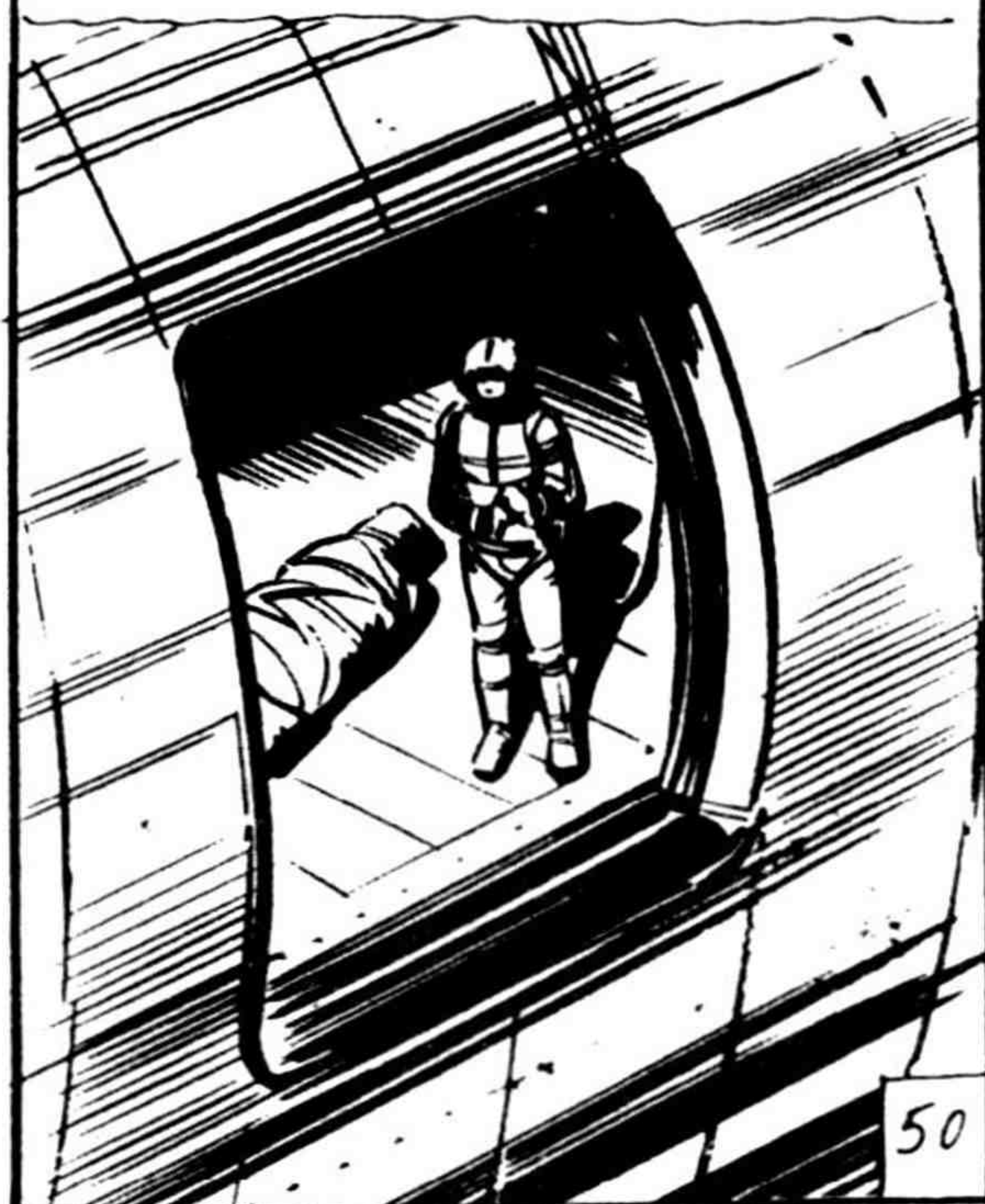


ATLAS ATTEND DANS LE
SAS. SA COMBINAISON
"ANTI-G" GÊNE SES MOUVEMENTS...

DÉPOSEZ-LE À
MES PIEDS ET SORTEZ....

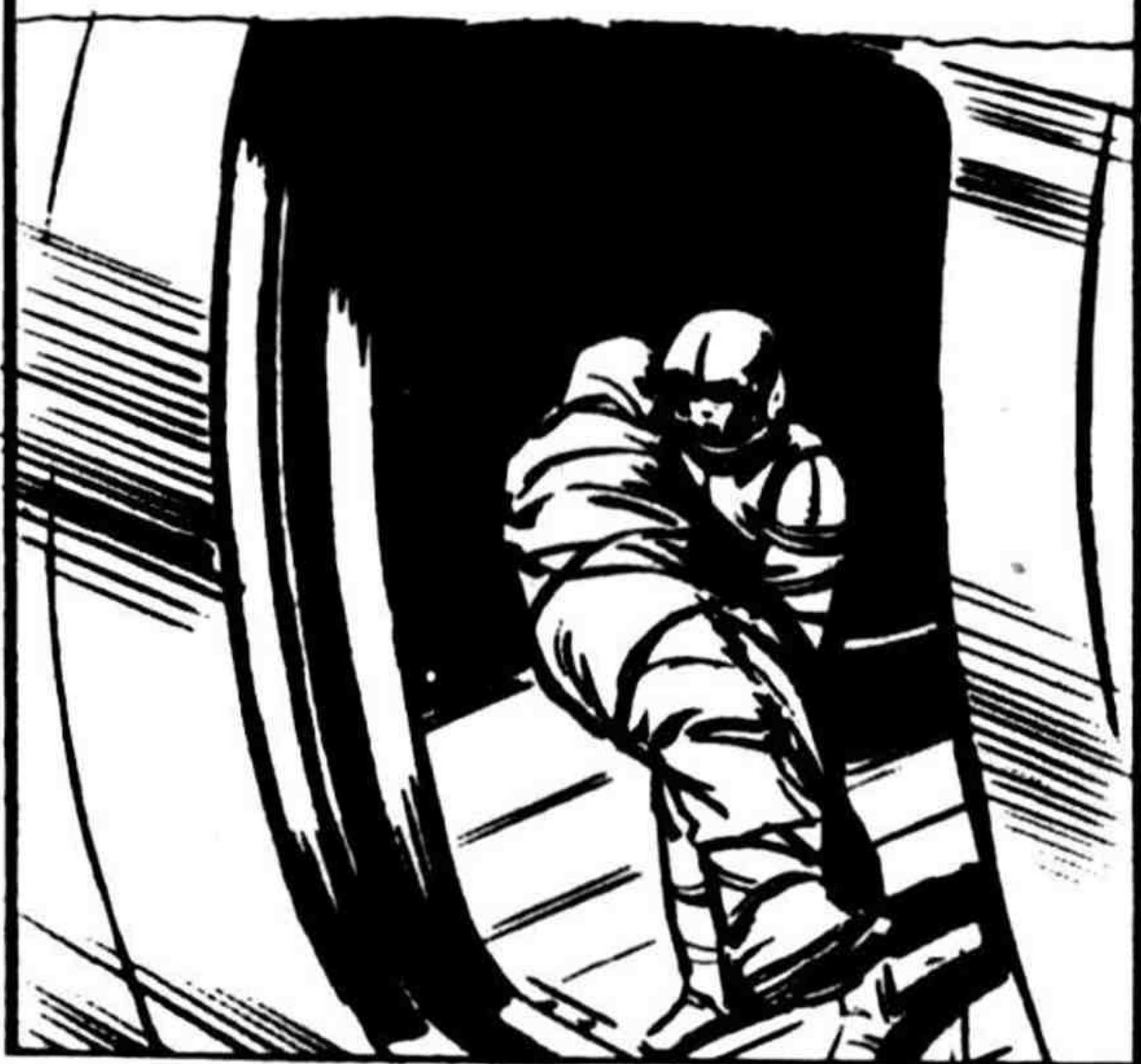


LE SAS SE VIDE D'AIR
DÈS QU'ATLAS OUVRE
LA PORTE...



50

ATLAS EST EN ÉTAT
D'APESANTEUR. SEULS SES
LOURDS BRODEQUINS EN ACIER
AIMANTÉ LE RETIENNENT À
LA MASSE DU MISSILE. IL SOU-
LÈVE LE CORPS COMME S'IL
S'AGISSAIT D'UNE PLUME...



UNE LÉGÈRE POUSSÉE, ET LA
DÉPOUILLE S'ÉLOIGNE DE
L'ASTRONEF...



LE CORPS DE L'ABYSSIEN
QUI S'EST SACRIFIÉ
POUR SAUVER L'UNI-
VERS TOURNERA
ÉTERNELLE-
MENT DANS
L'ESPACE !



LE VOILÀ!... LÀ-BAS !

ADIEU !





NOUS NE L'OUBLIERONS JAMAIS....



NOUS DIRONS À TOUS QUE C'EST LUI QUI A SAUVÉ L'HUMANITÉ !

AU CENTRE DE RECHERCHES, LE PROFESSEUR LANDI VIT UN DRAME. À L'ANXIÉTÉ QUANT AU SORT DE LA TERRE, S'AJOUTE L'INQUIÉTUDE AU SUJET DE "SES ENFANTS" DISPARUS DEPUIS 48 HEURES....

SELON LES DERNIÈRES NOUVELLES, LES DÉSERTS SONT ÉPARGNÉS...

LES DÉSERTS SEULEMENT ?



CE SONT LES SEULS REFUGES ! LES CONDITIONS DE VIE Y SERONT ÉPOUVANTABLES !



52

SOUDAIN, UNE VOIX HUR-
LE DANS LE HAUT-PAR-
LEUR...

"ALERTE! UN
OBJET VOLANT NON IN-
DENTIFIÉ SE RAPPROCHE
À UNE VITESSE VERTI-
GINEUSE..."



"LE RADAR L'A REPÉRÉ.
C'EST UN ENGIN LONG ET
FUSELÉ... IL DESCEND LEN-
TEMENT MAINTENANT..."

C'EST LE MISSILE
D'ATLAS!



LANDI SE PRÉCIPITE
DEHORS. MALGRÉ L'OBSCU-
RITÉ, IL A L'IMPRES-
SION DE VOIR L'ÉNORME
ASTRONEF ATERRIR
EN DOUCEUR...

ATLAS!
ATLAS!



TRENTE SECONDES PLUS TARD...

PAPA!... ON EST TOUS LÀ!

MON FILS!...
MES ENFANTS!



53



QUAND LA LUMIÈRE SE RALLUME
DANS LA SALLE DE PROJECTION...

VOILÀ CE QUI ATTEND LA TERRE...
SI ON NE RÉAGIT PAS IMMÉDIATE-
MENT !

CERTES ! MAIS TOUTES
NOS TENTATIVES SONT RES-
TÉES SANS RÉSULTAT !



IL EXISTE UN PROCÉ-
DÉ POUR VAINCRE
LES "NON" ! LES
ABYSSIENS N'ONT
PAS PU L'EXPÉRI-
MENTER ! NOUS
L'ESSAIERONS !

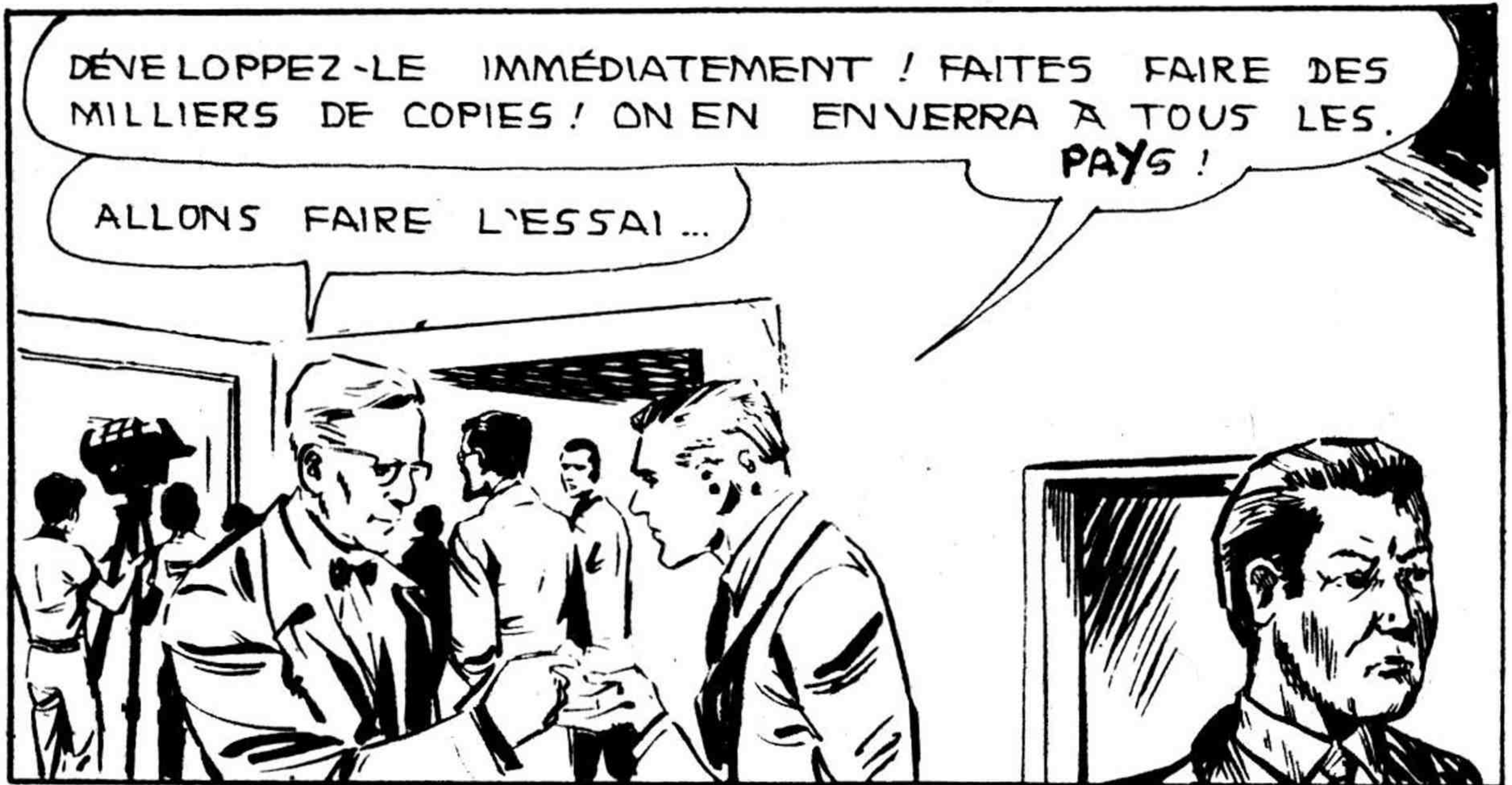


BAMBI
ET
YOSHIDO
APPORTENT
LE
PROJECTEUR.

CET APPAREIL PEUT TRAVERSER LE
"BROUILLARD" OÙ FLOTTENT LES "NON" !

ESSAYONS-LE TOUT LE
SUITE !





C'EST UN MIRACLE, PROFES-
SEUR ! IL SUFFIT QU'ATLAS
PARLE DE L'APPAREIL POUR QUE
LE BROUILLARD SE DISSIPE !

CE N'EST PAS L'HEURE
DE PLAISANTER !



LANDI CHERCHE ET SOU-
DAIN SON REGARD S'AR-
RÊTE SUR L'ASTRONEF GARÉ
À UNE VINGTAINE DE
MÈTRES...

LE MISSILE ! SA
FORCE DE PROPULSION A DÉGIN-
TÉGRÉ LE BROUILLARD, ET DÉ-
TRUIT LES "NON" QUI S'Y
TROUVAIENT...

FORMIDABLE ! LE
VOILÀ, NOTRE SAUVEUR !
IL CHASSERA LE BROUIL-
LARD !



NE VOUS FÂCHEZ PAS !
TROUVONS PLUTÔT LA CAUSE
DU PHÉNOMÈNE ! IL S'EST PRO-
DUIT QUELQUE CHOSE QUI NOUS
A ÉCHAPPÉ, C'EST TOUT !



MAIS L'ENTHOUSIASME
EST DE COURTE DURÉE...

REGARDEZ ! LE BROUILLARD
REVIENT...



PEU IMPORTE ! NOUS AVONS
LA SOLUTION ! IL SUFFIRA
DE PROVOQUER DES EXPLO-
SIONS...

FAIRE ÉCLATER DE LA
DYNAMITE EN PLEINE VILLE ?
VOUS IMAGINEZ LES DÉ-
GÂTS, LES VICTIMES ?



L'APPAREIL QU'A RAPPORTÉ ATLAS
FONCTIONNE SUR UN PROCÉDÉ
TRÈS DIFFÉRENT. EN ANNULANT
LA FORCE ANTIRÉFRINGENTE DU
BROUILLARD, IL ENLÈVE TOUTE
PROTECTION AUX "NON". ILS
MEURENT ENSUITE SOUS
L'ACTION DU SOLEIL...



AUCUN DOUTE ! L'ÉNERGIE
SOLAIRE EST NOTRE DER-
NIÈRE CHANCE !

A CONDITION DE POUVOIR
UTILISER LE PROCÉDÉ
SUR UNE GRANDE
ÉCHELLE !



DE LOURDES NUÉES NOIRES
S'AMONCELLENT DANS LA
COUR DU CENTRE...

BON ! ESSAYONS CE FAMEUX
PROJECTEUR...



58

L'APPAREIL EST LÀ... PRÊT
À FONCTIONNER...

A TOI, ATLAS ! METS EN
MARCHÉ !



UN DÉCLIC... UN RON-
FLEMENT ASSOURDI... ET
UNE LUMIÈRE AVEUGLAN-
TE JAILLIT DU PROJEC-
TEUR !



UN DES SAVANTS
POUSSE UN CRI...

LÀ ! REGARDEZ ! UN "NON"
BAT EN RETRAITE... FOU-
DROYÉ PAR LE RAYON !



TRÈS INTENSE, À QUELQUES
CENTIMÈTRES. LE FAISCEAU LU-
MINEUX EST PLUS FAIBLE À
UN MÈTRE... ET TOTALEMENT
INEFFICACE À CINQ !

AMPLIFIE
LA PUISSANCE, ATLAS !. ÇA NE
SUFFIT PAS !

C'EST CE QUE
JE FAIS, PAPA...



LE RONFLEMENT SOURD
DEVIENT UN VROMBISSEMENT
ASSOURDISSANT. LA LUMIÈRE
AUGMENTE D'INTENSITÉ MAIS
N'ARRIVE PAS À PERCER LES
TÉNÉBRES À PLUS DE VINGT
MÈTRES...

CONTINUE !...
INSISTE !

JE SUIS AU MAXIMUM, PAPA!
JE NE PEUX PAS AUGMEN-
TER PLUS LA PUISSANCE !

LAISSE-MOI
ESSAYER !

IMPOSSIBLE ! AUCUN RÉSULTAT !

ÇA DONNE QUELQUE CHOSE ?

NON !

J'AVAIS RAISON D'ÊTRE
SCEPTIQUE ! ÉTEIGNEZ
L'APPAREIL ! IL CONSOMME
DE L'ÉNERGIE
POUR RIEN
ET...

60

MAIS LA VOIX DE KOLU IN-
TERROMPT LE SAVANT...

NON - NON ! N'ÉTEIGNEZ PAS !



JE VOIS !



KOLU???

C'EST VRAI,
PAPA ! J'AI
COMMENCÉ À VOIR TROIS
SECONDES APRÈS
QU'ATLAS AIT MIS EN
MARCHE L'APPAREIL !
MAIS JE N'O -
SAIS PAS
LE DIRE !



J'AVAIS PEUR QUE TOUT
S'ARRÊTE !... JE VOIS, PAPA ! JE
TE VOIS POUR LA PREMIÈRE
FOIS !





ON LE RALLUMERA, KOLU!
IL FAUT DÉCOUVRIR POUR-
QUOI TU AS RETROUVÉ LA
VUE...

BON!... SI TU
VEUX....



UN PETIT DÉCLIC ET
C'EST L'OBSCURITÉ...

ÇA Y - EST...



NE PLEURE PAS, KOLU...
C'EST POUR TON BIEN!

JE SAIS ... ÉTEINS,
ATLAS!



JE VOIS ENCORE !!!
PAS TRÈS BIEN À CAUSE
DU BROUILLARD!... MAIS
J'APERÇOIS DES OMBRES
C'EST MERVEILLEUX!



63

LA JOIE DU JEUNE
AVEUGLE CHASSE UN
INSTANT LE SOUCI MA-
JEUR DES SAVANTS ...

JE VOIS ! MÊME SANS
LE PROJECTEUR !....

INUTI-
LE DE RESTER ICI !
RENTRONS !



KOLU EST DÉCHAÎNÉ. IL
SAUTE, IL DANSE...

TOUT EST BEAU!... JE RE-
VOIS LA LUMIÈRE!...
JE VOIS MES AMIS!..
JE SUIS COMME
AVANT !



JE VOYAIS, AVANT ! MAIS J'AVAIS OUBLIÉ COMME
C'EST BEAU LA LUMIÈRE !



64







KOLU NE PLEURE PLUS
NE DIT RIEN...

A QUOI
BON VIVRE SI JE SUIS
AVEUGLE ?... JE PRÉFÈRE
VOIR MÊME POUR PEU
DE TEMPS !



LES SAVANTS DU CENTRE
ONT D'AUTRES SOUCIS...

C'EST LÀ, FAITES EXAMINER
L'ENFANT ! QUANT AU PROJEC-
TEUR...

IL EST TOTALE-
MENT INEFFICACE CONTRE
LE BROUILLARD....



MAIS DANS LES DO-
CUMENTS REMIS PAR
VOTRE FILS ON A DÉ-
COUVERT LE CROQUIS
D'UNE LENTILLE QUI
PERMETTRAIT DE VOIR
À TRAVERS LE BROUIL-
LARD...



UNE LENTILLE SPÉCIALE DONT LE
LABORATOIRE A DÉJÀ FABRIQUÉ UN
SPÉCIMEN...

ELLE M'A L'AIR
PARFAITE ! J'AI SUIVI TOUTES LES
INDICATIONS !

ON VA VÉRI-
FIER TOUT DE SUITE !



LE SAVANT S'APPROCHE
D'UNE FENÊTRE, REGARDE
À TRAVERS LA LENTILLE
ET POUSSE UN CRI...

OH !

VOUS VOYEZ
QUELQUE CHOSE ?



IL TEN'D L'OBJET SANS
RIEN DIRE...



LANDI REGARDE... DES MILLIERS
DE CORPUSCULES FLOTTENT DANS
L'AIR, S'ABATTENT SUR LE SOL OÙ
ILS GRANDISSENT À VUE D'OEIL,
SE REPRODUISSENT EN QUELQUES
SECONDES...



VOUS AVEZ VU ? DANS QUEL-
QUES HEURES, ILS SERONT
DES MILLIARDS !

LES
"NON" N'ATTAQUENT
PAS ! MAIS LEUR MUL-
TITUDE CONSTITUE
UN DANGER
EN SOI !



69

IL FAUT FABRIQUER CES LENTILLES À DES MILLIONS D'EXEMPLAIRES ! JE VAIS TÉLÉGRAPHIER LES NOTICES EXPLICATIVES À TOUS LES LABORATOIRES...



ON VERRA AU MOINS NOS ENVAHISSEURS!... EN ATTENDANT DE POUVOIR LES COMBATTRE!



EN QUELQUES HEURES, LES GOUVERNEMENTS, LES COMMANDEMENTS MILITAIRES DU MONDE ENTIER SONT ALERTÉS. TOUTES LES USINES D'OPTIQUE TRAVAILLENT SANS RELÂCHE...

LE LENDEMAIN, PLUSIEURS BATAILLONS DU GÉNIE SONT ÉQUIPÉS DE LUNETTES SPÉCIALES ET PARTENT EN PATROUILLE...

SIGNALEZ À L'ÉTAT-MAJOR TOUS LES MOUVEMENTS DES "NON". LIEUTENANT KRONIEV.

BIEN, COLONEL !



TROIS PAS DANS LE BROUILLARD ET C'EST UN CHOC POUR CES HOMMES POURTANT ROMPUS À TOUS LES DANGERS....

REGARDEZ-ÇA, LIEUTENANT !

C'EST HORRIBLE...



SI ON LES ATTAQUAIT AU
LANCE-FLAMMES ?

ESSAYONS ! ON VERRA
BIEN...



L'ÉTAT MAJOR ACCOR-
DE L'AUTORISATION
ET UN PREMIER COMMAN-
DO S'AVENTURE DANS LA
STEPPE RUSSE...



RIEN NE BOUGE AU DÉBUT
MAIS SOUDAIN, LES MASSES
GÉLATINEUSES
COMMENCENT À
SE RECROQUEVIL-
LER SOUS LA
MORSURE DU
FEU !



ÇA Y EST, LIEUTE-
NANT ! ÇA MARCHE !



EN QUELQUES SECONDES, LES
"NON" SONT RÉDUITS EN UNE
BOUILLIE NOIRÂTRE!

VICTOIRE!

ON A L'ARME
CAPABLE DE LES
DÉTRUIRE...

MAIS AU BOUT DE CINQ
MINUTES, LES LANCE-
FLAMMES SONT VIDES...

RENTRONS AU POSTE! JE
FERAI UN RAPPORT! ON
REVIENDRA AVEC DES
CHARS D'ASSAUT...



DEUX HEURES PLUS TARD,
LES PREMIERS BLINDÉS ÉQUI-
PÉS DE LANCE-FLAMMES SOR-
TENT DANS LA STEPPE..



RÉDUISEZ LE CHAMP D'AC-
TION! CONCENTREZ LE TIR
SUR UNE PETITE ZONE ET
NETTOYEZ-
LA COM-
PLÈTEMENT



LE DÉLUGE DE FEU
TRANSFORME L'AIR ET LE
SOL EN UN MAGMA INCAN-
DESCENT !



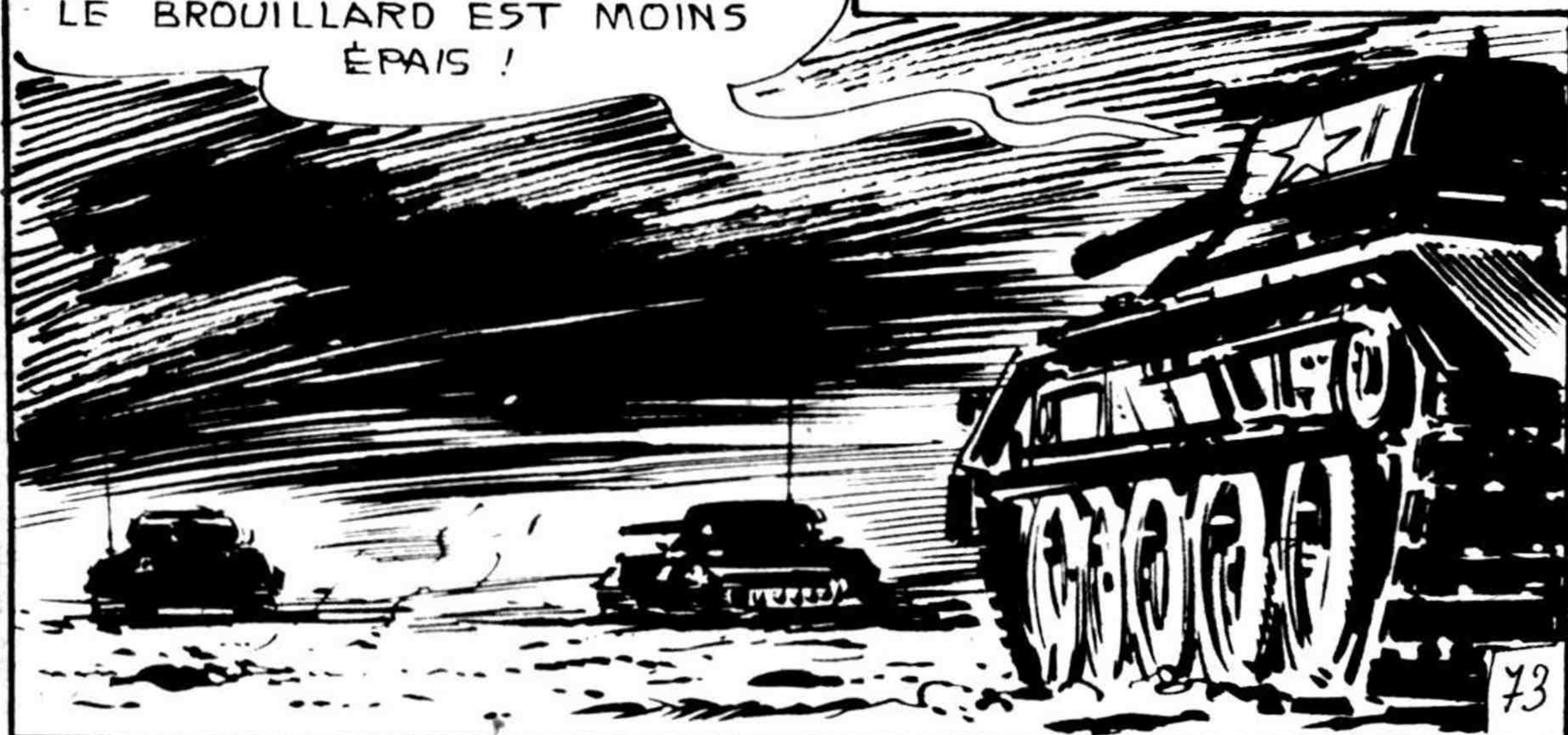
LE CHEF D'ESCADRON
GUETTE À TRAVERS
LES LUNETTES SPÉCIA-
LES QUI PERMETTENT
DE VOIR DANS L'OBSCURI-
TÉ...

ICI, CHAR MT4F!
TOUS LES "NON" SONT
DÉTRUITS DANS UN RA-
YON DE CINQ CENTS
MÈTRES !

PARFAIT !
CESSEZ LE FEU ET
VÉRIFIEZ SANS
LUNETTES !



IL FAIT PLUS CLAIR...
LE BROUILLARD EST MOINS
ÉPAIS !



MAIS UNE SECONDE PLUS
TARD, UNE MAUVAISE NOU-
VELLE ARRIVE À L'ÉTAT-
MAJOR. LES TÉNÉBRES RE-
TOMBENT...

LES "NON"
ARRIVENT PAR MILLIERS !

IL FAUT CONTINUER !



LES LANCE - FLAMMES
BRÛLENT LE RESTE AUSSI...
LES ANIMAUX, LA VÉGÉTA-
TION !



ON N'Y ARRIVERA
JAMAIS ! ON BRÛLE LES
"NON" AU SOL, ON LES
BRÛLE EN L'AIR.... MAIS
IL EN REVIENT TOU-
JOURS !



UNE OFFENSIVE À GRANDE
ÉCHELLE EST IMPOSSIBLE !
ON NE PEUT PAS BRÛLER
LA TERRE ENTIÈRE !



PRÉVEENEZ IMMÉDIATE-
MENT TOUS LES GOU-
VERNEMENTS ! LE LAN-
CE-FLAMMES EST UNE
ARME À UTILISER AVEC
PRÉCAUTION !



LA NOUVELLE PARVIENT QUEL-
QUES HEURES PLUS TARD
AU CENTRE DE RECHERCHES
DE HONOLULU...

ON POUR-
RAIT DIRIGER LES JETS EN
L'AIR SEULEMENT ! SANS
CERTITUDE D'UN RÉSULTAT,
MÉLAS !

MAIS LE MISSILE ?
VOUS VOUS SOUVENEZ ?



QUAND IL A ATTERRI,
L'AIR ÉTAIT PURIFIÉ ! ET
ÇA A DURÉ UN CERTAIN
TEMPS ! POURQUOI NE PAS
LE FAIRE ÉVOLUER TOUT
AUTOUR DE LA TERRE ?



LES RADIATIONS DU MIS-
SILE ARRIVENT À DÉTRUIRE
LES "NON" !

JE SUIS PRÊT
À ESSAYER...



75

UNE HEURE PLUS TARD, LE
MISSILE PART EN DIRECTION
DE NEW-YORK POUR UN PRE-
MIER ESSAI DE DISPERSION
DU BROUILLARD...

ON VOLERA
À BASSE ALTITUDE, EN TOUR-
NANT AUTOUR DES GRAT-
TE-CIEL...



LES RUES SONT VIDES...
ATLAS A L'IMPRESSION
DE SURVOLER UNE VILLE
MORTE...



CLOÛTRÉS CHEZ EUX, LES
NEW-YORKAIS ATTENDENT
AVEC ANXIÉTÉ...

"EN CE
MOMENT, LE MISSILE PASSE
AU-DESSUS DE LA 15^E AVE-
NUE"



REGARDEZ !... ÇA Y EST !

OUI ! IL FAIT
JOUR !





ON VOIT LE SOLEIL !... C'EST FINI !
C'EST FINI !!!



ENFIN UN PETIT RÉSULTAT ! UN QUARTIER DE NEW-YORK EST DÉLIVRÉ !



NOUS AVONS LA JOIE D'ANNONCER AU MONDE ENTIER QU'EN CETTE MINUTE, UNE PARTIE DE LA 15^e AVENUE DE NEW-YORK EST DÉBARRASSÉE DU BROUILLARD QUI L'ENVAHIS-SAIT DEPUIS DES SEMAINES.



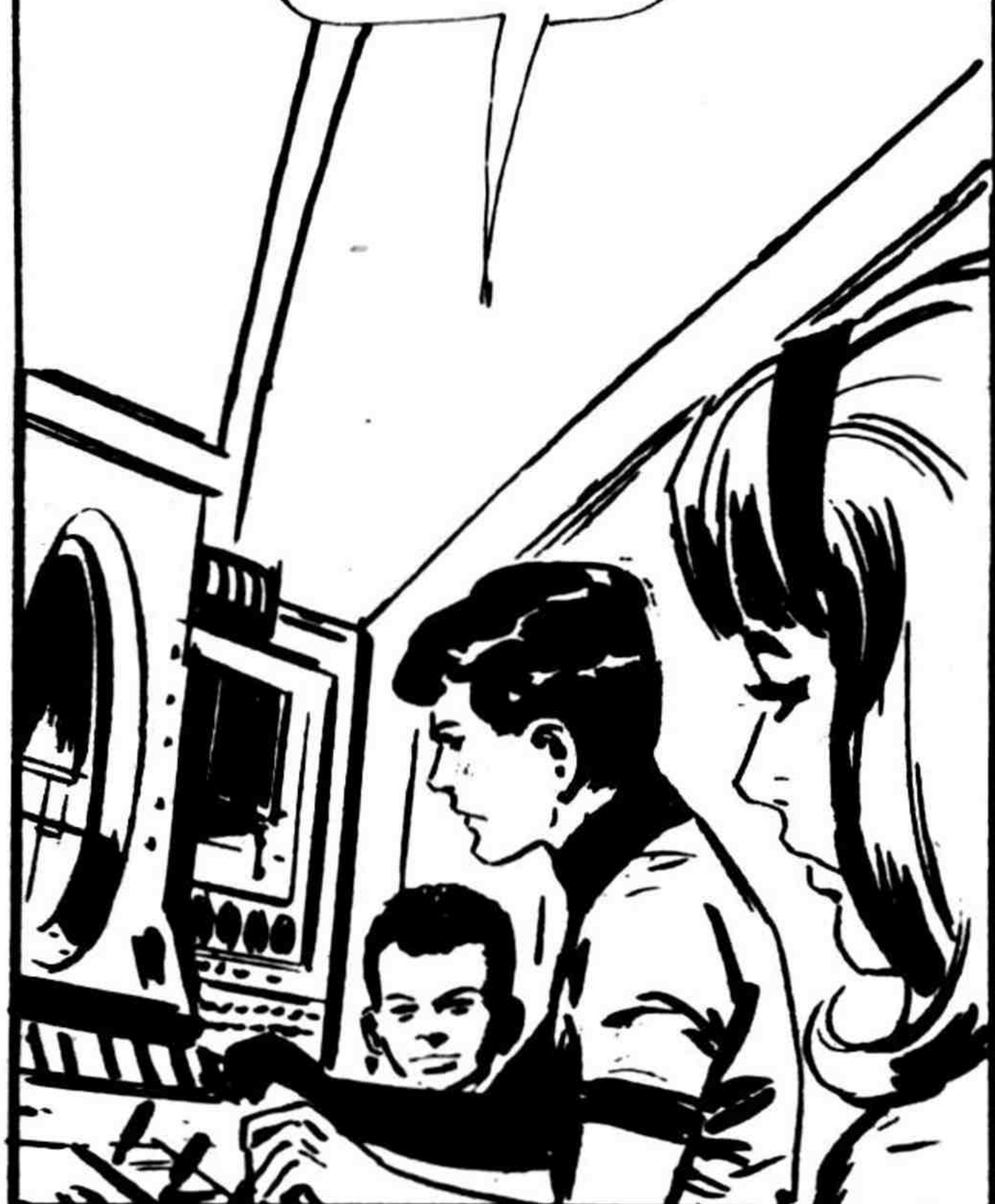
LA NOUVELLE EST À PEINE DIFFUSÉE QUE SOUDAIN...

LE BROUILLARD REVIENT !

ICI, RADIO - NEW-YORK!
J'APPELLE ATLAS ! RÉPON-
DEZ ! LE BROUILLARD
REVIENT DANS LA
15^e AVENUE ! RÉPÉTEZ
L'OPÉRATION ! RÉPÉTEZ
L'OPÉRATION !



DEMI-TOUR !.. LE BROUILLARD
RETOMBE !



EN QUELQUES MINUTES, TOUT
EST COMME AVANT !

ON
NE POURRA JAMAIS DÉGA-
GER LA TERRE ENTIÈRE !
ON NETTOIERA CERTAINES
RÉGIONS.. POUR QUEL-
QUES HEURES, C'EST
TOUT !



LE MISSILE PASSE ET
REPASSE SUR LE CENTRE
DE LA VILLE MAIS...

RIEN À FAIRE ! LE BROUIL-
LARD S'ÉPAISSIT AU
CONTRAIRE !



REGARDEZ AVEC LES
LUNETTES SPÉCIALES !
LES "NON" REVIENNENT
PAR MILLIERS !



CETTE FOIS,
ILS SE DÉFEN-
DENT ! SÉRAIENT-
ILS DOVÉS D'UNE
INTELLIGENCE
SUPÉRIEURE ?



LA QUESTION EST POSÉE AUX SA-
VANTS DU MONDE ENTIER... LA RÉPON-
SE DU PR. SMITH, AGRÉGÉ DE L'INSTI-
TUT DE BIOLOGIE EST ALARMANTE !

COMME LES MICROBES, LES
"NON" N'ONT PAS D'INTEL-
LIGENCE...



MAIS COMME EUX, ILS POS-
SÈDENT UNE FACULTÉ
D'ADAPTATION EXCEPTION-
NELLE ! ON PEUT LES
COMPARER À DES BAC-
TÉRIES GÉANTES... ILS
PROLIFÈRENT COMME
LES ÊTRES UNICELLU-
LAIRES....



COMME LES BACTÉRIES, ILS
RÉAGISSENT À TOUT AGENT
EXTERNE. LEUR ORGANISME
SE MODIFIE AUTOMATIQUE-
MENT...



CE PROCESSUS DE MUTA-
TION A ÉTÉ PARTI-
CULIÈREMENT RA-
PIDE CHEZ LES
"NON" ET LEUR PER-
MET DÉSORMAIS DE RÉSIS-
TER À L'ACTION DU MIS-
SILE !



POUR ATLAS ET SES
COMPAGNONS, LA NOUVEL-
LE EST UNE CATASTRO-
PHE !

RIEN !... RIEN NE
PEUT COMBATTRE LES "NON"



RENTRONS À LA MAISON !
EMPORTONS QUAND MÊME
LE PROJECTEUR...



PEU APRÈS...

... LUI AU MOINS,

A RENDU LA VUE À KOLU!
ON VA SAVOIR CE QU'A DIT
LE SPÉCIALISTE...



KOLU EST DÉJÀ REN-
TRÉ..

ALORS ? TU ES
ALLÉ CHEZ L'OPHTALMO ?

OUI ! IL A DIT QUE...



AU MÊME INSTANT, AU
CENTRE DE RECHERCHES..

...QU'UN TRAITEMENT QUO-
TIDIEN AVEC LE PROJEC-
TEUR ME RENDRAIT LA
VUE ! **DÉFINITIVEMENT !**

BRAVO ! ALLUMONS-LE
TOUT DE SUITE !



VOUS AVEZ L'AIR SOUCIEUX,
LANDI !

J'AI CONDUIT KOLU
CHEZ LE SPÉCIALISTE...
LE PROJECTEUR PEUT
LUI RENDRE LA VUE... MAIS
RISQUE DE FAIRE MOURIR
L'ENFANT !



81

D'APRÈS LE SPÉCIALISTE, LE PROJECTEUR ÉMET
DES ONDES TRÈS LONGUES QUI EXCITENT LES CELLU-
LES SENSORIELLES DE LA RÉTINE ET PERMETTENT
DE VOIR MÊME EN CAS DE LÉSION DU NERF OPTIQUE.



CES ONDES TRANSMETTENT LES IMAGES DIREC-
TEMENT DE LA RÉTINE AUX CENTRES NERVEUX DU
CERVEAU, SANS L'IN-
TERMÉDIAIRE DU
NERF OPTIQUE...



KOLU QUI EST ATTEINT D'UNE LÉSION
PERMANENTE DU NERF POURRAIT DONC VOIR.
MAIS LE TRAITEMENT
ENTRAÎNE UN DÉSÉQUILI-
BRE DES CELLULES
CÉRÉBRALES...



EN QUELQUES JOURS, LES
PREMIERS TROUBLES AP-
PARAÎTRAIENT. AU BOUT
D'UN MOIS, TOUT SERAIT FINI
POUR KOLU!

C'EST AFFREUX!
COMMENT A-T-IL
PRIS LA CHOSE?



AVEC UN CRAN ADMIRABLE!
IL A HAUSSE LES ÉPAULES
ET IL A DIT: "BON"!!...! J'EN
AURAIS PLEURÉ!



SI JE POUVAIS... JE LUI
OFFERRAIS MES YEUX
POUR QU'IL VOIE ! POUR
QU'IL SOIT COMME LES
AUTRES !



KOLU A CACHÉ TOUS CES DÉ-
TAILS ET...

UNE SECONDE...

DÉPÊCHEZ-VOUS !...
JE VEUX VOIR !



MAIS LE CALME DU PETIT
AVEUGLE N'EST QU'APPA-
RENT...

ÇA MARCHERA
UNE FOIS, DEUX FOIS... DIX
PEUT-ÊTRE...



ET APRÈS JE MOURRAI !
TANT PIS ! ÇA M'EST
ÉGAL !



TOUT EST PRÊT ! ALLUME !

ATTENDEZ ! LE TÉLÉPHONE SONNE !



ALLÔ ? OUI, PAPA ! TU ES AU COURANT POUR LE MISSILE ? BON... ON ESSAIE ENCORE LE PROJECTEUR ! POUR RENDRE LA VUE À KOLU !



UN LONG SILENCE PUIS...

PAPA T'A EXPLIQUÉ ?.. LES RAYONS DU PROJECTEUR FINIRONT PAR ME FAIRE MOURIR !

QUOI ? ! ?



POURQUOI N'AS-TU RIEN DIT?

JE N'AI PAS ENVIE DE
VIVRE SI JE NE VOIS
PAS !!!



C'EST FACILE POUR
VOUS, D'AIMER LA VIE !
MAIS MOI, QU'EST-CE
QU'ELLE M'APPORTE ?



JE VEUX REVOIR LA
LUMIÈRE, LES COU-
LEURS, VOS VISAGES !



KOLU ÉCLATE EN SAN-
GLOTS... TOUS LE REGAR-
DENT EN SILENCE...



86

PUIS YOSHIDO S'APPRO-
CHE, POSE SON BRAS
ARTIFICIEL SUR L'ÉPAU-
LE DE SON "FRÈRE"...

JE TE COMPRENDS, KOLU...
TU VIS DANS LA NUIT !
MOI, J'AI UN BRAS EN
MOINS !... ON S'HABITUE,
TU SAIS ! VEUX-TU QU'ON
T'AIDE ?



ON NE TE QUITTERA JA-
MAIS ! ON T'EXPLIQUERA
TOUT...



KOLU NE RÉPOND PAS... SES
SANGLOTS SE CALMENT
UN PEU... ALORS FLORINE
S'APPROCHE...

TU VOU-
LAIS MOURIR ? MAIS TU IMA-
GINES NOTRE PEINE ? LE
CHAGRIN DE PAPA ?



ON T'AIME TOUS, KOLU !...
CE SERAIT TERRIBLE SI
ON NE T'AVAIT PLUS !

SANS TOI, LA VIE NE
SERAIT PLUS LA
MÊME !



ET PAPA ? IL SE SERAIT
SENTI RESPONSABLE...

NON ! NE DIS PAS
ÇA....



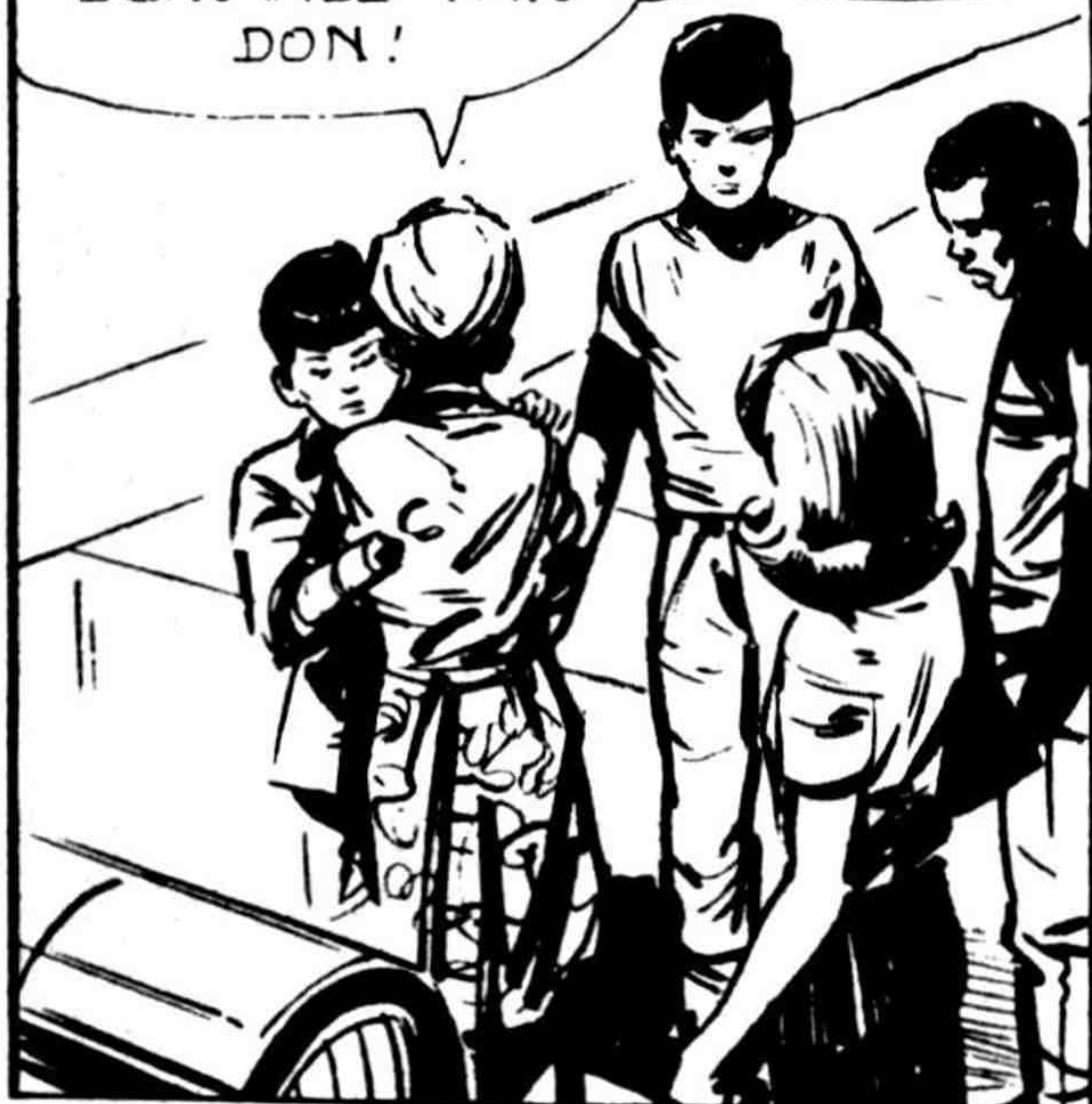
JE NE VOULAIS FAIRE DE
PEINE À PERSONNE ! JE
VOULAIS VOIR ET... VOUS
DÉBARRASSER DE MOI !

MAIS POURQUOI ? TU
N'ES PAS BIEN AVEC
NOUS ?



KOLU N'EN PEUT PLUS ET
S'EFFONDRE EN LARMES..

OH SI !... PARDON ! JE VOUS
DEMANDE PAR-
DON !



ESSUIE TES YEUX... ET
OUBLIE VITE TOUT ÇA !



JE DESCENDS LE PRO-
JECTEUR AU LABORA-
TOIRE ! IL A FAILLI EN
FAIRE DE BELLES !

LES JEUNES OUBLIENT VITE
ET CE SOIR-LÀ LA MAISON DU
PROFESSEUR LANDI RETENTIT
DE CRIS JOYEUX ET DE RIRES...

MAIS AU CENTRE DE RECHER-
CHES...

IMPOSSIBLE D'ÉLIMINER
LE BROUILLARD... DE VAINCRE LES
ÊTRES IMMONDES QUI LE PEU-
PLENT !

L'HUMANITÉ ENTIÈRE
RISQUE DE PÉRIR !

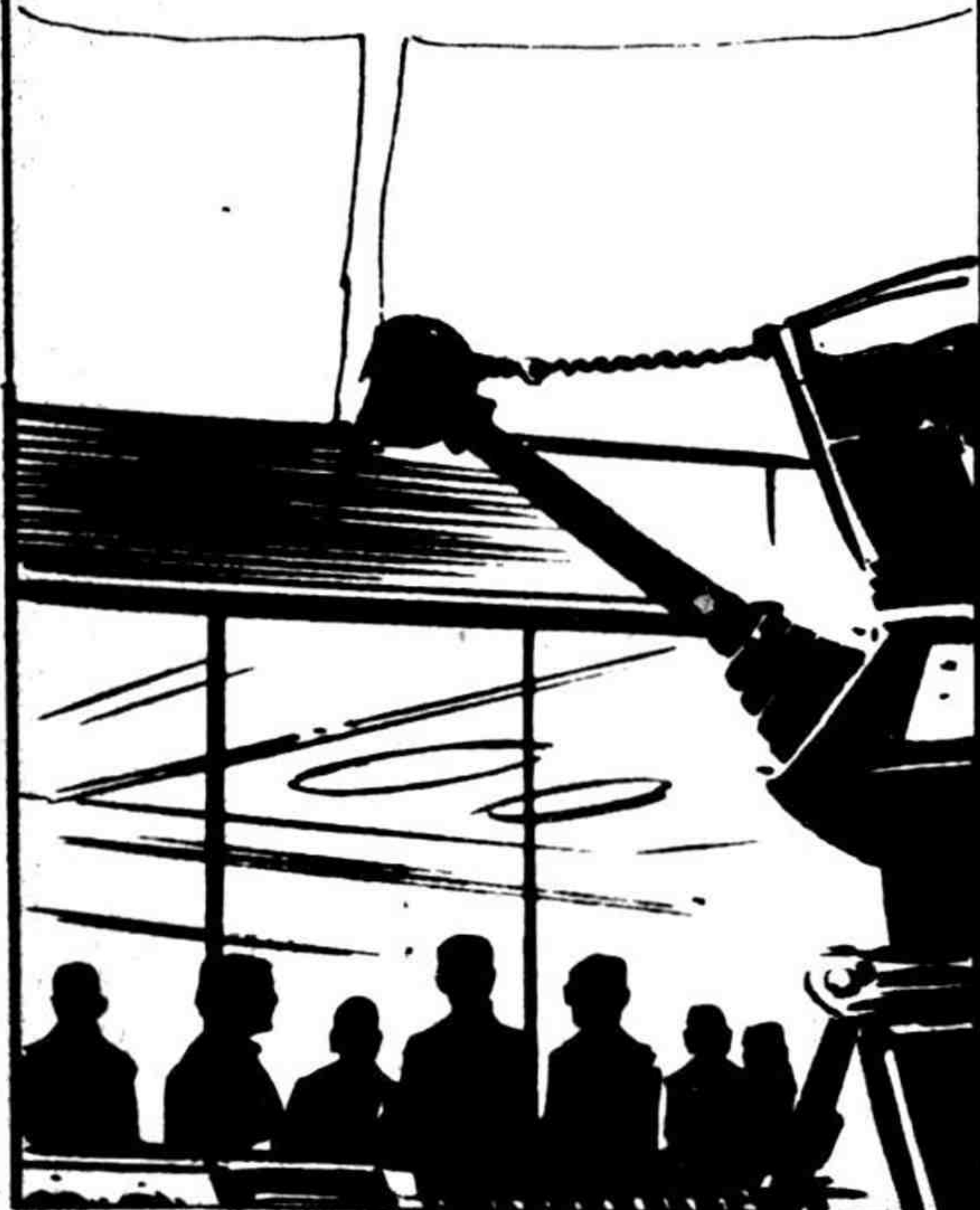


NON, JE REFUSE D'ADMET-
TRE LA DÉFAITE ! LA DÉ-
FAITE DEVANT DES... DES
"BACTÉRIES" !

CE N'EST PAS LA PREMIÈRE
FOIS QUE LES HOMMES SONT
VICTIMES D'UN ENNEMI
REDOUTABLE... SOUVE-
NEZ-VOUS LES GRAN-
DES ÉPIDÉMIES
D'AUTREFOIS !



L'HOMME A SURVÉCU ! DÉ-
FENDONS-NOUS ! ATTA-
QUONS L'ENNEMI COMME
ON ATTAQUE UN VIRUS !



UN LONG SILENCE... UN ES-
SAI A ÉTÉ TENTÉ EN
EUROPE, SANS RÉSULTAT !

JE SAIS !... DES
MILLIERS DE "NON"
ONT ÉTÉ ASPERGÉS
D'ACIDES... MAIS UNE
AUTRE VAGUE ARRIVE...
CAPABLE, ELLE, DE
RÉSISTER !



ADMETTONS QU'ON RÉUS-
SISE À LA LONGUE À
VAINCRE LE BROUILLARD ET
LES "NON". DANS QUEL
ÉTAT SERA LA TERRE APRÈS
TROIS MOIS, DES ANNÉES,
DANS UNE NUIT TOTALE ?



QUELQUES RARES RÉGIONS SONT
ENCORE ÉPARGNÉES ! MAIS IMAGI-
NEZ CE QUI SE PASSERA LE JOUR
OÙ LA "PLANÈTE
MÈRE" FONCE-
RA SUR LA
TERRE !



FIN DE
L'ÉPISEDE : DANS ATOLL 104 : LES ELFES DU
COSMOS

90

Mystérieuses plantes...

Le monde scientifique considérait tout récemment encore avec une certaine ironie les théories selon lesquelles les plantes avaient une âme, comme l'affirmait le philosophe grec Aristote. L'illustre père de l'évolutionisme, Charles Darwin ne jouait-il pas du basson devant une plante pour tenter — en vain — d'en faire bouger les feuilles ?

Poète, botaniste et directeur des mines du duché de Saxe-Weimar, le célèbre Goethe avait fait des découvertes fondamentales sur la métamorphose des plantes et entrevoyait, lui aussi, derrière leur aspect matériel, une essence spirituelle.

Un monde inconnu.

Ces chercheurs étaient-ils vraiment dans l'erreur ? Depuis quelques années, en effet, un monde inconnu et mystérieux dans lequel les plantes souffriraient, éprouveraient des émotions, liraient la pensée humaine et tenteraient même de communiquer avec nous, semble se faire jour, à la lumière de nouvelles et captivantes expériences, réalisées en plusieurs pays du monde.

Aux Etats-Unis, l'un de ces modernes chercheurs, Peter Tompkins, vient, en collaboration avec un biologiste, Christopher Bird, de publier un ouvrage surprenant « The secret life of plants » (La vie secrète des plantes). On trouve, par exemple, dans cet ouvrage, le récit d'une singulière expérience réalisée à New York, en 1966, dans les services d'un expert de la détection du mensonge, Cleve Baxter, expert de la police.

L'expérience du briquet.

La résistance galvanique de la peau est l'un des paramètres dont tient compte la détection du mensonge.

Or, un certain jour, Cleve Baxter plaça les électrodes de son détecteur de mensonge sur une feuille de « dragonnire » (ou dracaena),

une plante d'appartement. Et puis, il arrosa cette plante.

L'expert pensait que le galvanomètre, en raison d'une teneur d'eau accrue, allait indiquer une résistance plus faible au courant électrique. Ce fut le contraire qui, à la vive surprise de Cleve Baxter, se produisit.

— Que se passerait-il, dans ces conditions, se demanda l'expert, si la plante souffrait ?

Six sujets aux yeux bandés.

L'expert brûla effectivement la feuille. La réaction galvanique fut plus faible. Il fit ensuite semblant de brûler la feuille, mais sans intention de le faire. La plante ne manifesta aucune réaction, comme si elle devinait qu'il s'agissait d'une menace vaine !

De plus en plus persuadé que les plantes éprouvent des sentiments humains, l'expert multiplia, dès lors, ses expériences. Voici l'une d'entre elles : d'un chapeau, six sujets aux yeux bandés tiraient un papier plié. Sur l'un de ces papiers était rédigé l'ordre de détruire

A l'aide de son briquet, il imagina de brûler la feuille sur laquelle il avait posé les électrodes.

Avant même d'avoir saisi son briquet, l'expert constata que l'aiguille enregistreuse se mettait à bondir, trahissant un accroissement de la conductivité superficielle !

En somme, tout se passait comme si le tracé graphique trahissait les émotions d'un suspect soumis à une « question-piège » ou menacé de dures punitions !

l'une des deux plantes qui se trouvaient dans la pièce.

On fixa ensuite des électrodes sur la plante-témoin et les suspects défilaient un à un devant elle. Lorsque le coupable s'en approchait, l'aiguille du galvanomètre s'affolait.

Ou bien la plante « reconnaissait » celui qui avait tué l'un des siens, ou bien elle percevait, par l'effet d'une sorte de télépathie, la culpabilité que l'on essayait de dissimuler.

On pourrait multiplier le cas de ces expériences, pour le moins troublantes.

Un monde à quatre dimensions.

Au regard du professeur Pierre Baranger, directeur du laboratoire de chimie organique de l'École Polytechnique de Paris, rien ne nous interdit de croire que certaines plantes peuvent produire des éléments rares car elles sont capables de transformations « au niveau sub-atomique que nous n'avons pas encore maîtrisé ».

Il serait également possible de déterminer avec précision les plantes qui pourraient apporter à tel ou tel sol ce qui lui manque pour

en conserver la fertilité, sans faire intervenir des engrais, coupables de dénaturer la qualité de ce sol.

Si l'on en croit, enfin, le Docteur Hashimoto, directeur d'un centre de recherches électroniques, il existerait, au-delà de notre monde à trois dimensions, un monde à quatre dimensions, non matériel et dominé par l'esprit.

C'est dans ce monde-là que les plantes et toutes les créatures vivantes communiqueraient. L'homme ne semble vraiment pas au bout de ses surprises !

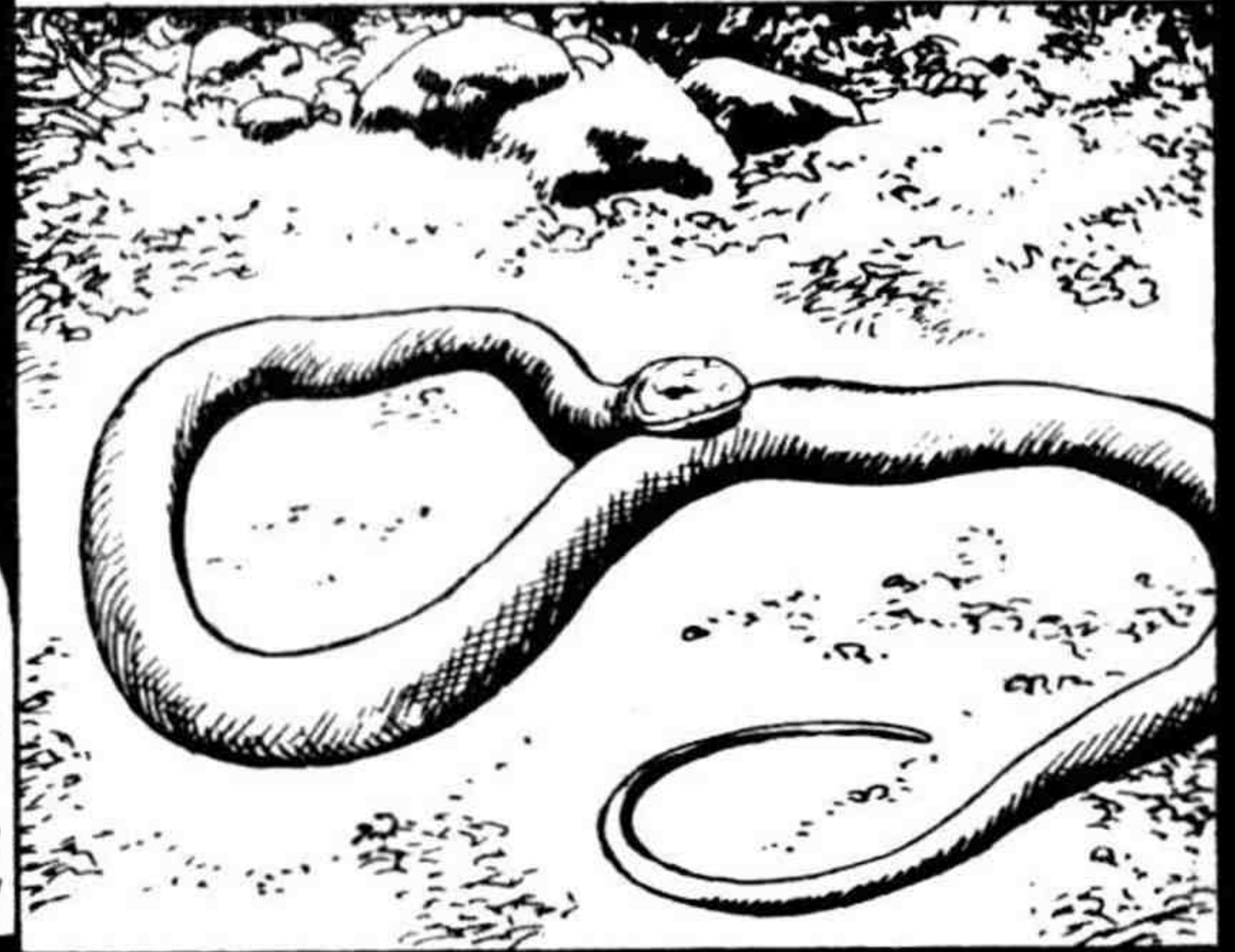
Dick Turpin

LE RAPT DE LADY DEIDRE.

DANS LA GROTTE DE LA FALAISE,
LA JEUNE FILLE SENTAIT
PESER SUR ELLE D'AFFREUSES
MENACES... ET CE SERAIT
DICK, OUI, DICK TURPIN
QUE L'ON ACCUSERAIT DU
CRIME. / CE SERAIT LUI LE
PRÉSUMÉ COUPABLE DU
"RAPT DE LADY DEIDRE"...

... CE JOUR-LÀ, DANS
LES FEUILLES MORTES
DU BOIS...

... UN SERPENT AVAIT EFFRAYÉ...



... LE CHEVAL D'UNE BELLE LADY...

MAIS... QUE
T'ARRIVE-T-IL
NOBLE ?



1.

L'ANIMAL, NON SEULEMENT
SE CABRA DANGEREUSEMENT...



... MAIS S'EMBALLA ...



PEU APRÈS...



LA CAVALIÈRE, SOUS LE CHOC,
S'ÉVANOUIT...



ET...

QUELLE CHANCE
CAPITAINE LOUP... UNE
BELLE PROIE NOUS
TOMBE ENTRE LES
MAINS !

BELLE... ET
CERTAINEMENT
TRÈS... **RICHE !**
PAR BONHEUR, LA
CHUTE NE L'A PAS
TUÉE !

SANS PERDRE UNE MINUTE,
LE CAPITAINE LOUP ET SES
COMPLICES ENLÈVENT LA
DAME...



... MAIS UNE CHARMANTE
BOHÉMIENNE A SUIVI TOUTE
LA SCÈNE ...



UN PEU
PLUS
TARD.
LES AMIS
DE LA
JEUNE
LADY
ARRIVAIENT
SUR LES
LIEUX...

POURQUOI
S'EST-ELLE
DONC ÉLOIGNÉE
DE NOUS ?

AUCUNE
TRACE D'ELLE !
C'EST AFFREUX,
SIR HARRY !



QU'EST-IL ARRIVÉ
À MA PAUVRE
COUSINE ?

MITZI, LA JEUNE
TZIGANE, SE
CACHA DANS LES
FOURRÉS... LES
JEUNES CAVALIERS
RICHES NE LUI
INSPIRAIENT
GUÈRE
CONFIANCE...





JE VAIS
TENTER DE RETROU-
VER DICK AU BOIS
D'EPHING ET JE
LUI RACONTERAI
TOUT.

SIR HARRY
FAVERSHAM,
PENDANT
CE TEMPS,
ARRIVAIT
AVEC SIR
PERCIVAL
DUNNING-LE
COUSIN DE LA
BELLE LADY
DISPARUE.
CHEZ NORTON
BANTAM,
LE CAPITAINE
DES
GENDARMES...



N'AYEZ CRAINTE, NOBLES
CHEVALIERS, J'ENREGISTRE
VOTRE PLAINTÉ ET JE FERAİ
TOUT CE QUI EST EN MON
POUVOIR POUR RETROUVER
LADY DEIDRE.



... MAIS, C'EST
EN VAIN
QUE CETTE
NUIT-LA, LES
GENDARMES
FOUILLÈRENT
TOUS LES
BOSQUETS
...



CHERCHÉZ
BIEN,
PARESSEUX!



CES DUNNING
SONT D'EXCELLENTE
RELATIONS DU DUC! SI
J'ARRÊTE LES RAVIS-
SEURS, ON SAURA RE-
CONNAÎTRE MES
MÉRITES.



... HÉLAS ... AVEC MILLE HOMMES DE PLUS,
IL EUT ÉTÉ IMPOSSIBLE DE TROUVER LA JEUNE
CAVALIÈRE ... CAR ELLE ÉTAIT PRISONNIÈRE DANS
UNE GROTTE DIFFICILE D'ACCÈS, FACE À LA MER.



ÉCOUTÉZ
UN PEU VOUS
AUTRES CE QUE J'AI
ÉCRIT! CAR VOUS
AVEZ UN CHEF,
LETTRE



... PÉNÉTRAIT DANS SON MANOIR ET
REDEVENAIT SIR FAVERSHAM ...



CONTENT DE TE VOIR, DICK. TES INVITÉS T'ATTENDENT
AVEC IMPATIENCE DANS LE SALON... ON VIENT DE
RECEVOIR UN MESSAGE DEMANDANT UNE RANÇON!
ET DEVINE QUI A
SIGNÉ ?



QUELQUES MINUTES APRÈS...

NOUS
CONNAISSONS LA
VÉRITÉ À PRÉSENT ! CE
BANDIT DE DICK TURPIN
A ENLEVÉ MA
COUSINE !



IL RÉCLAME
MILLE LIVRES
CONTRE SA
VIE !



DICK
TURPIN !?
TOUJOURS
LUI !

JE COURS
PORTER LA LETTRE
À BANTAM. ELLE A
ÉTÉ JETÉE PAR UNE
FENÊTRE. ATTACHÉE
À UNE PIERRE !



AMI
PERCIVAL,
NOUS VOUS
ACCOMPAG-
- NONS !

SANS MA
MAUDITE MIGRAINE,
JE ME JOINDRAIS
VOLONTIERS À
VOUS, MAIS ...







MISERABLE
CANAILLE, QU'AS-TU
FAIT DE LADY
DEIDRE ?

SI TU ÉTAIS
UN HONNÊTE HOMME,
TU JETTERAIS CES
PISTOLETS ET TU
MESURERAI TON
ÉPÉE CONTRE
LA MIENNE !

DU
CALME, DU
CALME LES
AMIS !



CE...CE
SAUVAGE POURRAIT
TIRER SUR NOUS... NE
... NE L'ÉNERVONS
PAS !

... QUELQUE CHOSE DANS LE COMPORTEMENT
DE SIR PERCIVAL FOUSSA DICK A' CHANGER
DE PLAN ...

VOUS VOUS
REPENTIREZ UN
JOUR DE VOS
MAUVAISES
ACTIONS !

VOYONS, MILORD, PENSEZ
QUE VOUS FAITES ŒUVRE DE
CHARITÉ ! L'ARGENT SERVIRA A'
PAYER L'HYPOTHÈQUE D'UNE
PAUVRE VEUVE QUI A BEAU-
COUP D'ENFANTS A'
NOURRIR !



A'
VOTRE TOUR,
APPROCHEZ !

C'EST BON... JE NE
COMPRENDS PAS POUR-
QUOI TU ME RANÇONNES.
LE RAPT DE MA COUSINE
NE TE SUFFIT PAS ?



ÉCOUTE BIEN, DICK
TURPIN ET NE BRONCHE
PAS... JE TE DONNE
3000 LIVRES SI LADY
DEIDRE NE REVIENT
PAS !

OH !





... UN MOMENT PLUS TARD, DANS LE
REPAIRE DE DICK ...



... POUR ATTEINDRE, PEU APRÈS, UN
ENDROIT QUE NOUS RECONNAISSONS...

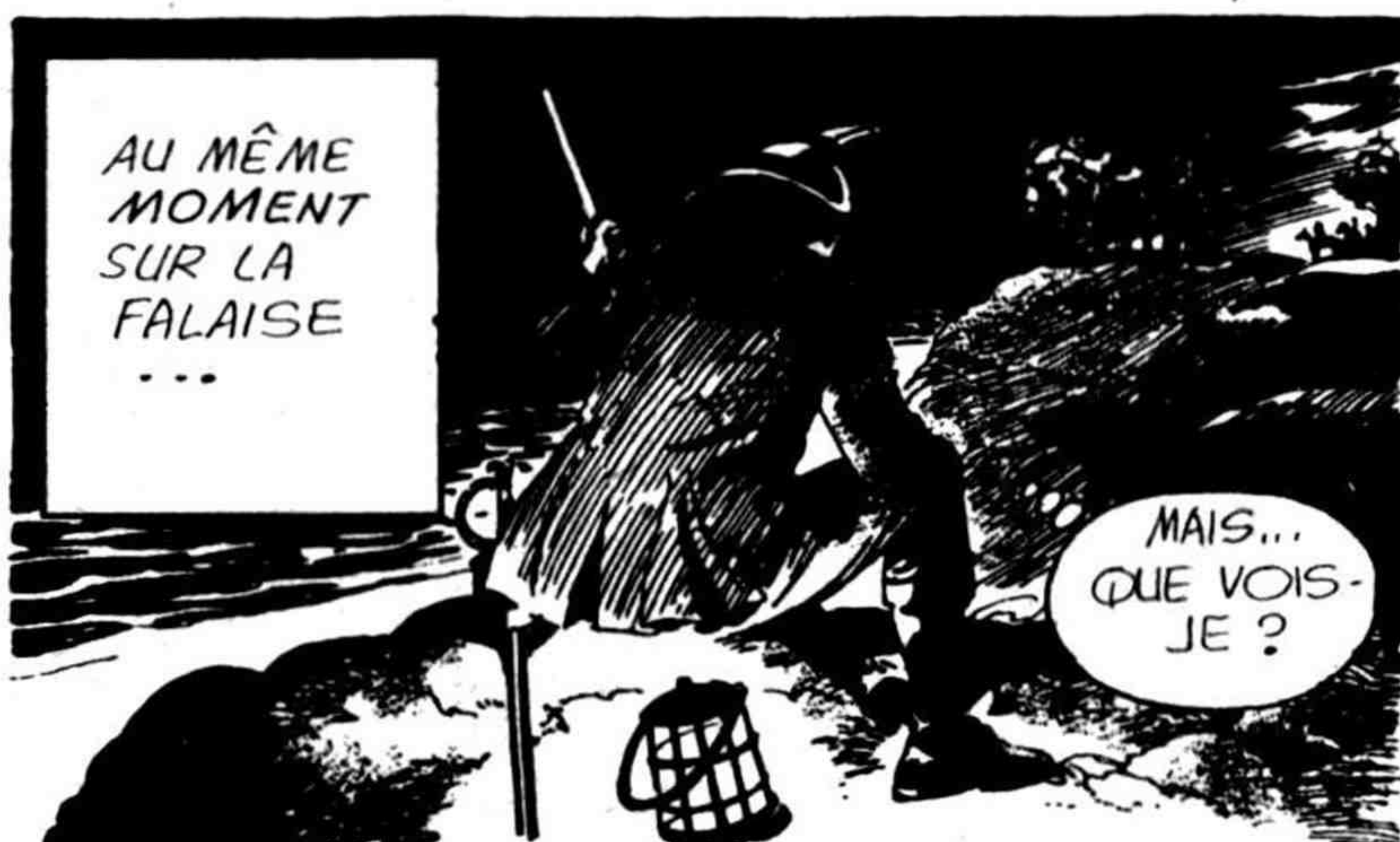


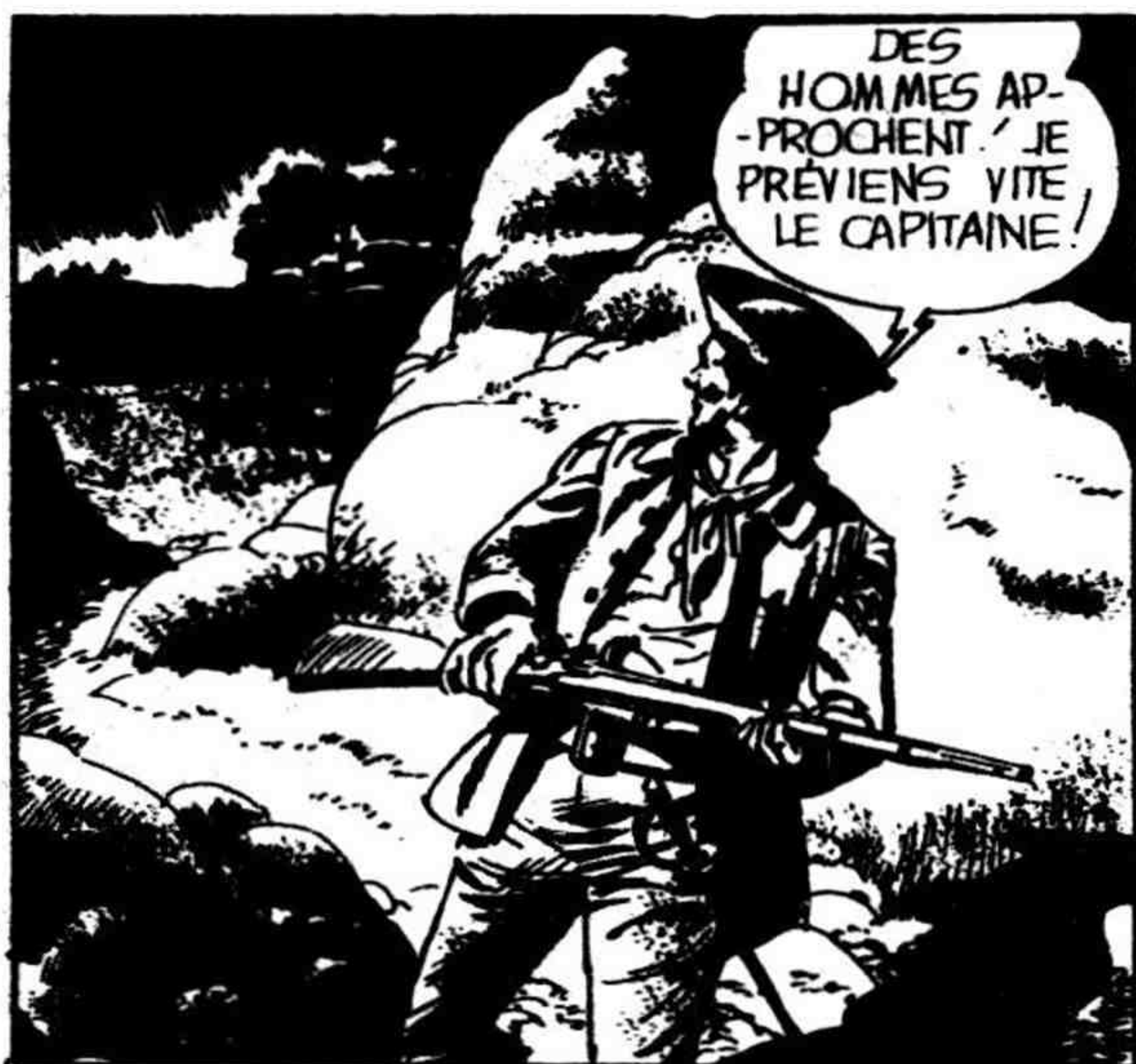




POUSSANT DEVANT EUX SIR PERCIVAL
LES BANDITS REGAGNENT LEUR REPAIRE
POUR COMPTER L'ARGENT.







DES HOMMES AP-
PROCHENT. JE
PRÉVIENS VITE
LE CAPITAINE!



ALORS, QUE
DÉSIRES-TU NOUS
RÉVÉLER?

A' CET INSTANT PRÉCIS ...



MAINS
EN L'AIR!
TOUT LE
MONDE!

DICK
TURPIN!



ET MEUNIER
QUI VOUS AP-
PORTE UN JOLI
CADEAU.

IL RESTE CINQ MINUTES DE
MÈCHE / LE TEMPS DE
DÉLIVRER LADY DEIDRE ET
SON COUSIN. / QU'ILS SORTENT
AVEC L'ARGENT. / QUANT A'
VOUS, TOUS AU FOND DE
LA GROTTE SI VOUS NE VOULEZ
PAS MOURIR DANS
L'EXPLOSION!



DU
CALME, TURPIN...
OBÉISSEZ-LUI. /
VITE!



COUREZ
A' LA BARQUE!
MEUNIER ET
MOI VOUS /
SUIVONS!



A' PRÉSENT,
JE COMPTE JUSQU'A'
CINO ET MEUNIER LANCERA
LA CARTOUCHE ! ALORS,
COUREZ ! UN...
DEUX...!



HURLANT DE TER-
REUR, LES BANDITS
SE PRÉCIPITENT
VERS LE FOND DE
LA GROTTÉ, VERS
L'AUTRE
SORTIE...

TROIS!



MAIS... OÙ
COUREZ-VOUS?..
J'AI APERÇU DES
HOMMES QUI...
OHH..

ÉCARTE-
TOI,
IMBÉCILE!

FILONS
VITE D'ICI!



CINQ!
PARTONS,
AMI!



RAMEZ DUR,
SIR PERCIVAL ! D'UN
INSTANT A' L'AUTRE, TOUT
VA EXPLOSER. JE REGRETTE
DE N'AVOIR PAS APPORTÉ
UN CHÂLE, POUR COUVRIR
VOS ÉPAULES,
LADY !...

OH, MILORD,
JE NE VOUS CONNAIS
PAS MAIS JE VOUS RE-
MERCIE INFINIMENT
POUR TOUT !

HÉLAS,
JE VAIS DEVOIR
VOUS DÉCEVOIR
AVANT DE
DÉBARQUER!

JE DOIS VOUS
METTRE EN GARDE CONTRE
VOTRE PROPRE COUSIN. NE
VOUS FIEZ JAMAIS A' LUI
CAR IL CONVOITE VOTRE
FORTUNE. IL NE
TENAIT PAS A'
VOUS REVOIR.



... CEPENDANT, DERRIÈRE LA FALAISE, LE CAPITAINE
LOUP ET SES SBIRES AFFRONTAIENT LES HOMMES
DE BANTAM QUE LORD TREMOYLE ET LE DOCTEUR
RILEY ÉTAIENT ALLÉS PRÉVENIR, MALGRÉ LES
ORDRES DE DICK...

POURQUOI SONT-
ILS SORTIS DE
CETTE GROTTES OÙ ILS
SE TROUVAIENT EN
SÉCURITÉ ET QUE
NOUS N'AURIONS
JAMAIS DÉCOUVERTE ?



... À CET INSTANT, DANS UN JAILLISSEMENT
DE LUMIÈRE, LA GROTTES DU CAPITAINE
LOUP DISPARUT A' JAMAIS...

... PLUS TARD, AU
MÂNOIR DE
FAVERSHAM...

IL A ENLEVÉ
SA VESTE POUR ME
COUVRIR. LUI, UN
BANDIT ?... IMPOSSI-
BLE ! IL S'AGIT D'UN
GENTILHOMME !
VOUS M'ENTENDEZ ?

DITES CE QUE VOUS
VOULEZ, LADY, MAIS
IL A GARDE LES
BOURSES DE NOS AMIS !
ET LES MILLE LIVRES ? JE
SERAIS ÉTONNÉ QU'IL
DONNE TOUT CELA A'
SES « ŒUVRES
DE CHARITÉ » !

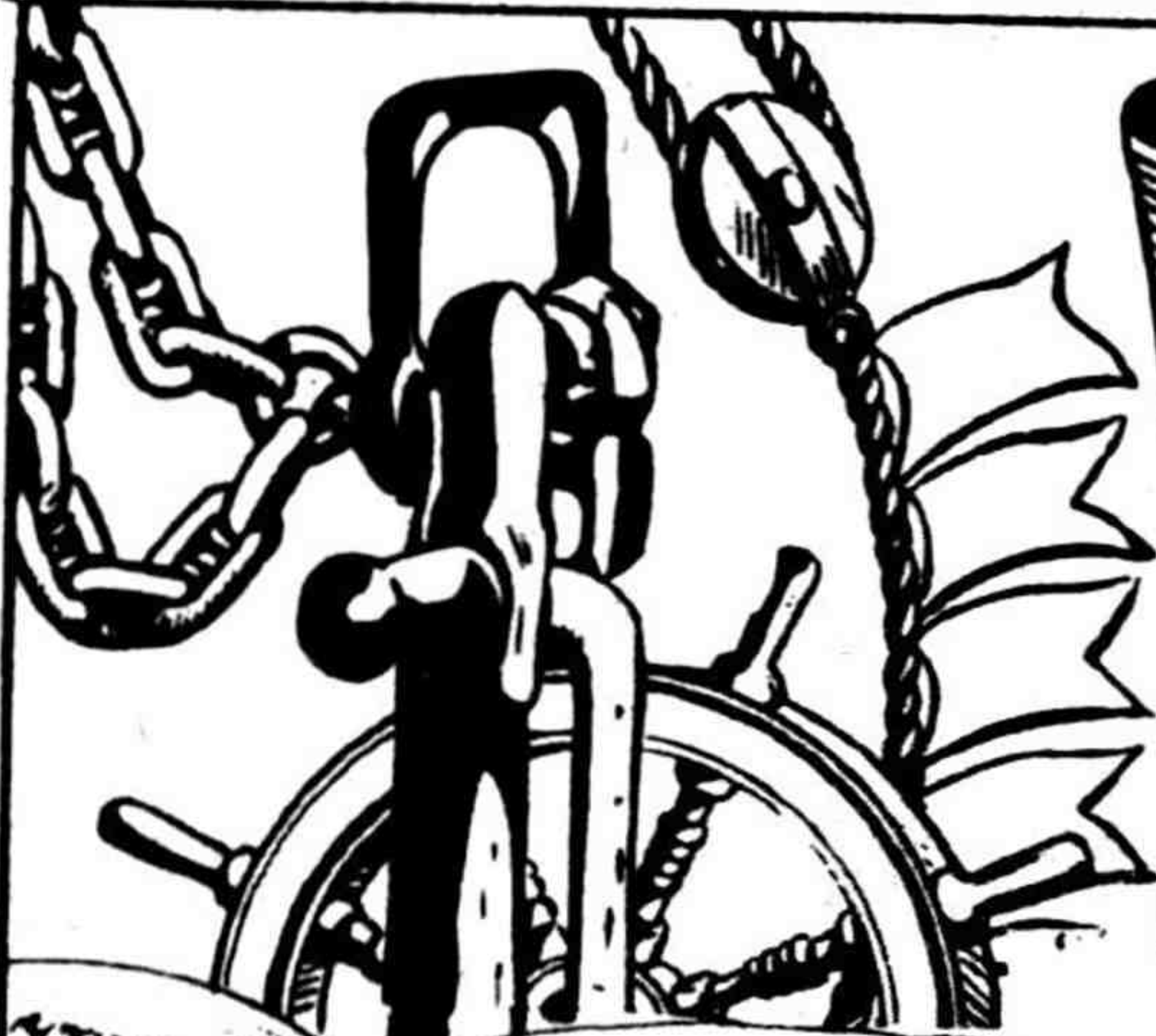


AVEZ-VOUS ARROSÉ MES
DAHLIAS ? ET REMPORTEZ
CE THE'... IL EST
FROID. LE SER-
VICE N'EST PLUS
LE MÊME DE
NOS JOURS !

DES DAHLIAS...
LE THE' FROID... ?
AH, CE N'EST
PAS DICK TURPIN
QUI SE PRÉ-
OCCUPERAIT
DE CELA !



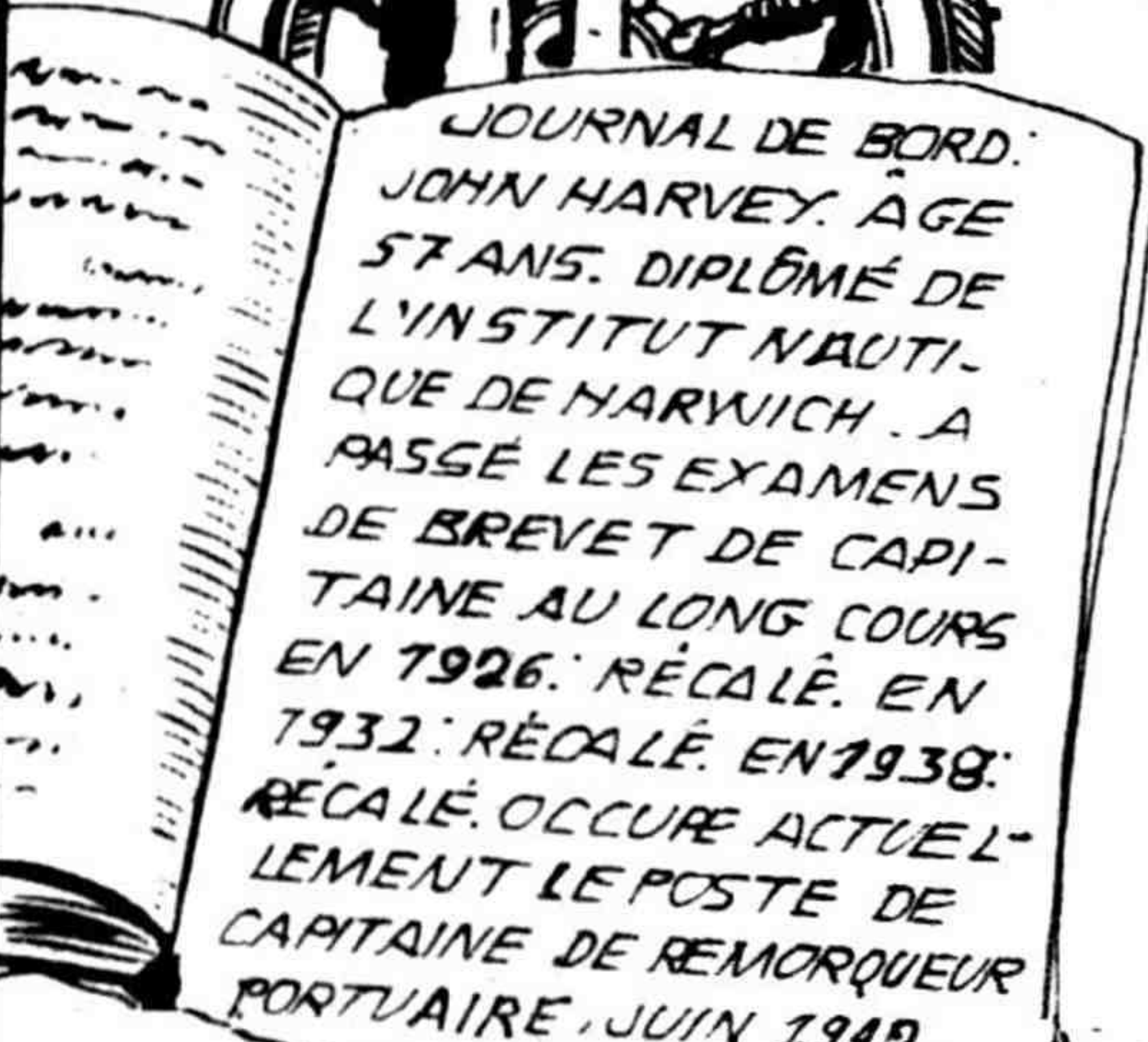
FIN



MOUSSES, AMIRAUX. MAÎ-
TRES D'ÉQUIPAGE, SERVANTS
DES VOILES OU DES MACHINES,
MARCHANDS OU SOLDATS :
DIFFÉRENTS PAR L'ÉTAT, LA
CULTURE ET L'IDÉAL MAIS
TOUS ÉGAUX. TOUS HÉROS,
PARCE QUE TOUS SONT

**LES HOMMES
DE LA MER.**

BREVET de CAPITAINE.

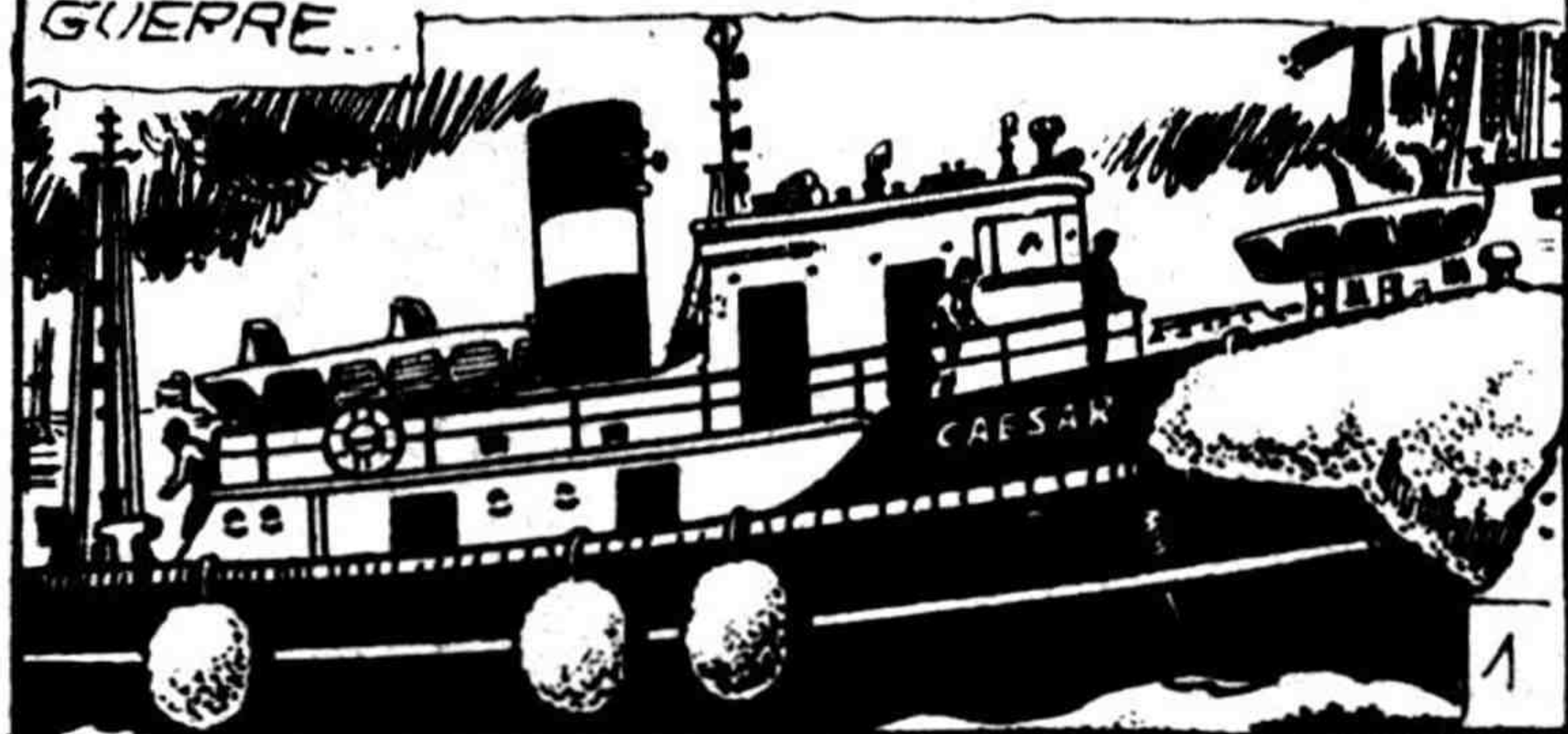


JOURNAL DE BORD :
JOHN HARVEY. ÂGE
57 ANS. DIPLOMÉ DE
L'INSTITUT NAUTI-
QUE DE HARWICH. A
PASSÉ LES EXAMENS
DE BREVET DE CAPI-
TAINE AU LONG COURS
EN 1926. RÉCALÉ. EN
1932. RÉCALÉ. EN 1938.
RÉCALÉ. OCCURE ACTUEL-
LEMENT LE POSTE DE
CAPITAINE DE REMORQUEUR
PORTUAIRE, JUIN 1942.

EN 1942, LE PORT DE PORTS-
MOUTH, EN ANGLETERRE, RESSEM-
BLE À UNE VRAIE TOUR DE BABEL. DES
NAVIRES ARRIVENT CHARGÉS ET
REPARTENT VIDES, DÉVERSANT SUR
LES QUAIS HOMMES ET MUNITIONS,
C'EST LA GUERRE.



UN VIEUX REMORQUEUR AVANCE PÉNIBLE-
MENT. À SON BORD, DES HOMMES D'ÉQUI-
PAGE ÂGÉS CAR LES JEUNES SONT À LA
GUERRE...





CE MATIN, J'AI REÇU UNE
LETTRE DE MON FILS, CAPI-
TAINÉ ! IL EST EN MALAI-
SIE... Y ÊTES-VOUS DÉJÀ
ALLÉ ?



JE N'AI JAMAIS QUITTÉ LE
PORT, SAM ! COMME TOI, D'AIL-
LEURS ! JE N'AI JAMAIS OBTENU
MON BREVET DE CAPITAINE AU
LONG COURS...



LA DERNIÈRE FOIS QUE J'AI ESSAYÉ
C'EST LORSQUE MON FILS, LUC
COMMANDAIT SUR UN PÉTROLIER.
J'AI ÉTÉ RÉCALÉ !

ET LUC, OÙ
EST-IL EN
CE MO-
MENT ?



MOBILISÉ ! IL COMMANDE UN
TRANSPORTEUR QUI FAIT LA LIAISON
AVEC L'AMÉRIQUE... IL A QUELQUEFOIS
FAIT ESCALE ICI.

IL COMMANDE
UN GROS NAVI-
RE !



DIX MILLE TONNES ! LA DERNIÈRE
FOIS QU'IL EST PASSÉ PAR ICI, IL
ALLAIT VERS GALVESTON... IL M'A
DIT QU'IL METTRAIT HUIT JOURS.
EN GÉNÉRAL IL VOYAGE HORS CON-
VOI CAR SON BA-
TEAU EST PLUS
RAPIDE QUE
LES AU-
TRES !

À CE MOMENT, LE COMMANDANT PREND LUI-MÊME LE TIMON. LA JOURNÉE EST TERMINÉE. LE "CAESAR" SERA AMARRÉ AU QUAI....

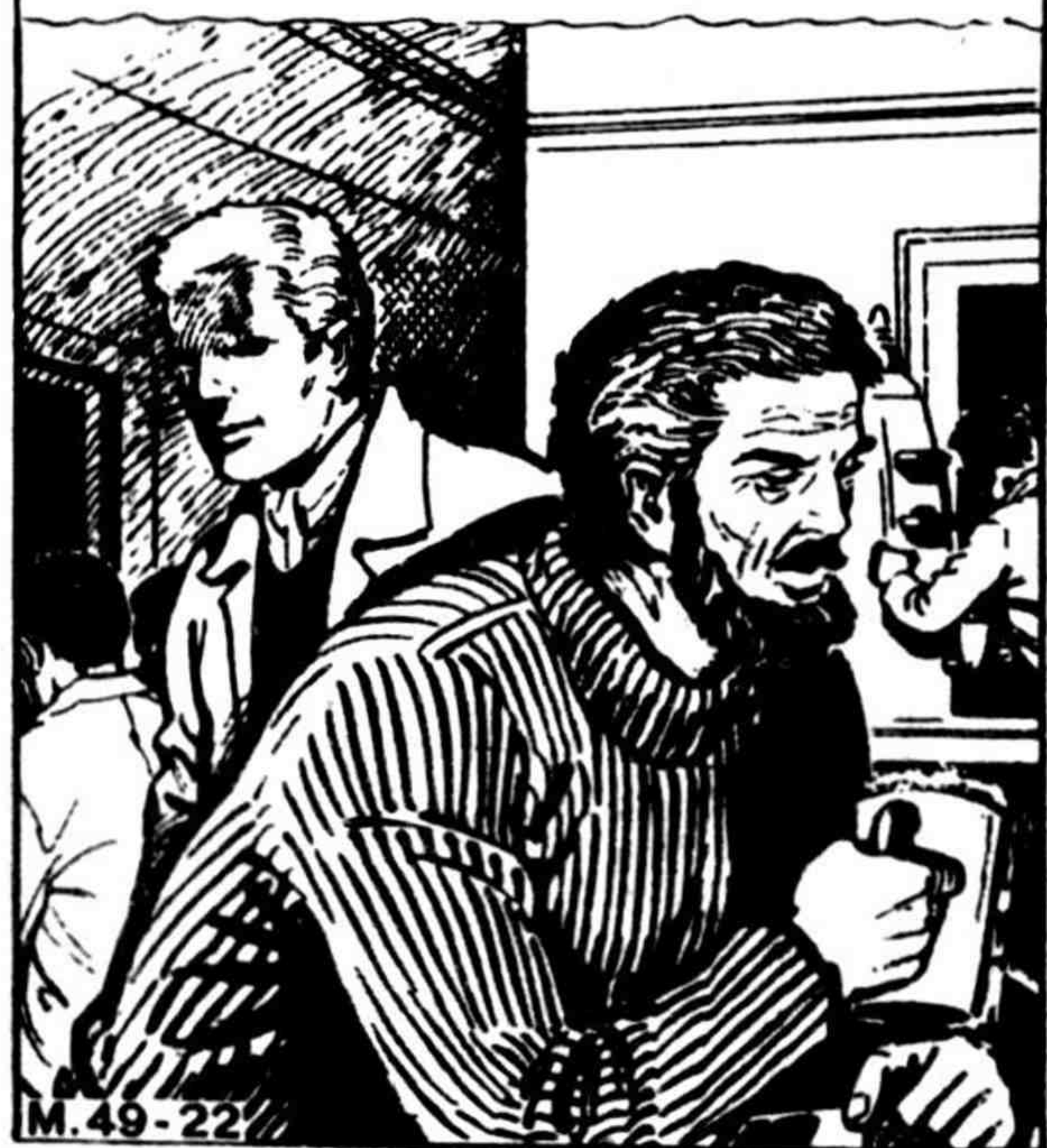
GRAND-PÈRE!.. GRAND-PÈRE!



LE CAPITAINE HARVEY DESCEND LE DERNIER. TENANT PAR LA MAIN SON PETIT-FILS JOHN, LE FILS DE LUC, IL SE DIRIGE VERS SA MAISON....



SAM, LE MARIN DONT LE FILS EST EN MALAISIE ENTRE DANS UN BAR, BOIRE UN BOC DE BIÈRE...



M. 49-22

PUIS À PAS LENTS, IL RENTRE CHEZ LUI SANS REMARQUER QU'UN HOMME LE SUIV...



3

AL MOMENT OÙ IL FRANCHIT
LA PORTE D'ENTRÉE...

ÊTES-VOUS SAM BALDWIN, MON-
SIEUR ?.. JE SUIS L'AMI DE WILLIAM
BALDWIN DU 30^E RÉGIMENT DE
GRENADIERS.

UN AMI DE
MON FILS ?.. ENTRE, EN-
TRE, MON GARÇON. QUAND
AS-TU VU WILLIAM
POUR LA DERNIÈRE FOIS ?

JE... JE N'AI
JAMAIS VU
VOTRE FILS,
SAM !

MAIS ALORS, POUR-
QUOI AS-TU DIT
QUE TU ES SON
AMI ?

J'AI DIT CELA PARCE QUE JE SUIS
ICI POUR RENDRE SER-
VICE À WILLIAM.

QUELLE ESPÈCE
DE SERVICE ?

LE JEUNE HOMME TIRE UNE LET-
TRE DE SA POCHE. UNE LETTRE
ÉCRITE EN HÂTE SUR
UNE FEUILLE DE CAHIER.

LISEZ, D'ABORD.

Cher papa.
Ce matin nous avons
été capturés par les
Japonaïs. Nous partons pour
Hukli-Baja. C'est un camp de
travail. Le plus meurtrier de
tous, paraît-il. J'espère
me en tirer quand même.
Je me demande si cette
lettre t'arrivera. Je la
confie à un cambrioleur qui
va tenter de fuir cette nuit.
Mais je n'ai pas le
courage. J'ai une
jambe blessée
ou revoir
papa



LE VIEIL HOMME
LÈVE LENTEMENT
LA TÊTE... DES
LARMES COULENT
LE LONG DE SES
JOUES...

ET BIEN SÛR, CE
SOLDAT QUI TRANS-
PORTAIT LA LETTRE !
A RÉUSSI À FUIR...
DONNAGE QUE
WILLIAM NE SOIT
PAS PARTI AVEC
LUI...

...IL AURAIT FINI FUSIL-
LÉ... COMME CELUI
QUI A ESSAYÉ DE
FUIR....

SAM REGARDE FIXEMENT L'HOMME
QUI EST EN FACE DE LUI... IL N'A
PLUS ENVIE DE LE TUTOYER...

JE NE VOUS COMPRENDS PAS, JEUNE
HOMME !... COMMENT CETTE LETTRE
EST-ELLE ARRIVÉE JUSQU'ICI ?

ELLE A ÉTÉ ENVOYÉE EN AL-
LEMAGNE PAR LES JAPONAIS. ET
DE LÀ, EN SUISSE
PUIS AU PORTUGAL
ET ENFIN ICI. VIA
BERLIN...



BERLIN ?.. VOUS VOULEZ DIRE QUE...

...QUE JE SUIS AL-
LEMAND, MONSIEUR !
ET QUE VOUS ALLEZ
M'AIDER SI VOUS
VOULEZ QUE VOTRE
FILS SURVI-
VE !



SELON CE QUE JE
VAIS DIRE, WILLIAM
SERA TRANSFÉRÉ
OU FUSILLÉ. JE
PENSE QUE VOUS M'AVEZ
COMPRIS ET QUE VOUS
ALLEZ M'AIDER.



LE VIEUX MARIN ÉCLATE...

MAIS JE NE PEUX RIEN FAIRE... JE
TRAVAILLE SUR UN REMORQUEUR
DU PORT...

DONT LE CAPITAINE
EST LE PÈRE DE LUC HARVEY
COMMANDANT DU "STALLION"
IL ME FAUT DES RENSEIGNE-
MENTS SUR CE BATEAU...



NON !... NON !... JE NE
VOUS AIDERA
PAS À FAIRE DU
MAL AU FILS
DE JOHN !

RÉFLÉCHISSEZ !... SON FILS DU LE
VÔTRE !



SAM BALDWIN A ENVIE DE SE
JETER SUR CET HOMME DE LE FAI-
RE ARRÊTER. MAIS LA PENSÉE QUE
SON FILS POURRAIT, EN REPRESAIL-
LES ÊTRE FUSILLÉ, LE RETIENT...

JE VOIS QUE VOUS COMMENCEZ
À COMPRENDRE !... J'AI BESOIN
DE TOUT SAVOIR SUR
LE "STALLION" !



MAIS... MAIS... JE NE PEUX
RIEN SAVOIR... ET LE PÈRE DE
LUC, NON PLUS !

... LA MOIN-
DRE INFORMATION NOUS
EST PRÉCIEUSE... JE REVIEU-
DRAI DEMAIN.. LE "STAL-
LION" NE DOIT JAMAIS
ARRIVER... EST-CE
CLAIR ?



LE LENDEMAIN, LE "CEASAR"
REPREND SES VOYAGES
ENTRE LE QUAI ET
L'EMBOUCHURE DU
PORT...

SAIS-TU SAM, QUE
J'AI REÇU CE MATIN, UNE
LETTRE DE MON FILS ?... IL
EST À GALVESTON... IL
DEVRAIT MÊME EN
ÊTRE REPARTI DÉJÀ !

... TU TE RENDS COMPTE?... IL A REMIS CETTE LETTRE À L'UN DE SES AMIS QUI FAIT LA NAVETTE SUR LES AVIONS... ET LA LETTRE M'EST DÉJÀ ARRIVÉE !

QUEL JOUR EST-IL PARTI DE GALVESTON ?



... OH... IL Y A QUELQUES JOURS... IL PARAÎT QU'IL Y FAIT UNE CHALEUR ATROCE !...

EN VÉRITÉ, IL FAIT CHAUD ICI, AUSSI... POURQUOI N'ÔTEZ-VOUS PAS VOTRE VESTE, CAPITAINE ?



LE PAUVRE SAM SE DEMANDE COMMENT IL A PU PARLER AINSI... LE CAPITAINE LE REGARDE UN INSTANT PUIS RETIRE SA VESTE...

TU AS RAISON MON VIEUX !... PRENDS LE TIMON UN INSTANT... JE VAIS JETER UN COUP D'OEIL SUR LE PONT...



DÈS LE DÉPART DU CAPITAINE, SAM TEND, EN TREMBLANT LA MAIN VERS LA VESTE, RESTÉE LÀ...

MON DIEU... MON DIEU, QUE FAIS-JE LÀ ? MAIS JE N'AI PAS LE CHOIX...



MAIS À PEINE A-T-IL TOUCHÉ L'ENVELOPPE QUE LE CAPITAINE S'ENCADRE DANS LA PORTE...

C'ÉTAIT DONC CELA QUE TU CHERCHAIS, SAM ?



SANS RÉPONDRE, SAM REMET LE PAPIER
À SA PLACE ET EXPLOSE...

FAITES-
MOI ARRÊTER, CAPITAINE!... FAITES-
MOI FUSILLER!... JE LE
MÉRITE... MAIS
AVANT, LAISSEZ-
MOI TOUT VOUS
DIRE!

ET SANS LEVER LE REGARD, SAM
RACONTE AU CAPITAINE SA REN-
CONTRE AVEC L'AGENT ENNEMI...

FAITES- MOI ARRÊTER, JE VOUS
EN PRIE!... CE SERA LA PREUVE QUE
J'AI VOULU L'AIDER!... ET IL FERA
TRANSFÉRER WILLIAM, COMME PRO-
MIS!

TU RÉVES,
SAM!... JE NE
FERAI JAMAIS
UNE CHOSE
PAREILLE!

SI JE TE DÉNONCE... LA POLICE
TE FERA PARLER... L'AGENT SERA
PRIS! ET, POUR TON FILS, CE SERA
LE PELOTON D'EXÉCUTION...

MAIS... CAPITAINE... VOUS...

JE COMPRENDS TRÈS
BIEN... J'AI AUSSI UN
FILS QUI RISQUE LA
MORT TOUS LES JOURS!

... DEPUIS QU'IL EST LOIN, JE PENSE TOU-
JOURS À LUI ENFANT, TROTTANT À MES
CÔTÉS ET ME POSANT LES QUESTIONS
LES PLUS
ÉTRANGES!

IL EST TOUT POUR
MA FEMME ET MOI ! ET
AUJOURD'HUI IL RISQUE
LA MORT À CHAQUE HEU-
RE !



JE SAIS CE QUE NOUS ALLONS FAIRE, SAM...
NOUS ALLONS DONNER UNE FAUSSE
INFORMATION À TON
ALLEMAND !

FAUSSE ?!



OUI, JE VAIS ÉCRIRE UNE AUTRE
LETTRE... IL NE CONNAÎT PAS
L'ÉCRITURE DE LUC... TU LA LUI RE-
METTRAS ET OBTIENDRAS EN ÉCHAN-
GE LE TRANSFERT DE WILLIAM...



MAIS S'ILS NE
TROUVENT PAS
LE BATEAU, ILS
DÉCOUVRIRONT
QU'ELLE EST FAUS-
SE !

OUI ! MAIS ILS NE POURRONT PAS
T'ACCUSER DE MENTIR PUISQUE
C'EST LUC QUI EST SUPPOSÉ
L'AVOIR ÉCRITE !



CAPITAINE !... CAPITAINE !... COM-
MENT VOUS REMERCIER ?!

NOUS ALLONS DIRE QUE LE BATEAU PART
DE CHARLESTON POUR ARRIVER ICI... CINQ
JOURS PLUS TARD... LUC NE RISQUERA
PLUS RIEN, IL SERA ARRIVÉ À DESTINA-
TION...



LAISSE TOMBER... JE SAIS
CE QUE J'AI À FAIRE !



LE LENDEMAIN, SAM MONTE À BORD,
L'AIR CONTENT...

JE LUI AI RE-
MIS LA LETTRE... IL A PROMIS DE
FAIRE IMMÉDIATEMENT TRANSFÉ-
RER WILLIAM !

PARFAIT !...
LE STALLION EST DÉJÀ AR-
RIVÉ À GALVESTON
SÛREMENT !



OR CE JOUR LÀ, UN BA-
TEAU QUITTE LE PORT
DE CHARLESTON...



DANS LA CABINE DE PILOTAGE, UN
JEUNE OFFICIER DE RÉSERVE DIS-
CUTE AVEC UN OFFICIER AMÉRI-
CAIN.

ALORS LUC, TU CROIS QUE
NOUS Y PARVIENDRONS ?

J'EN SUIS SÛR TENNY !... J'AI
DÛ RACONTER DES HISTOIRES
À MON PÈRE ! CELA ME DÉPLAÎT !
MAIS JE NE POUVAIS FAIRE
AUTREMENT ! IL EST SI BA-
VARD QUAND IL S'AGIT DE
MOI...

...TU COMPRENDS ! IL EST SI FIER
DE MA RÉUSSITE QU'IL PARLE DE
MOI À TOUT LE MONDE... IL VA-
LAIT MIEUX ÊTRE PRUDENT !

BIEN SÛR !



JE LUI AI ÉCRIT QUE NOUS PARTIONS DE GALVESTON VIA CARDIFF ! IL NE PEUT IMAGINER QUE NOUS PARTONS DE CHARLESTON POUR PORTSMOUTH !



D'AILLEURS, JE SUIS SÛR QUE PAPA A PARLÉ AUTOUR DE LUI !

ET CELA A DÛ ARRIVER AUX OREILLES DES ALLEMANDS... ILS SAVENT QUE LE *STALLION* TRANSPORTE UNE CARGAISON TRÈS IMPORTANTE !



...MAIS ILS IGNORENT QU'IL S'AGIT D'AVIONS EN PIÈCES DÉTACHÉES QUI SURGIRONT BRUSQUEMENT DANS LE CIEL !

J'IMAGINE UN PEU LA SURPRISE DE MON PÈRE LORSQU'IL VERRA *MON* BATEAU DANS *SON* PORT !



A PORTSMOUTH, LES JOURNÉES SEMBLENT INTERMINABLES POUR LE CAPITAINE JOHN HARVEY...

C'EST ÉTONNANT... JE N'AI AUCUNE NOUVELLE !... ET POURTANT, LUC ME TÉLÉPHONE TOUJOURS AUSSITÔT ARRIVÉ !



PAS DE NOUVELLE, BONNE NOUVELLE CAPITAINE !

ET CET APRÈS-MIDI, COMME D'HABITUDE, LE PETIT-FILS DE JOHN VIENT LE CHERCHER...

ALORS, GRAND-PÈRE, QUAND M'EMMÈNERAS-TU À BORD... T'UNE L'AS PROMIS !

C'EST VRAI DEMAIN MATIN, SI TU VEUX !



TA PRÉSENCE, M'EMPÊCHERA DE RUMINER DES IDÉES NOIRES !

LE LENDEMAIN, LE CAESAR S'APPRÊTE À QUITTER LE QUAI
LORSQU'UN OFFICIER DE MARINE ARRIVE EN COURANT...

ARRÊTEZ.... ARRÊTEZ!... J'AI ORDRE
DE MONTER À BORD!



UNE FOIS SUR LE BATEAU, L'OFFICIER
REMET UN ORDRE AU CAPITAINE...
SAIS DEVIENT PÂLE COMME LA MORT...

GRANDS-DIEUX!... MAIS C'EST L'AL-
LEMAND!

TOUS À VOS POSTES,
LES GARS! NOUS DEVONS
REMONTER UN CARGO, À
L'ENTRÉE DU PORT...



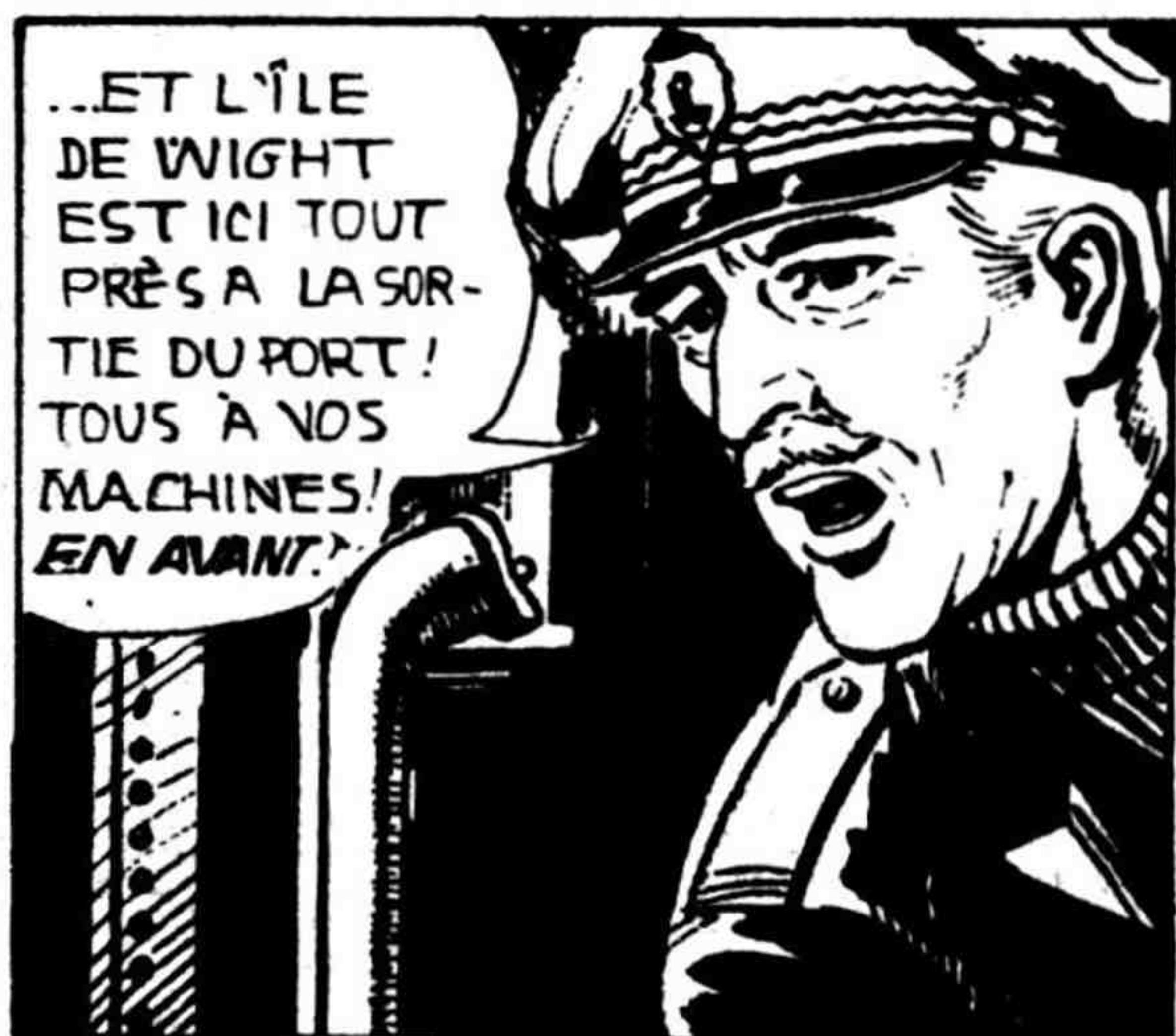
LA RADIO ÉMET SANS ARRÊT... ET
TOUT À COUP, UN APPEL FAIT FRÉ-
MIR LE VIEUX CAPITAINE...

S.O.S.!... S.O.S.!... ICI LE **STALLION**...
ATTAQUÉS PAR DEUX SOUS-MARINS
ENNEMIS AU LARGE DE L'ÎLE DE
WIGHT!

MON FILS!...
LUC!



...ET L'ÎLE
DE WIGHT
EST ICI TOUT
PRÈS À LA SOR-
TIE DU PORT!
TOUS À VOS
MACHINES!
EN AVANT!



LE VIEUX REMORQUEUR Fonce EN
AVANT ET PASSE À TOUTE ALLURE
DEVANT LE NAVIRE QU'IL DEVAIT
RAMENER AU PORT...

MAIS QUE
FAIT-IL?... IL EST COMPLÈTEMENT
FOU. CE CAPI-
TAINÉ!



A BORD DU CEASAR, LE FAUX
"OFFICIER" SE MET EN COLÈRE..

RETOURNEZ EN ARRIÈRE,
IMMÉDIATEMENT !



SAM QUI SE TROUVE DERRIÈRE
L'ALLEMAND SAISIT UNE CLÉ AN-
GLAISE ET L'ASSOMME AVANT QU'IL
TIRE SON PISTOLET...

SAM !... QU'AS-TU
FAIT ?



CAPITAINE, C'EST L'ESPION ALLE-
MAND... IL EST MONTÉ À BORD CAR
IL SAVAIT QUE LE **STALLION** SERAIT
ATTAQUÉ ! ET IL VOULAIT VOIR ÇA !



JE SAVAIS, EN L'ATTAQUANT, QUE JE
RISQUAIS LA VIE DE MON FILS MAIS JE
NE POUVAIS FAIRE AUTREMENT... QUE
COMPTÉZ-VOUS FAIRE ?

COURIR AU
SECOURS DE MON FILS !



ET PEU IMPORTE QUE
JE N'AIE PAS LE DROIT DE
QUITTER LE PORT... CE QUI
COMPTE C'EST
SAUVER MON
FILS ET SON
BATEAU !

MAIS L'EN-
FANT, CA-
PITAINE ?



L'AGITATION À BORD FAIT OUBLIER AU CAPITAINE LA PRÉSENCE DE SON PETIT-FILS...

...JE N'AI PAS PEUR ! JE VEUX ALLER VOIR PAPA !

TU ES BIEN UN DES NÔTRES, PETIT !

LA RADIO CONTINUE D'ÉMETTRE. JOHN APPREND QU'AUCUN REMORQUEUR DE HAUTE MER NE PEUT ALLER AU-DEVANT DU STALLION ET QUE LA FLOTTE AÉRIENNE EST CONCENTRÉE AU-DESSUS DE LONDRES, ATTAQUÉE PAR L'ENNEMI.

LE CEASAR EST SORTI DU PORT... AU LOIN, UN NUAGE DE FUMÉE MONTE VERS LE CIEL...

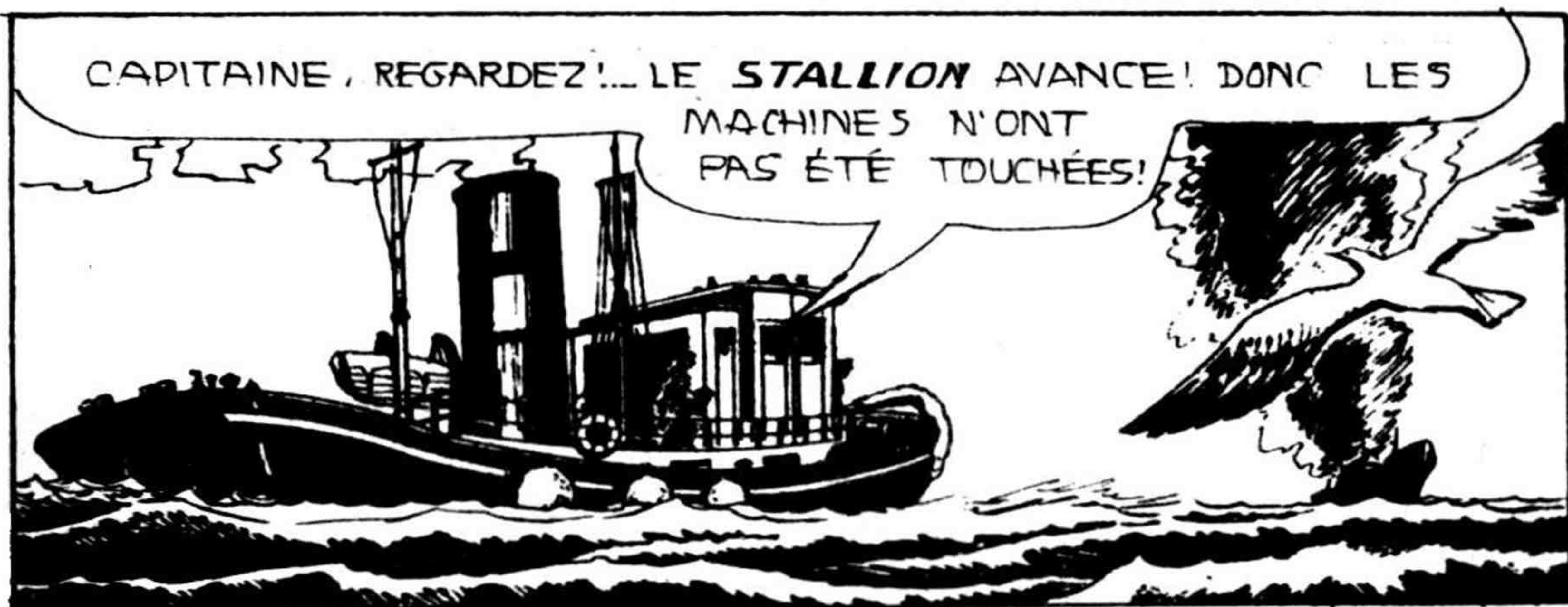
C'EST LE STALLION ! ILS ONT DONC REPOUSSÉ L'ATTAQUE ENNEMIE !

C'EST LE STALLION, EN EFFET !... SA SILHOUETTE SE DÉTACHE DERRIÈRE LE RIDEAU DE FUMÉE... MAIS TOUT À COUP, LE MOTEUR DU CEASAR SE BLOQUE...

MOTEURS... QUE SE PASSE-T-IL ?

LA BIELLE A SAUTÉ, CAPITAINE... NOUS AVONS POUSSE TROP FORT CES VIEILLES MACHINES !

NON... NON !... UNE PANNE ALORS QUE NOUS SOMMES PRESQUE ARRIVÉS !





EMPORTÉ PAR SA JOIE, JOHN HARVEY A AUTOMATIQUEMENT MANOEUVRÉ COMME S'IL ÉTAIT SUR SON VIEUX REMORQUEUR...

GRANDS DIEUX !... J'AI COMPLÈTEMENT OUBLIÉ QU'IL S'AGIT D'UN BATEAU DE DIX MILLE TONNES !... JE VAIS TENTER UNE MANOEUVRE IN EXTREMIS !



UN COUP DE BARRE SEC, SUIVI D'UN CHOC VIOLENT...

GRANDS DIEUX !... QU'AI-JE FAIT !... POUR UNE FOIS QUE J'AI EU LA CHANCE DE CONDUIRE UN BATEAU !



TITUBANT, IL REVIENT VERS LE GOUVERNAIL...

ILS AVAIENT RAISON DE ME RÉCALER !... JE NE SUIS PAS CAPABLE DE PILOTER UN BATEAU... JUSTE UN REMORQUEUR PORTUAIRE ET C'EST TOUT !



LA VOIX DE SON PETIT-FILS LUI SEMBLE ARRIVER D'UNE AUTRE PLANÈTE...

GRAND-PÈRE !... TU AS ENDOMMAGÉ UN SOUS-MARIN ENNEMI... L'ÉQUIPAGE SE JETTE À L'EAU !



REGARDANT ALORS AU HUBLOT, JOHN HARVEY APERÇOIT LES HOMMES DU SOUS-MARIN QUI SE PRÉCIPITENT DANS LA MER...

JE ME DEMANDE COMMENT IL A FAIT POUR NOUS VOIR, CE DIABLE DE CAPITAINE ! NOUS ATTENDIONS QU'IL S'ARRÊTE POUR L'ATTAQUER !





VOICI DEUX JOURS QUE NOUS L'ATTENDONS
À L'EMBOUCHURE... ET NOUS N'AVONS PAS EU
LE TEMPS DE COMPRENDRE SA MANOEUVRE.
IL NOUS A ATTA-
QUÉS DE PLEIN
FOUET !

TANDIS QU'ON RÉCUPÈRE
LES NAUFRAGÉS, UN RE-
MORQUEUR RAMÈNE LE
STALLION VERS LE QUAI.
LORSQUE LES AMARRES
SONT FIXÉES, DES OF-
FICIERS SUPÉRIEURS
S'APPROCHENT... L'ES-
PION ALLEMAND EST
DÉBARQUÉ... MAIS JOHN
HARVEY NE VOIT RIEN
N'ENTEND RIEN... IL RE-
GARDE UN VIEUX MA-
RIN S'ÉLOIGNER...



CAPITAINE !... TOUT LE MONDE
DIT QUE SEUL UN VIEUX LOUP
DE MER COMME VOUS POU-
VAIT SAUVER LE
STALLION...



...ET PUIS, L'AMIRAL WALTHORPE
VOUDRAIT VOUS PARLER !

PLUS
TARD ! J'AI QUELQUE CHOSE
D'IMPORTANT À FAIRE !



EN QUELQUES ENJAMBÉES IL RE-
JOINT SAM SUR LE QUAI...

MERCI,
MON VIEUX ! TON AIDE M'A ÉTÉ
PRÉCIEUSE !... TOUT CE QUE JE PEUX
FAIRE POUR TOI C'EST TE TENIR
COMPAGNIE... LES AUTRES N'ONT
PAS BESOIN DE MOI !



DANS LE PETIT APPARTEMENT
DE SAM...

L'ALLEMAND EST
MONTÉ À BORD POUR VOUS EMPÊ-
CHER D'ALLER AU SECOURS DU
STALLION !

JE NE COM-
PRENDS PAS TRÈS BIEN CE
QU'IL VOULAIT FAIRE, AU
JUSTE.

QUELQUES MINUTES PLUS TARD
LE FACTEUR SONNE À LA PORTE

UNE LETTRE DE L'ARMÉE... JE SUIS
DÉSOLÉ, SAM !

MERCI QUAND
MÊME, STEVE !



IL EST INUTILE QUE JE LA LISE..
JE SAIS DÉJÀ CE QU'ELLE DIT..
WILLIAM EST PRISONNIER...OU
QUELQUE CHOSE DE
PLUS GRAVE, HÉLAS !



MAIS SAM OUVRE QUAND MÊME
L'ENVELOPPE... ET SON REGARD
S'ILLUMINE, SES MAINS SE MET-
TENT À TREMBLER...

JOHN! HEU...CAPITAI-
NE! WILLIAM EST
VIVANT... IL S'EST
ENFUI... IL A RÉINTÉ-
GRÉ NOS FORCES!
C'EST UNE COMMU-
NICATION OFFICIELLE !



A CET INSTANT UN OFFICIER
DE L'ÉTAT MAJOR PÉNÈTRE PAR
LA PORTE RESTÉE OUVERTE...

MONSIEUR HARVEY, VOTRE ATTITU-
DE EST INQUALIFIABLE... VOUS
AVEZ RÉFUSÉ DE RÉPONDRE À
LA CONVOCATION DE L'AMIRAL
COMMANDANT !



QUE L'AMIRAL VEUILLE BIEN M'EXCUSER! LE FILS DE SAM ÉTAIT PRISON-

NIER DES JAPO-
NAIS !... ON VOU-
LAIT L'OBLIGER
À TRAHIR ! IL
NE L'A PAS
FAIT... ALORS QUE
SON FILS ÉTAIT
MENACÉ...



... ILS VOULAIENT LE FUSILLER... SAM
EST MON CAMARADE... JE NE POUVAIS
PAS LE LÂCHER!... LE AMIRAUX DO-
VENT COMPRENDRE CELA, AUSSI...

VOTRE LANGAGE EST DISCOUR-
TOIS, MONSIEUR!



LES AMIRAUX SONT AUSSI DES HOMMES.
CAPITAINE HARVEY!

"CAPITAINE"?...

VOUS M'AVEZ APPELÉ "CAPITAINE"?
VOUS VOULEZ DIRE QUE JE POUR-
RAIS NAVIGUER SUR UN VRAI BA-
TEAU?

SANS AUCUN DOUTE!
ET CELA VAUT BIEN
UNE BOUTEILLE QUE
DIABLE!



MAIS LE JEUNE OFFICIER SE TAIT
UN VIEIL AMIRAL VIENT D'ENTRER
À SON TOUR...

LES AMIRAUX,
SAVENT COMPRENDRE... SURTOUT
LORSQUE LEURS
FILS RISQUENT
LA MORT À CHA-
QUE INSTANT...



LIEUTENANT WHITECLIFFE, RE-
TOURNEZ AU COMMANDEMENT! JE
REVIENS DANS UNE DEMI-
HEURE!

A VOS ORDRES!



APRÈS LE DÉPART DU JEUNE OFFICIER...

ALORS, ELLE VIENT CETTE BOUTEILLE?...
NOUS ALLONS LA DÉ-
GUSTER ENTRE HOM-
MES DE LA
MER!



Adresser toute correspondance à : ATOLL - Éditions JEUNESSE ET VA
CANCES - 15, rue Malebranche - Tél. ODE 62-75 - Paris V^e Abonnements
12 Francs - C.C.P. 21 339 68 PARIS.

vigule

Trimestriel N° 11

3 Frs



Editions JEUNESSE et VACANCES, 15, rue Malebranche - Tél. ODE. 62-75 - PARIS (V^e). Directrice de la publication - Rédactrice en chef : L. Fonvieille - Membres du Comité de Direction : A. Freire - M. Magadoux - Loi n° 49.956 du 16-7-49 sur les publications destinées à la jeunesse. Dépôt légal : 1^{er} trimestre 1976 - Editeur n° 62 - Imprimeur n° 266 - C.P.P.P. : 44.977. Imprimé en France par la Société Nouvelle des Imprimeries Mont-Louis P.R. Clermont-Ferrand — Distribué par N.M.P.P. — Février 1976